

A close-up portrait of Joyce Didonato, a woman with short, blonde, wavy hair, looking directly at the camera with a slight smile. She is wearing a blue scarf and has her hand near her face. The background is a plain, light blue color.

# L'Opéra

*Revue québécoise d'art lyrique*

NUMÉRO 21 • AUTOMNE 2019

**UN AUTOMNE... RUSSE,  
ITALIEN ET ALLEMAND!**

DOSSIER :  
Le répertoire lyrique québécois

RENCONTRE :  
Patrick Corrigan

PROFIL :  
Théâtre d'art lyrique de Laval

CODA :  
La critique et les critiques... de *L'Opéra*

ENTRETIEN AVEC

# JOYCE DIDONATO

... l'âme sœur musicale  
de Yannick Nézet-Séguin !

BILLETS  
À PARTIR DE

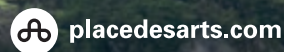
25\$

OPÉRA  
DE MONTRÉAL

LUCIA DI  
LAMMERMOOR

DONIZETTI

9 · 12 · 14 · 17  
NOVEMBRE 2019



# L'Opéra

Revue québécoise d'art lyrique

AUTOMNE 2019 Numéro 21

## 5 Éditorial

Un été Girard... et un automne russe, italien et allemand!

## 6 Actualités

6 Événements

8 Artiste d'ici, ailleurs... Claire de Sévigné

8 Artiste d'ailleurs, ici Petra Lang

9 Artistes à domicile Étienne Dupuis et Nicole Car

10 Nos artistes sur la route

11 Nouvelles

## 12 Entretien

Joyce DiDonato

## 16 Rencontre

Patrick Corrigan

## 18 Dossier

Le Répertoire lyrique québécois

## 22 Rétrospectives

18 Œuvre – *La Traviata* de Verdi

19 Lieu – Royal Opera House Covent Garden

## 25 Portrait

25 Odéi Bilodeau Bergeron

## 26 Profil

Théâtre d'art lyrique de Laval

## 30 Critiques

Festival d'opéra de Québec

30 *Le Vaisseau fantôme*

32 *Le Nozze di Figaro*

32 *L'Amant jaloux*

Festival de Lanaudière

33 *Berlioz amoureux*

33 *Kent Nagano et Mahler en symbiose*

34 *Spyres intime*

Festival Orford Musique

35 *Mozart-Da Ponte*

Festival d'art vocal de Montréal

36 *La Bohème*

Opéra dans le Parc

36 *Il Barbiere di Siviglia*

Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal

37 *Le grandiose Requiem* de Verdi

38 *Une soirée à l'opéra*

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

38 *Récital de Caroline Gélinas et Martin Dubé*

Royal Opera House Covent Garden de Londres

39 *La Fille du régiment*

Festival d'Aix-en-Provence

40 *Requiem* de Mozart

41 *Tosca*

CD

43 *Die Zauberflöte*

Ildar Abdrazakov et Yannick Nézet-Séguin : Verdi

## 44 Calendrier

44 Calendrier chronologique

45 Calendrier événementiel

47 Calendrier cinématographique et vidéographique

48 Calendrier radiophonique

## 50 Coda

La critique et les critiques de l'opéra... après 20 numéros



Louise Leblanc

30

Eric Laporte (Erik) dans *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, Festival d'opéra de Québec, 2019



Shoot Studio

32

*L'Amant jaloux*, Festival d'opéra de Québec, 2019



Darcey Borghardt

34

Michael Spyres



Antoine Saito

37

La soprano Leslie Ann Bradley et la mezzo-soprano Raehann Bryce-Davis, Virée classique de l'OSM, 2019.

## L'ÉQUIPE DE L'OPÉRA

### DIRECTION ET RÉDACTION

Daniel Turp, directeur  
Gabrielle Prud'homme, rédactrice en chef  
Judy-Ann Desrosiers, secrétaire de rédaction  
Matilde Legault, secrétaire adjointe à la rédaction  
Maude Blondin-Benoît, responsable du calendrier

### MARKETING ET COMMUNICATIONS

Florence Troncy, codirectrice  
Claudine Jacques, codirectrice

### SECRETARIAT ET ADMINISTRATION

Christine Paré, responsable

### CONCEPTION GRAPHIQUE

Infographie I-Dezign, graphisme et typographie  
Nathalie Turcotte, designer graphique

### DIRECTEUR NUMÉRIQUE

François Xavier Saluden

### CONSEILS MUSICOLOGIQUES

Pascal Blanchet  
Justin Bernard  
Chantal Parent

### CONSEILLÈRE JURIDIQUE

Ysolde Gendreau

### IMPRESSION

L'Empreinte

### AVEC LA COLLABORATION DE

Anthony Beauséjour, avocat et musicographe  
Justin Bernard, musicologue  
Emmanuel Bernier, organiste et ténor  
Irène Brisson, musicologue  
Éric Champagne, compositeur  
Esther Charron, musicographe  
Judy-Ann Desrosiers, musicologue  
Benjamin Goron, musicologue  
Matilde Legault, musicologue  
Jean-Jacques Nattiez, musicologue  
Gabrielle Prud'homme, musicologue

## LES 20 PREMIERS NUMÉROS DE

L'Opéra  
Revue québécoise d'art lyrique



## L'Opéra • Revue québécoise d'art lyrique

Faculté de musique, Université de Montréal – 200, avenue Vincent d'Indy, Montréal (Québec) H2V 2T2  
Téléphone : 514-343-6111 poste 2801 – [www.revuelopera.quebec](http://www.revuelopera.quebec) – [info@revuelopera.quebec](mailto:info@revuelopera.quebec)

### Fondée en 2014

L'Opéra • Revue québécoise d'art lyrique est publiée sous l'égide de l'Oqal • L'Observatoire québécois d'art lyrique, un organisme sans but lucratif et un organisme de bienfaisance.

L'Oqal

Observatoire québécois d'art lyrique

La revue est un outil d'information sur la vie lyrique au Québec et le rayonnement de ses artistes à travers le monde. Elle se veut un instrument de communication, d'échange et de dialogue avec toutes les personnes qui se passionnent pour l'art total qu'est l'opéra.

### ABONNEMENTS

4 numéros par année  
(automne, hiver, printemps et été)

Abonnement individuel : 60 \$  
Abonnement institutionnel : 100 \$

Frais de poste et taxes inclus

[www.revuelopera.quebec/abonnement](http://www.revuelopera.quebec/abonnement)

TPS : 841 744 576 RT 0001  
TVQ : 122 028 9288 TQ 0001  
ARC : 841744576 RR0001

Tous droits réservés

© OQAL • Observatoire québécois d'art lyrique, 2019

Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sauf avec accord de la direction. Tous les efforts ont été faits pour obtenir l'autorisation des titulaires des droits d'auteur. Dans le cas d'un document utilisé par inadvertance ou dans l'hypothèse où il s'est avéré impossible de retrouver le titulaire des droits d'auteur, la reconnaissance d'un tel droit se fera dans un numéro ultérieur de la revue.

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISSN 2368-3104

### Notes de la rédaction :

Dans la revue, le pluriel masculin englobe parfois les deux genres, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

Les opinions exprimées par les auteurs dans cette revue ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction.



L'Opéra • Revue québécoise d'art lyrique remercie pour leur soutien



La photographie de couverture de Joyce DiDonato a été réalisée par Simon Pauly.

Le logo L'Opéra • Revue québécoise d'art lyrique a été conçu par Melissa Jean-Brousseau.

## UN ÉTÉ GIRARD... ET UN AUTOMNE RUSSE, ITALIEN ET ALLEMAND !

Pour les opérables québécois, et en particulier ceux de la capitale, la saison qui s'achève aura été « un été Girard » : celui de la découverte de l'immense talent de metteur en scène lyrique de François Girard. Grâce au Festival d'opéra de Québec et à son directeur général et artistique Grégoire Legendre, *Le Vaisseau fantôme* de Wagner a fait escale dans notre capitale nationale et a permis d'apprécier pour la première fois au Québec l'exploration du « territoire d'expression » qu'est l'opéra, pour reprendre les termes du metteur en scène (*L'Opéra*, n° 20, été 2019, p. 12). Cette exploration a démontré que François Girard fait du respect de l'œuvre l'une des pierres d'assise de son travail de création, mais qu'il est en quête de gestes artistiques destinés à mieux comprendre la musique de Wagner. Cette recherche nous a valu un deuxième acte et une scène des fileuses qui ne pourra s'effacer de la mémoire de ceux et celles qui ont pu voir la production de Québec – qui mériterait par ailleurs d'être vue ou revue à New York en 2020 et à Amsterdam en 2021. D'autres aspects de cette grande production estivale font l'objet de critiques du compositeur Éric Champagne et du musicologue Jean-Jacques Nattiez, dont les vues convergent... mais divergent également, comme il en était le cas lorsqu'ils avaient commenté, l'un et l'autre, *Das Rheingold* du même Wagner à l'Opéra de Montréal au début de la saison 2018-2019 (*L'Opéra*, n° 18, hiver 2019, p. 28-29).

Si le Festival d'opéra de Québec a été le théâtre de plusieurs beaux moments lyriques, notamment la prestation distinguée de la jeune soprano Catherine St-Arnaud dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, la saison estivale aura également été mémorable pour les venues du ténor Michael Spyres et de la soprano Karen Cargill au Festival de Lanaudière, dont la première édition du nouveau directeur artistique Renaud Loranger a été fort réussie. Vous pourrez lire les critiques de leurs prestations dans les pages du présent numéro, comme celles de deux artistes lyriques du Québec qui ont également su émouvoir les foules : notre contralto nationale Marie-Nicole Lemieux au Festival du Domaine Forget et Hugo Laporte au Festival Orford Musique. La Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Opéra dans le Parc et l'Institut canadien d'art vocal ont également offert des événements qui ont fait le bonheur des lyricomanes d'ici, et que vous pourrez

vivre à travers les comptes rendus qu'en font les collaborateurs et collaboratrices dans ce numéro.

L'automne lyrique québécois s'annonce, quant à lui, russe, italien et allemand ! Pour ouvrir la saison de l'Opéra de Montréal, qui célébrera ses 40 ans, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski sera présenté et mettra en vedette le couple Nicole Car et Étienne Dupuis, nos artistes à domicile de ce numéro d'automne. Avec *La Traviata* de Verdi, c'est sur une note italienne que l'Opéra de Québec entamera sa 36<sup>e</sup> saison, une production qui marquera la prise de rôle de Marianne Fiset en tant que Violetta Valéry. Des célébrations italiennes seront également organisées au Studio de musique ancienne de Montréal, qui fêtera son 45<sup>e</sup> anniversaire avec des œuvres sacrées de Gabrieli, Carissimi et Monteverdi, au Théâtre d'art lyrique de Laval, qui présentera *La Bohème* de Puccini, et à l'Opéra de Montréal, qui enchaînera avec *Lucia di Lammermoor* de Donizetti.

Mais l'art lyrique germanique sera bien servi avec la présentation de *Fidelio* de Beethoven en version concertante par l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, ce dernier ayant également convié sa muse, Joyce DiDonato, à chanter des airs de Mozart dans la métropole avant d'entreprendre la première tournée américaine de son orchestre montréalais. Parmi les invitées internationales, soulignons la venue de la soprano allemande Petra Lang à l'Orchestre symphonique de Québec dans un programme tout Wagner, ainsi que celle de la soprano française Marie-Laure Garnier à la salle Bourgie, qui livrera, entre autres, des lieder de Schubert et de Wolf. Grâce à l'extraordinaire Club musical de Québec, les mélomanes de notre capitale nationale auront droit – en récital et en exclusivité – à la visite de Joyce DiDonato, qui interprètera le cycle *Die Winterreise* de Schubert avec, comme accompagnateur, nul autre que Yannick Nézet-Séguin. Et que dire du cadeau que nous font Les Violons du Roy en invitant pour chanter les trois *Magnificats* de la famille Bach les solistes Hélène Guilmette, Myriam Leblanc, Anthony Roth Costanzo, Thomas Walker et Christian Immmler.

Il faut savoir gré à la compagnie Tempêtes et Passions et à son directeur artistique Guy Lessard de continuer à mettre l'opéra français à l'honneur cet automne, à l'Opéra bouffe du

Québec de poursuivre le bicentenaire de la naissance d'Offenbach avec la présentation de *La Fille du tambour-major* et à Karina Gauvin de faire place à la musique de Britten en chantant, sur des paroles françaises d'Arthur Rimbaud, le cycle de mélodies *Les Illuminations*. La création des *Chansons du bonhomme de chemin* du compositeur Michel Gonneville, avec la soprano Magali Simard-Galdès et le baryton Dion Mazerolle, méritera aussi toute l'attention de la revue.



Comme vous l'aurez sans doute remarqué, la couverture de *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* a une nouvelle allure et a pu compter sur une talentueuse designer graphique, Nathalie Turcotte, pour en moderniser la présentation. Vous constaterez également que ce numéro comporte deux nouvelles sections ; d'une part, « Rencontre » donnera la parole à des personnalités du milieu lyrique et la première d'entre elles nous permettra de mieux connaître et apprécier le travail du directeur général de l'Opéra de Montréal, Patrick Corrigan. D'autre part, « Rétrospectives » présentera une œuvre qui sera produite par une compagnie lyrique québécoise, ainsi qu'une maison d'opéra internationale au sein de laquelle ont pu évoluer et évoluent encore des interprètes québécois. *La Traviata* de Verdi et le Royal Opera House Covent Garden de Londres font l'objet de ces premières rétrospectives.

Et comme je vous l'annonçais dans le précédent numéro, l'Observatoire québécois d'art lyrique – tel est son nouveau nom – celui sous l'égide duquel est maintenant publiée la revue, conviera la communauté lyrique à une « Journée d'étude sur la mise en scène d'opéra », qui gravitera autour de l'ouvrage à paraître du grand musicologue – et fidèle collaborateur de cette revue – Jean-Jacques Nattiez, et dont la tenue est prévue pour le printemps 2020. C'est à l'occasion de cette journée d'étude que sera organisé le premier événement-bénéfice de la revue. Les préparatifs pour ces deux activités vont bon train et vous devriez recevoir votre invitation bientôt !

Au nom de l'équipe de *L'Opéra*, je vous souhaite un bel automne lyrique... aux accents russe, italien et allemand !

Daniel Turp

## ÉVÉNEMENTS



Nicole Car

Yan Blaney

### EUGÈNE ONÉGUINE, FIDELIO ET LUCIA DI LAMMERMOOR À L'OPÉRA DE MONTRÉAL

L'Opéra de Montréal lancera sa quarantième saison avec *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski dans une production qui mettra en vedette le couple Étienne Dupuis et Nicole Car. Incarnant Onéguine et Tatiana, ils seront rejoints par Carolyn Sproule, Christianne Bélanger, Spencer Britten, Jean-Philippe Mc Clish, Owen McCausland, Denis Sedov et Brenden Friesen, et évolueront dans une mise en scène de Tomer Zvulun. Sous la direction de Guillaume Tourniaire, quatre représentations sont prévues les 14, 17, 19 et 22 septembre à 19h30 à la salle Wilfrid-Pelletier. Dans le cadre des festivités du 250<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Beethoven, Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain présenteront *Fidelio* en version concertante, et dont la distribution réunira les solistes Lise Davidsen, Kimy Mc Laren, Michael Schade, Jean-Michel Richer, Spencer Britten, Jean-Philippe Mc Clish, Luca Pisoni et Raymond Aceto. Deux représentations sont prévues le 25 octobre à 19h30 et le 27 octobre à 15h à la Maison symphonique. La compagnie montréalaise puisera ensuite dans le répertoire italien pour présenter *Lucia di Lammermoor* de Donizetti dans une mise en scène de Michael Cavanagh. Albina Shagimuratova, Frédéric Antoun, Lucas Meachem, Olek Tsibulko, Mario Bagh, Florence Bourget et Rocco Rupolo se produiront sous la baguette de Fabrizio Ventura les 9, 12, 14 et 17 novembre à 19h30 à la salle Wilfrid-Pelletier.



Christian Immler

Marco Borggreve

### PETRA LANG À L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Sous la direction de Fabien Gabel, l'Orchestre symphonique de Québec recevra la soprano Petra Lang, qui fera ses débuts en sol canadien lors d'un concert consacré aux airs du maître de Bayreuth. Réunissant des extraits de *Lohengrin*, de *Tristan und Isolde* et du *Ring*, cette plongée dans l'univers wagnérien se déroulera le 18 septembre à 20h, ainsi que le lendemain à 10h30, à la salle Louis-Frédette.



Marie-Laure Garnier

DR

### UN MAGNIFICAT TRIPLE ET LE MESSIE AVEC LES VIOLONS DU ROY

Les Violons du Roy convieront les adeptes d'art vocal pour la présentation des trois *Magnificats* de la famille Bach. Sous la direction de Jonathan Cohen, l'événement réunira les solistes Hélène Guilmette, Myriam Leblanc, Anthony Roth Costanzo, Thomas Walker et Christian Immler le 25 septembre à 20h à la salle Raoul-Jobin, ainsi que le lendemain à 19h30 à la Maison symphonique. L'ensemble recevra ensuite la mezzo-soprano Christine Rice, qui livrera des airs de Rameau, Haendel, Pärt, Purcell et Britten le 28 novembre à 20h à la salle Raoul-Jobin et le 30 novembre à 20h à la salle Bourgie. Bernard Labadie retrouvera Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec pour clore l'année 2019 avec le *Messie* de Haendel les 11 et 12 décembre à 20h à la salle Raoul-Jobin, ainsi que le 13 décembre à 19h30 à la Maison symphonique.

### RENDEZ-VOUS LYRIQUES À LA FONDATION ARTE MUSICA

Après avoir confié son concert d'ouverture à la compagnie Ballet Opéra Pantomime, la Fondation Arte Musica poursuit la saison avec une riche programmation lyrique. Dans le cadre de l'intégrale des cantates de Bach, Julian Wachner dirigera l'orchestre et les solistes du chœur de l'église Trinity Wall Street de New York le 29 septembre à 14h30. Clavecin en concert poursuivra le 27 octobre à 14h30 avec Ariadne Lih, Nicholas Burns, Antonio Figueroa et Pierre Rancourt, et l'ensemble français Chapelle Rhénane prendra la relève le 24 novembre à 14h30, avec les solistes Hasnaa Bennani, Leopold Gilloots-Laforge, Benoît Haller et Benoît Arnould. Accompagnée du pianiste Daniel Blumenthal, Marie-Nicole Lemieux se produira dans un récital consacré à la mise en musique des vers de Baudelaire le 3 octobre à 19h30. Dans le cadre d'une première visite au Québec, la soprano française Marie-Laure Garnier livrera des mélodies et des lieder aux côtés de la pianiste Célia Oneto Bensaid le 16 octobre à 19h30. Sous la direction d'Alexander Weimann, le Pacific Baroque Orchestra de Vancouver fera escale à Montréal pour présenter des œuvres entendues à la cour de Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont des airs russes et italiens qui seront interprétés par Karina Gauvin le 2 novembre à 20h. *Chansons du bonhomme de chemin* de Michel Gonnevillle sera créé par l'Ensemble contemporain de Montréal et réunira Magali Simard-Galdès et Dion Mazerolle le 17 novembre à 14h30. La soprano américaine Amanda Forsythe et le contreténor français Philippe Jaroussky feront revivre le mythe d'Orphée et Eurydice à travers des airs de Monteverdi, Rossi et Sartorio le 19 novembre à 19h30. L'arrivée du temps Fêtes sera célébrée par le chœur de l'église St. Andrew et St. Paul le 8 décembre à 15h, l'Ensemble vocal britannique Tallis Scholars présentera des œuvres sacrées le 10 décembre à 19h30 et la Nef proposera une réinterprétation de chants de Noël espagnols du XVI<sup>e</sup> siècle le 15 décembre à 14h30. Tous les événements se dérouleront à la salle Bourgie.

### CARMINA BURANA ET STABAT MATER AUX GRANDS BALLETS

L'ouverture de la saison des Grands Ballets s'effectuera au son de *Carmina Burana* de Carl Orff et de *Stabat Mater* de Pergolesi, dans une production réunissant 40 danseurs, 70 musiciens, 40 choristes, ainsi que les solistes Aline Kutan, Spencer Britten et Alexandre Sylvestre. Sous la direction de Dina Gilbert, neuf représentations sont prévues les 3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18 et 19 octobre à 20h à la salle Wilfrid-Pelletier.

### RÉCITALS À LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Dans le cadre de la programmation lyrique de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, la soprano Magali Simard-Galdès chantera des mélodies espagnoles accompagnée de Marie-Ève Scarfone le 6 octobre.

## ÉVÉNEMENTS

Elle sera suivie du baryton Vincent Ranallo le 10 octobre, du ténor Philippe Gagné le 11 octobre, ainsi que du baryton-basse Michel Ducharme, qui livrera des lieder de Mahler et de Strauss le 10 novembre. Suzie LeBlanc se produira dans un répertoire de musique de chambre de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle le 6 décembre.

## LUMIÈRE ÉTERNELLE AVEC I MUSICI

Sous la direction de Jean-Marie Zeitouni, I Musici accueillera Myriam Leblanc, Magali Simard-Galdès, Rose Naggar-Tremblay, Jacques-Olivier Chartier et David Menzies pour un événement choral réunissant des œuvres de Vivaldi, Brahms et Morten Lauridsen. Pour l'occasion, la cantate pour chœur et orchestre de chambre *Liturgies de lumière* du compositeur français Guillaume Connesson sera présentée en première nord-américaine le 15 octobre à 19 h 30 à la salle Bourgie.

## LA TRAVIATA À L'OPÉRA DE QUÉBEC

L'Opéra de Québec débutera sa 36<sup>e</sup> saison avec le célèbre drame verdien *La Traviata*, et présentera la production de l'Opéra islandais dont la mise en scène avait été confiée à Oriol Tomas. Marianne Fiset, Rocco Rupolo, Gregory Dahl, Caroline Gélinas, Marie-Michèle Roberge, Dominic Lorange, Max van Wyck, Dominic Veilleux, Marcel Beaulieu et Marc-André Caron se produiront sous la direction du chef espagnol Pedro Halffter le 19 octobre à 19 h et les 22, 24 et 26 octobre à 20 h à la salle Louis-Frédette.

## PLEINS FEUX SUR L'OPÉRA FRANÇAIS AVEC TEMPÊTES ET PASSIONS

Le répertoire de la jeune école romantique française sera à l'honneur lors du concert d'ouverture de *Tempêtes et Passions*, qui réunira les artistes de la relève Daphnée Yang Dumas, Oneyda Bigot, Agathe Hermann, Louis-Charles Gagnon et Hugo Laporte. Consacré aux airs de Meyerbeer, Boieldieu, Gounod et Thomas, l'événement se déroulera le 2 novembre à 20 h à la chapelle du Musée de l'Amérique francophone. La compagnie célébrera ensuite le temps des Fêtes avec les solistes Luce Vachon, Guy Lessard et Carole-Anne Roussel, qui livreront des chants de Noël le 15 décembre à 14 h à la cathédrale Holy Trinity.

## FESTIVITÉS ITALIENNES AU STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Le Studio de musique ancienne de Montréal entamera sa 45<sup>e</sup> saison avec un concert choral réunissant des motets composés du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles le 29 septembre à 15 h à l'église Saint-Léon de Westmount. La compagnie célébrera ensuite son anniversaire à l'italienne avec la présentation de compositions sacrées de Gabrieli, Carissimi et Monteverdi le 3 novembre à 15 h à l'église Saint-Léon de Westmount. Dans le cadre du Festival Bach Montréal, le SMAM et Arion Orchestre Baroque s'uniront sous la baguette du chef italien Andrea Marcon, lequel dirigera

la *Messe en si mineur* du cantor de Leipzig le 29 novembre à 19h30 à l'église Saint-Jean-Baptiste. Andréanne Brisson-Paquin se produira dans des répertoires italien et français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles aux côtés de l'harpiste Antoine Malette-Chénier le 11 décembre à 19 h 30 à la chapelle historique du Bon-Pasteur.

## LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR À L'OPÉRA BOUFFE DU QUÉBEC

Afin de souligner le bicentenaire de la naissance d'Offenbach, l'Opéra bouffe du Québec et son directeur Simon Fournier présenteront l'opéra-comique *La Fille du tambour-major* dans une mise en scène d'Alain Zouvi les 9 et 15 novembre à 19 h 30, ainsi que les 10, 16 et 17 novembre à 14 h à la Maison des Arts de Laval.

## JOYCE DIDONATO ET KARINA GAUVIN AVEC L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre Métropolitain accueillera Joyce DiDonato pour un concert consacré à Mozart et à Bruckner le 17 novembre à 19 h 30 à la Maison symphonique. Karina Gauvin sera ensuite l'invitée de l'ensemble montréalais et interprétera le cycle de mélodies *Les Illuminations* de Britten sous la baguette de Nicholas Carter le 12 décembre à 19 h 30 à la Maison symphonique, ainsi que les 10, 11, 13 et 14 décembre à Pierrefonds-Roxboro, Verdun, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Saint-Léonard.

## LA BOHÈME AU THÉÂTRE D'ART LYRIQUE DE LAVAL

Le Théâtre d'art lyrique de Laval inaugurera la saison avec *La Bohème* de Puccini dans une mise en scène de Frédéric-Antoine Guimond. Sous la direction de Sylvain Cooke, deux représentations sont prévues le 22 novembre à 20 h et le 24 novembre à 14 h au Théâtre Marcellin-Champagnat de Laval.

## ALINE KUTAN AU FESTIVAL BACH MONTRÉAL

Dans le cadre du Festival Bach Montréal, la soprano Aline Kutan se produira avec Clavecin en concert lors d'un événement consacré à Vivaldi et Bach le 24 novembre à 19 h 30 à la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours.

## LES GRANDS OPÉRAS AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

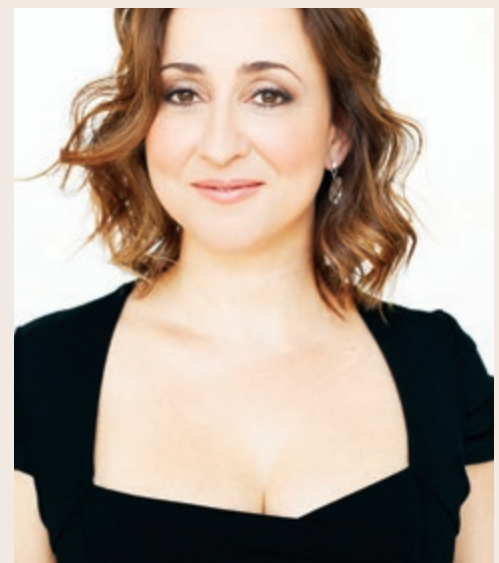
Les membres de l'Atelier lyrique de Montréal Andrea Núñez, Florence Bourget, Matthew Dalen et Jean-Philippe Mc Clish seront reçus par l'Orchestre symphonique de Laval pour un événement consacré aux grands airs du répertoire lyrique. Bizet, Delibes, Humperdinck, Mozart, Tchaïkovski et Verdi seront au programme pour ce gala prévu le 18 décembre à 19 h 30 à la salle André-Mathieu.

Matilde Legault



Philippe Jaroussky

Simon Fowler



Marianne Fiset

Julie Artacho



Oriol Tomas

Pierre-Étienne Bergeron



## ARTISTE D'ICI, AILLEURS

## CLAIRE DE SÉVIGNÉ

Claire de Sévigné est une soprano colorature dont la carrière connaît des développements florissants outre-Atlantique, notamment en Suisse. Formée à l'Université McGill puis à l'Université de Toronto, la chanteuse originaire de Hudson a intégré le programme des jeunes artistes de l'Opéra de Zurich en 2015. Cette expérience de deux ans lui a permis d'incarner de nombreux personnages dont celui de Blonde dans *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, qui est devenu l'un de ses rôles phares. Ses interprétations ont été remarquées pour le timbre cristallin de sa voix et l'intelligence de son jeu.

Claire de Sévigné aura un agenda bien rempli la saison prochaine, cumulant les engagements au Grand Théâtre de Genève ; en plus de retrouver Blonde à l'hiver, elle effectuera de nombreuses prises de rôles. En octobre, elle incarnera la Grande prêtresse dans *Aida* de Verdi, pour ensuite tenir le rôle de Phani dans *Les Indes galantes* de Rameau en décembre, et Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini en mai. Elle conclura la saison en juin en participant à



Marie-Sophie Caspar

la création suisse de l'opéra *Saint François d'Assise* de Messiaen en tant qu'Ange aux côtés de Kyle Ketelsen, qui tiendra le rôle-titre.

Hormis sa présence au théâtre genevois, la chanteuse retrouvera Fiakermilli dans *Arabella* de Richard Strauss en mars à l'Opernhaus de Zurich, rôle qu'elle a abordé pour la première

fois en 2017 à la Canadian Opera Company de Toronto et dont la prestation « volait la vedette » selon ce que rapportait Greg Finney pour *Schmopera*.

Cet été, elle a pu célébrer la sortie de son second album consacré à la production de *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger au Concertgebouw d'Amsterdam, dans laquelle elle incarne La Vierge. Son premier disque remonte à 2015, sur lequel elle chante des œuvres sacrées de Vivaldi aux côtés de la mezzo-soprano Maria Soulis avec l'ensemble Aradia. Sous étiquette Naxos, l'enregistrement était en nomination pour le Prix Juno dans la catégorie « Album classique de l'année » en 2016.

Pour entendre cette jeune chanteuse en pleine ascension au Québec, il faudra vraisemblablement attendre le mois d'août 2020, alors qu'elle sera de passage au Parc olympique pour chanter la *Neuvième symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de Montréal. D'ici là, nous lui souhaitons une belle année lyrique remplie de nouveautés !

Judy-Ann Desrosiers

## ARTISTE D'AILLEURS, ICI

## PETRA LANG

Mezzo-soprano allemande active sur les plus grandes scènes lyriques, Petra Lang a fait sa marque dans le répertoire wagnérien. Les critiques ont maintes fois comparé sa voix aux grandes artistes de Bayreuth, telles que Martha Mödl, Ingrid Bjoner et Astrid Varnay, un éloge qui est certainement redevable au fait que la chanteuse a perfectionné son interprétation des rôles wagnériens auprès de cette dernière. De Varnay, Lang semble avoir retenu le côté sombre et maléfique qui caractérise le personnage d'Ortrude dans *Lohengrin*, rôle pour lequel elle a acquis une reconnaissance internationale, l'ayant chanté, entre autres, à Berlin, Édimbourg, La Corogne, Londres, Marseille, Oviedo, Tokyo, Vienne et Zurich.

En plus de *Lohengrin*, Petra Lang a abordé plusieurs opus de Wagner : dans la tétralogie du *Ring*, elle a incarné Fricka, Waltraute et Brünnhilde, dans *Tristan und Isolde*, elle a campé les rôles de Brangäne et Isolde, en plus de Venus dans *Tannhäuser* et Kundry dans *Parsifal*. Avec une telle liste, il ne faut pas s'étonner de la retrouver sur tant de scènes lyriques de renom !

Outre le répertoire du maître de Bayreuth, la mezzo-soprano originaire de Francfort s'est également démarquée pour son interprétation

de Cassandre dans *Les Troyens* de Berlioz avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Colin Davis. Paru en 2001, l'enregistrement de cette production s'est mérité de nombreuses distinctions, dont deux Grammy Awards, un Brit Award, un Prix des critiques de disques allemands, ainsi qu'un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique. Sa vaste discographie démontre sa versatilité et la notoriété de ses engagements : des cantates de Bach sous la direction de John Eliot Gardiner au *Maeterlinck Lieder* de Zemlinsky avec le London Philharmonic Orchestra, en passant par *Le Nozze di Figaro* de Mozart sous la direction de Nikolaus Harnoncourt aux symphonies de Mahler sous la baguette de Riccardo Chailly.

Pédagogue reconnue, sa passion pour l'enseignement se manifeste par des classes de maître régulières à la Société Gustav Mahler au Royaume-Uni, à l'Université de Cologne et au Festival de Bayreuth. Son expérience l'a menée à développer son propre concept de cours de maître, qui intègre des éléments de la méthode de massage sonore de Peter Hess pour favoriser la détente du corps par les vibrations du son.

Sa venue imminente dans la capitale constitue un moment fort de la programmation de l'Orchestre symphonique de Québec. Lors d'un concert tout wagnérien sous la direction

de Fabien Gabel, le public québécois pourra saisir l'occasion d'entendre la chanteuse pour la première fois en sol canadien, alors qu'elle défendra son titre de « reine de Wagner ».

Judy-Ann Desrosiers



Ann Weitz



## ARTISTES À DOMICILE

## ÉTIENNE DUPUIS ET NICOLE CAR

Multipliant les engagements avec des compagnies lyriques renommées, Étienne Dupuis et Nicole Car sont désormais connus du public comme le couple lyrique de l'heure. Lui est originaire de Montréal, où il a d'abord étudié le piano jazz au Cégep de Saint-Laurent avant de se diriger vers le chant à l'Université McGill. Résident à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal de 2002 à 2005, il a depuis prêté sa voix à de nombreux personnages, et se distingue dans le répertoire italien, comme en témoignent ses interprétations remarquées de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini ou encore Marcello dans *La Bohème* de Puccini. Quant à Nicole Car, la soprano australienne a complété une formation en chant au Victorian College of Arts de l'Université de Melbourne, et a fait ses débuts en 2009 dans le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart au Victorian Opera de Melbourne. Elle a ensuite effectué plusieurs prises de rôles en Europe, notamment Micaëla dans *Carmen* de Bizet et Mimì dans *La Bohème* de Puccini.

C'est toutefois dans le répertoire slave que nous aurons la chance de les entendre, alors qu'ils tiendront les rôles principaux dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski pour l'ouverture de la saison à l'Opéra de Montréal. Cet opéra revêt naturellement un caractère spécial pour le couple, puisque c'est en incarnant Eugène et Tatiana au Deutsche Oper de Berlin en 2015 qu'ils se sont connus. Depuis, ils se sont produits ensemble à plusieurs reprises et prévoient de nombreux engagements conjoints. Jouer et chanter en tant que couple apporte une dynamique intéressante pour le jeu dramatique, comme le souligne Étienne Dupuis : « puisque la confiance envers le partenaire est déjà bien établie, nous répondons plus facilement aux changements dans le jeu de l'autre, et pouvons rapidement aller plus loin dans l'interprétation ».

Il n'empêche que les deux artistes se plaisent surtout à jouer des rôles éloignés de leur réalité, comme il a été le cas pour la production de *La Traviata* de Verdi à l'Opéra de Marseille en 2018. Alors que Nicole Car incarnait Violetta, Étienne Dupuis devait personnifier le père de son amoureux, qui s'oppose à la relation qu'entretient son fils. La proximité des deux artistes a toutefois rendu Giorgio Germont plus attachant, et leur complicité a permis de rendre efficacement le moment où Violetta parvient à gagner la sympathie du père.

Quant à *Eugène Onéguine*, la particularité de l'œuvre, selon Étienne Dupuis, réside dans le fait que la mort d'un des protagonistes n'arrête pas le cours de l'histoire, rompant avec les codes de l'opéra italien et français avec lesquels

le public est généralement plus familier. Il voit au cœur de l'intrigue la poursuite de l'être aimé : « voir les personnages qui ne se trouvent pas est quelque chose d'une grande beauté ». Si chanter en russe représente un important défi – d'autant plus qu'*Eugène Onéguine* est d'abord un poème de Pouchkine, avec toutes les difficultés d'interprétation que cette forme littéraire suppose –, il n'en demeure pas moins que le travail de composition de Tchaïkovski guide habilement les interprètes. Selon le baryton, « les mots importants pour comprendre le sens sont déjà appuyés par la musique, ce qui facilite notre travail, en plus de servir utilement la trame narrative ».

*Eugène Onéguine* sera par ailleurs l'occasion pour Nicole Car d'effectuer ses débuts à l'Opéra de Montréal, ainsi qu'un retour pour Étienne Dupuis, dont la dernière présence remonte à 2017, alors qu'il avait incarné Pink

dans *Another Brick in the Wall*. Leur passage au Québec sera toutefois bref : en octobre, ils retourneront à Paris pour chanter Rodrigo et Elisabetta di Valois dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra Bastille. À l'hiver, Nicole Car tiendra le rôle de Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart au Metropolitan Opera de New York, théâtre qui accueillera ensuite Étienne Dupuis au printemps pour la production de *Werther* de Massenet. Il y incarnera Albert sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, et se dirigera à Berlin pour retrouver sa conjointe sur la scène du Deutsche Oper dans une version concertante de *Thaïs* de Massenet.

Pour l'avenir, le couple souhaite continuer à chanter ensemble. Ils rêvent d'ailleurs d'incarner Desdemona et Iago dans *Otello* de Verdi. Du moins, c'est ce qu'Étienne Dupuis souhaiterait ; Nicole Car pencherait plutôt pour *Tosca* de Puccini. Peu importe, pourvu qu'ils reviennent bientôt chez nous !

Judy-Ann Desrosiers



Nicole Car (Tatiana) et Étienne Dupuis (Eugène) dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, Deutsche Oper de Berlin, 2015

Bettina Stof



## NOS ARTISTES SUR LA ROUTE

**Éric Laporte** incarnera Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Staatstheater de Mayence du 22 septembre au 12 octobre 2019, pour ensuite tenir le rôle d'Ulysse dans *Pénélope* de Fauré à l'Opéra de Francfort du 1<sup>er</sup> au 15 décembre 2019.

**Marie-Nicole Lemieux** chantera le cycle de mélodies *Sea Pictures* d'Elgar au Forum Grimaldi de Monaco le 22 septembre 2019, et incarnera Suzuki dans *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra Bastille du 30 octobre au 13 novembre 2019.

**Daniel Taylor** chantera le *Gloria* de Vivaldi à Meaford en Ontario le 22 septembre 2019 et se produira avec l'ensemble baroque Tafelmusik à Toronto le 11 octobre 2019. Il sera ensuite à Allentown en Pennsylvanie pour diriger le chœur et l'orchestre du Theatre of Early Music le 26 octobre 2019, avant de tenir le rôle-titre masculin dans une nouvelle production d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck au Teatro Colón de Buenos Aires du 8 au 12 novembre 2019.

**Michèle Losier** incarnera Carmen dans l'opéra éponyme de Bizet au Théâtre royal danois du 22 septembre au 8 novembre 2019. Elle sera La Muse et Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Bayerische Staatsoper de Munich du 7 au 15 octobre 2019, ainsi qu'au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles du 10 au 20 décembre 2019.

**Pascale Beaudin** s'offrira en récital à Pittsburgh le 22 septembre 2019, chantera des œuvres de Purcell, Rossini, Debussy, Poulenc et Schumann à Lunenburg en Nouvelle-Écosse le 6 octobre 2019, et se produira avec le Four Nations Ensemble à Round Top dans l'État de New York le 26 octobre 2019.

Dans le cadre de la tournée du Royal Opera House Covent Garden de Londres, **Frédéric Antoun** incarnera Cassio dans *Otello* de Verdi au Bunka Kaikan de Tokyo le 23 septembre 2019.

**Luc Robert** sera Don José dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra national de Finlande du 24 septembre au 3 octobre 2019.

**Rihab Chaieb** incarnera Lola dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni à l'Opéra national des Pays-Bas les 24 et 28 septembre 2019.

**Jean-François Lapointe** tiendra le rôle de Giorgio Germont dans *La Traviata* de Verdi à l'Opéra Bastille du 24 au 28 septembre 2019, pour ensuite incarner Sir Riccardo Forth dans une version concertante d'*I Puritani* de Bellini à l'Opéra de Marseille les 3 et 5 novembre 2019. Il sera au Théâtre du Capitole de Toulouse pour reprendre le rôle du Marquis de la Force dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc du 22 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2019.

**Karina Gauvin** sera Cleopatra dans une version concertante de *Giulio Cesare* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et à l'Abbaye d'Ambronay les 24 et 28 septembre 2019, pour ensuite chanter des airs de Mozart le 11 octobre 2019 au festival Concerts d'automne de Tours.

Dans le cadre du Festival de musique ancienne de Sackville au Nouveau-Brunswick, **Suzie LeBlanc** chantera des œuvres de Clérambault, Leclair, Barsanti, Geminiani et Haydn avec **Les Boréades de Montréal** le 27 septembre 2019. Elle participera ensuite à l'Academy of Music Performance de Lunenburg en Nouvelle-Écosse du 20 au 30 novembre 2019.

**Marianne Lambert** et **Marie-Ève Munger** s'alterneront pour incarner Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas aux Opéras de Nantes, Angers et Rennes du 28 septembre au 26 novembre 2019. La première chantera des airs de Haydn et Mozart avec le Quatuor Liger à Angers et Nantes les 8 et 29 octobre 2019.

**Nora Sourouzian** incarnera Ježibaba dans une nouvelle production de *Rusalka* de Dvořák au Théâtre de Saint-Gall du 29 septembre au 17 décembre 2019, et interprétera le *Requiem* de Verdi au Musikhuset de Aarhus le 22 novembre 2019.

**Claire de Sévigné** chantera le *Gloria* et le *Magnificat* de Vivaldi avec le Chœur Divercanto de Zurich les 29 septembre et 24 novembre 2019. Elle sera au Grand Théâtre de Genève pour tenir le rôle de la Grande prêtresse dans *Aida* de Verdi du 11 au 22 octobre 2019, ainsi que Phani dans *Les Indes galantes* de Rameau du 13 au 21 décembre 2019.

**André Barbe, Renaud Doucet** et **Guy Simard** collaboreront à *The Sound of Music* de Rodgers au Volksoper de Vienne du 30 septembre au 21 octobre 2019, ainsi qu'à *La Cenerentola* de Rossini au Staatsoper de Hambourg du 8 au 21 décembre 2019.

**Florie Valiquette** s'offrira en récital à l'Opéra-Comique de Paris le 3 octobre 2019, et chantera le *Stabat Mater* de Haydn à la Chapelle de la Trinité de Lyon le 17 novembre 2019. Elle tiendra le rôle de Barberine dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées de Paris du 26 novembre au 7 décembre 2019.

**Suzanne Taffot** sera Mimì dans *La Bohème* de Puccini au Gärtnerplatztheater de Munich les 3 et 9 octobre 2019.

**Yannick Nézet-Séguin** dirigera *Turandot* de Puccini au Metropolitan Opera de New York du 3 au 26 octobre 2019, et sera à la tête de l'Orchestre Métropolitain pour présenter quatre concerts avec Joyce DiDonato à l'occasion d'une tournée qui s'arrêtera à Chicago, Ann Arbor, New York et Philadelphie du 19 au 24 novembre 2019. Il retrouvera l'Orchestre de Philadelphie pour la *Messe en si mineur* de Bach du 5 au 7 décembre 2019, et accompagnera Joyce DiDonato au piano lors d'un récital consacré à *Die Winterreise* de Schubert au Carnegie Hall le 15 décembre 2019.

L'ensemble **Quartom** mettra le cap vers la Colombie-Britannique pour se produire à Nelson, Agassiz, Vancouver, Oak Bay et Quadra du 5 au 12 octobre 2019.

**Jacques Lacombe** dirigera l'Orchestre symphonique de Mulhouse dans un concert

consacré aux airs de Mozart le 11 octobre 2019, pour ensuite assurer la direction de *Carmen* de Bizet au Deutsche Oper de Berlin du 16 au 25 octobre 2019. Il sera au Teatro de la Maestranza de Séville pour une nouvelle production de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns du 14 au 18 novembre 2019.

**Julie Boulianne** sera à l'Opéra de Rouen pour chanter *La Mort de Cléopâtre* et des extraits de *Les Troyens* de Berlioz les 11 et 12 octobre 2019. Elle se dirigera vers l'Opéra de Lyon pour interpréter le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson le 19 octobre 2019, où elle incarnera ensuite Robin-Luron dans *Le Roi Carotte* d'Offenbach du 15 au 20 décembre 2019.

**Alain Gauthier** signera la mise en scène de *La Traviata* de Verdi au Vancouver Opera du 17 au 27 octobre 2019.

**Hugo Laporte** se produira à Xiamen et à Shenzhen en Chine les 19 et 21 octobre 2019.

**Mireille Lebel** incarnera La Muse et Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Anhaltisches Theater de Dessau du 25 octobre au 8 décembre 2019.

**Étienne Dupuis** tiendra le rôle de Rodrigo dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra Bastille du 25 octobre au 23 novembre 2019.

**Olivier Laquerre** sera de la distribution de *Don Giovanni* de Mozart à l'Opera Atelier de Toronto du 31 octobre au 9 novembre 2019.

**Antoine Bélanger** incarnera Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini au Calgary Opera du 9 au 15 novembre 2019.

**Dominic Champagne** signera la mise en scène d'*Another Brick in the Wall* de **Julien Bilodeau** et Roger Waters au Meridan Hall de Toronto du 13 au 23 novembre 2019, dans une production qui réunira **France Bellemare, Hugo Laporte** et **Stéphanie Pothier**.

**Tomislav Lavoie** fera partie de la création lyrique et participative *La Légende du Roi Dragon* d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Bordeaux les 17 et 20 novembre 2019.

**Jean-Michaël Lavoie** dirigera le SWR Symphonieorchester lors d'un concert incluant les expressions lyriques *Va* du compositeur allemand Johannes Schöllhorn à Fribourg-en-Brigau le 21 novembre 2019.

**Jacqueline Woodley** sera reçue par l'Orchestre symphonique d'Edmonton pour chanter le *Messie* de Haendel les 6 et 7 décembre 2019.

**Marianne Fiset** incarnera Mimì dans *La Bohème* de Puccini à l'Opéra national de Finlande du 11 au 20 décembre 2019.

**Jean-Marie Zeitouni** dirigera une nouvelle production de *Cendrillon* de Massenet, dont le rôle-titre sera tenu par **Hélène Guilmette**, à l'Opéra de Lorraine du 15 au 20 décembre 2019.

Gabrielle Prud'homme



## NOUVELLES

## Inauguration du Théâtre Le Diamant à Québec



Conçu par Robert Lepage et son équipe d'Ex Machina, le Théâtre Le Diamant a été inauguré à Québec le 30 août 2019. Présenté comme lieu de distribution culturelle unique, Le Diamant poursuit l'objectif de diffuser le meilleur des créations contemporaines nationales et internationales. La salle à géométrie variable permettra d'attirer des productions inédites, des primeurs et des événements à grand déploiement dans un contexte intimiste. Le directeur général du nouveau théâtre, Bernard Gilbert, a déclaré qu'il

entendait concocter une programmation inédite afin que Le Diamant accueille également des festivals de cinéma et d'opéra. D'ailleurs, à l'occasion des activités inaugurales des 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2019, une installation marionnettique autour de l'opéra *Madama Butterfly* de Puccini, réalisée par le Théâtre Pupulus Mordicus et dont l'idéation et la conception artistique étaient de Pierre Robitaille et Martin Genest, a pu être appréciée par les personnes qui, en grand nombre, sont venues assister à l'événement. Les sopranos Marie-Michèle Roberge et Émilie Baillargeon ont livré en alternance des airs du célèbre opéra arrangés par le pianiste Maurice Laforest, et étaient accompagnées d'une marionnette géante munie d'accessoires sur le thème du papillon et du cocon. Quant à la programmation lyrique de la première saison 2019-2020, la présentation d'un opéra de chambre devrait être annoncée au début de 2020... et *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* se chargera de la couvrir!

## Marie-Nicole Lemieux en tournée au Québec

Après un début de saison lyrique à Paris, la contralto Marie-Nicole Lemieux se produira au Québec en octobre 2019 dans le cadre d'une tournée de récitals intitulée « L'Invitation au voyage ». Accompagnée du pianiste Daniel Blumenthal, elle chantera douze poèmes de Baudelaire tirés du recueil *Les Fleurs du mal* mis en musique par Gustave Charpentier, Chausson, Debussy, Duparc, Fauré et Léo Ferré. À leurs côtés, le comédien Raymond Cloutier incarnera le poète; il racontera des épisodes de la vie de Baudelaire et récitera quelques-uns de ses poèmes pour une incursion dans le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle à la croisée entre théâtre, littérature et musique. Le coup d'envoi sera donné le 1<sup>er</sup> octobre 2019 à la salle Bourgie, à la suite duquel les artistes se produiront à Beloeil, Québec, Rimouski, Saint-Jérôme, Saint-Jean-sur-Richelieu, Victoriaville, Longueuil, Orford et Terrebonne jusqu'au 20 octobre 2019. Il s'agit d'une tournée à ne pas manquer puisque Marie-Nicole Lemieux s'envolera pour l'Europe dès la fin octobre, où des engagements l'attendent à l'Opéra de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées et au Staatsoper de Vienne jusqu'à l'été!



Marie-Nicole Lemieux

Geneviève Lesieur

## Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain s'associent... pour la vie !

En un 16 septembre 2019 sur la place des Festivals du Quartier des spectacles de Montréal, l'Orchestre Métropolitain (OM) annonçait que son directeur artistique et chef principal Yannick Nézet-Séguin renouvelait son contrat avec l'OM... pour la vie !



Alicia Cléche

Réagissant à cette annonce, le nouveau chef à vie de l'OM a déclaré : « Je me sens comme si on était au début d'une aventure. [...] Cet engagement rend hommage à notre confiance mutuelle et nous permet de rêver encore plus ». Remerciant ses musiciens et musiciennes, les membres de son conseil d'administration et sa ville, il ajoutait : « J'ai beaucoup de gratitude. Le destin a fait que l'on grandisse ensemble. Cela aurait pu tourner autrement. Là, on crée un modèle ; on écrit l'histoire ». on fait de la meilleure musique ».

*L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique*, qui avait consacré son premier entretien au chef Nézet-Séguin (*L'Opéra*, n° 1, p. 11-14) et présenté celui-ci comme « un chef lyrique », tient à féliciter le nouveau chef à vie de l'OM et entretient l'espoir qu'il continuera de faire une place de choix à la voix et à l'opéra durant son mandat... à vie!

## Gala des Jeunes Ambassadeurs Lyriques

Sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur de Hongrie au Canada, Ódor Bálint, la xxvi<sup>e</sup> édition du concert-gala bénéficiaire des Jeunes Ambassadeurs Lyriques se déroulera le 23 novembre 2019 à 19 h 30 à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Sous la direction de Louis Laviguer, l'Orchestre Sinfonia accompagnera près de trente lauréats et lauréates, dont Andrea Núñez, Caroline Gélinas et Rose Naggar-Tremblay. Organisée sous l'égide du Théâtre Lyrichoregra 20 et son directeur artistique Alain Nonat, la soirée réunira quinze directeurs et directrices d'importants théâtres d'Europe et d'Asie, qui offriront des bourses et distinctions à la relève lyrique d'ici et d'ailleurs.



Judy-Ann Desrosiers, Matilde Legault et Daniel Turp



ENTRETIEN AVEC

# JOYCE DIDONATO

... L'âme sœur musicale de Yannick Nézet-Séguin

Née à Kansas City et formée dans les meilleurs programmes américains pour jeunes artistes lyriques, la mezzo-soprano Joyce DiDonato est devenue l'une des grandes voix de sa génération. Récipiendaire de multiples prix et distinctions, dont l'un des plus récents aura été le Laurence Olivier Award for Outstanding Achievement in Opera en 2018, elle navigue aisément entre le répertoire baroque, le bel canto italien et l'opéra contemporain, s'étant récemment aventurée, avec succès, dans l'hybridité musicale (crossover) avec la parution de son album *Songplay* sur lequel elle réunit les mondes de l'opéra, du jazz et du tango. En pleine tournée avec le National Youth Orchestra des États-Unis qui l'a menée à chanter dans le cours de l'été au Festival d'Édimbourg, aux BBC Proms et au Concertgebouw d'Amsterdam, Joyce DiDonato a trouvé le temps de répondre aux questions de L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique, afin de parler de ses multiples enregistrements, de sa défense féroce des arts et de la musique, et de commenter sa relation avec le chef Yannick Nézet-Séguin, en qui elle affirme avoir trouvé une âme sœur musicale.



Joyce DiDonato (Arden Scott) dans *Great Scott* de Jake Heggie, Dallas Opera, 2015

Karen Almond/Dallas Opera

**Pouvez-vous nous parler de votre découverte de la musique, en particulier de l'opéra? Vous souvenez-vous du premier opéra que vous avez entendu à la radio, vu à la télévision ou sur scène? Quelle a été votre première impression de l'art lyrique?**

Mon amour pour l'opéra vient du fait que je l'ai chanté, plus que je ne l'ai regardé. Mais une fois que j'ai découvert la nature organique du chant lyrique, je n'en ai jamais eu assez, et mes premières amours ont été Mirella Freni, Luciano Pavarotti et bien sûr, mon idole, Frederica von Stade. Si vous m'aviez dit que, des décennies plus tard, je serais devenue une grande amie de «Flicka», je vous aurais pris pour un fou!

**Parlez-nous de votre formation musicale et de vos professeurs. Qu'avez-vous appris au programme d'apprentissage de Santa Fe, au programme des jeunes artistes du Grand Opéra de Houston et au programme Merola de l'Opéra de San Francisco?**

Les programmes de formation de jeunes artistes auxquels j'ai participé m'ont donné la chance de voir de grands artistes se découvrir dans la salle de répétition. Bien sûr, les soirées d'ouverture ont été passionnantes, mais l'occasion qui m'a alors été donnée de participer à une production d'opéra, de la première répétition jusqu'à la générale, m'a sensibilisé sur l'importance du dévouement et de la préparation nécessaires pour graver les échelons du métier.



*Agrippina* de Haendel, Barbican Centre, Londres, 2019

Richard Young/REX

**Vous semblez fortement engagée dans le répertoire baroque et avez chanté avec de nombreux ensembles baroques, dont Europa Galante, Il Complesso barocco, Il Pomo d'Oro, The King's Consort et Les Talens lyriques. Qu'est-ce qui vous attire dans ce répertoire?**

Je trouve que la musique baroque est la plus pure et la plus transparente des musiques. Il s'agit du répertoire qui m'offre la plus grande liberté. On attend de l'interprète l'ajout d'ornementations et l'embellissement des lignes vocales, de façon à mettre l'accent sur les aspects dramatiques et émotifs du personnage. Ayant cela à l'esprit, je trouve que je peux explorer les rôles dans toute leur profondeur et leur psychologie, comme j'ai pu le faire, par exemple, pour *Agrippina* et *Alcina* dans les opéra de éponymes de Haendel.

**Parmi les rôles belcantistes de Bellini, Donizetti et Rossini qui vous ont apporté une reconnaissance dans le monde de l'opéra, y a-t-il un personnage que vous avez particulièrement aimé incarner? Y a-t-il de nouveaux rôles que vous souhaiteriez chanter?**

Je développe une affinité particulière avec chaque rôle que j'interprète. Et je tombe amoureuse de chacun d'eux, donc je ne peux absolument pas choisir! Par exemple, je suis en train de préparer ma première *Agrippina* et j'adore sa complexité et son audace. J'ai également ajouté *Didon* à mon répertoire et j'espère avoir de nombreuses occasions de chanter cet opéra incroyable de Purcell.

**Vous avez participé à des productions d'opéras des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles, comme *Little Women* de Mark Adamo, *Jackie O* de Michael Daurty, *Dead Man Walking* et *Great Scott* de Jake Heggie et *Resurrection* de Tod Machover. Selon vous, qu'est-ce que les œuvres contemporaines apportent au monde lyrique?**

Ces œuvres sont de véritables empreintes psychologiques et culturelles de notre société. Elles capturent le temps présent et lui assurent une pérennité. Nous pouvons beaucoup apprendre sur nous-mêmes en explorant la complexité du comte et de la comtesse dans *Le Nozze di Figaro*, ce que nous pouvons faire tout autant en étant exposé, dans *Dead Man Walking*, à la profondeur du désir de pardon que Joe Rocher cherche aux yeux de sa sœur Helen Prejean. Il est impératif que nous continuions à créer de nouvelles œuvres et à nous poser, à travers elles, des questions sur nous-mêmes.

**Pouvez-vous nous parler de votre première rencontre avec le chef Yannick Nézet-Séguin et du travail que vous avez fait avec lui depuis? Pourriez-vous commenter les opéras de Mozart que vous avez enregistrés avec lui?**

Yannick est un «cadeau» non seulement pour le monde de la musique classique, mais pour le monde en général. Sa joie débridée et son respect de la musique permettent aux artistes qu'il côtoie de se dépasser, en faisant ressortir ce qu'il y a de mieux chez les gens qui l'entourent. C'est le signe d'un chef de génie. Bien sûr, il a une profonde connaissance de la musique, des orchestres et du répertoire, mais je pense que son plus grand don est sa capacité à établir de saines relations avec ses collègues, son public et les gens autour de lui. Il est exemplaire lorsqu'il s'agit d'établir des liens à la fois entre les phrases musicales qu'entre les êtres humains. Je me considère si chanceuse d'avoir trouvé, en sa personne, une âme sœur musicale.



Joyce DiDonato et Yannick Nézet-Séguin, Orchestre de Philadelphie, 8 novembre 2018

Jessica Griffin / Philadelphia Orchestra

**Après un premier concert à Montréal le 17 novembre 2019, vous partirez en tournée aux États-Unis avec l'Orchestre Métropolitain et son chef Yannick Nézet-Séguin. Qu'attendez-vous de cette tournée?**

La musique !!!! Je m'attends à faire de la belle musique, de la musique comme hymne à la vie, avec lui et l'orchestre qui lui est le plus cher. Je sais d'ores et déjà que ce sera une expérience extraordinairement riche.

**Vous reviendrez ensuite le 8 décembre pour chanter *Die Winterreise* de Schubert au Club musical de Québec avec Yannick Nézet-Séguin comme pianiste accompagnateur, un récital que vous avez déjà donné avec lui à Kansas City et à Ann Harbor, et que vous présenterez au Carnegie Hall de New York le 15 décembre. Quel est le plus grand défi pour une mezzo-soprano lorsqu'il s'agit d'interpréter un cycle de lieder composé à l'origine pour ténor?**

Je pense que le défi est identique pour tout chanteur : demeurer fidèle à la pureté musicale de la partition de Schubert, et livrer un récital qui soit vrai, sans prétention, ni « présentation », et qui puisse pénétrer le cœur de chaque auditeur.

**Vous avez maintenant plus de soixante enregistrements (CD, DVD et compilations) à votre actif. De quel(s) enregistrement(s) êtes-vous la plus fière? Pouvez-vous nous parler du disque primé des *Troyens* de Berlioz où vous étiez en compagnie de deux chanteurs québécois très appréciés, la contralto Marie-Nicole Lemieux et le baryton-basse Philippe Sly?**

Soixante enregistrements! Est-ce vrai? Je n'avais jamais vraiment compté, mais ce chiffre m'étonne! Comme pour les nouveaux opéras, je considère chaque enregistrement comme une véritable « empreinte » vocale, voire un timbre-poste du pays où je me retrouvais lors de la production. Ces enregistrements sont de beaux souvenirs et des expériences musicales extraordinaires. Ceux des opéras de Mozart avec Yannick viennent assurément en tête de liste, car Mozart règne toujours en maître, et le privilège d'enrichir le patrimoine musical qu'il nous a légué me rend humble. L'enregistrement de l'opéra *Les Troyens* de Berlioz a également été l'expérience d'une vie, qui m'a changée et m'a transformée comme artiste. Le Québec devrait être très fier de la contribution de la divine Marie-Nicole et de Philippe.

**L'album *Songplay* est sorti plus tôt cette année, d'où provient l'idée de réunir l'opéra, le jazz et le tango sur disque?**

C'est le pianiste Craig Terry qui a lancé l'idée. Nous avons passé un moment inoubliable à enregistrer cet album, que nous avons mis en valeur lors de tournées effectuées dans plusieurs coins du pays. Dernièrement, j'ai chanté beaucoup de répertoire sérieux et intense, qu'il s'agisse du *Winterreise*, de la musique de mon projet *In War & Peace* et de l'opéra *Les Troyens*, pour ne prendre que trois exemples, et l'idée de jouer avec des chansons et de célébrer la beauté des grandes voix est un véritable délice.

**Vous avez été décrite comme ardente défenseuse des arts, que défendez-vous précisément pour les arts, et pour la musique en particulier? Croyez-vous que la musique devrait être une matière obligatoire dans l'éducation des enfants? Comme le suggère le titre d'un de vos derniers enregistrements, «L'harmonie par la musique» est-elle vraiment possible? A-t-elle réellement un pouvoir de guérison?**

Je crois que chaque enfant devrait apprendre la musique. Chaque enfant, sans aucune exception. La musique guérit et peut vraiment transformer les gens. Elle m'a transformée et elle a transformé une multitude d'autres personnes qui partagent généreusement leurs histoires avec moi. Elle dévoile l'humanité à son meilleur, élève l'intellect, développe la confiance, exige la coopération et l'harmonie avec les autres, et procure d'innombrables autres avantages. À mon humble avis, seule une société inconsciente refuserait d'investir dans chaque enfant pour lui offrir une éducation et une formation musicales. (Oui, je me sens féroce à ce sujet!)



Album *Songplay*, Warner Classics, 2019

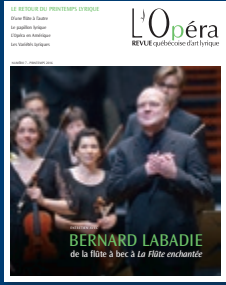
**Si un philanthrope vous offrait une somme astronomique, quel serait votre projet d'opéra de rêve?**

Un tel projet impliquerait des enfants. Il parlerait de notre lien avec la nature et avec le monde qui nous entoure. Il ferait à la fois pleurer et rire... à profusion. C'est un peu nébuleux, mais je vais certainement travailler le concept de façon à être fin prête lorsqu'arrivera le gros chèque!

Propos recueillis par Daniel Turp et Gabrielle Prud'homme



# ABONNEZ-VOUS



4 NUMÉROS  
PAR ANNÉE  
automne + hiver  
+ printemps + été

60 \$ abonnement  
individuel  
100 \$ abonnement  
institutionnel

[www.revuelopera.quebec/abonnement](http://www.revuelopera.quebec/abonnement)



Suivez L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique  
sur ses plateformes numériques

[www.revuelopera.quebec](http://www.revuelopera.quebec) • [facebook.com/revuelopera](https://facebook.com/revuelopera)

[twitter.com/revuelopera](https://twitter.com/revuelopera) • [www.instagram.com/revueloperaquebec](https://www.instagram.com/revueloperaquebec)



Kevin Galiste

L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique avait accueilli avec enthousiasme la nomination de Patrick Corrigan comme directeur général de l'Opéra de Montréal (voir L'Opéra, n° 9, p. 5). Entré en fonction le 6 septembre 2016, celui qui avait gravi tous les échelons au Pacific Opera de Victoria et assumé la fonction de président-directeur général de 2010 à 2016, est maintenant à la tête de la compagnie lyrique montréalaise depuis trois ans pendant lesquels il dit avoir apprécié pleinement l'effervescence culturelle de la métropole québécoise. Avec la sincère modestie qui caractérise cet homme né à Montréal, d'un père anglophone et d'une mère francophone, Patrick Corrigan a répondu à nos questions lors d'une rencontre dans son bureau de la Place des Arts à la veille de la nouvelle saison de l'Opéra de Montréal.

RENCONTRE AVEC :

# PATRICK CORRIGAN

**Au moment d'entamer votre quatrième année à la direction générale de l'Opéra de Montréal, pourriez-vous nous faire un portrait de la compagnie lyrique, qui s'apprête à célébrer ses 40 ans en 2020 ?**

Je crois pouvoir dire que l'Opéra de Montréal a pris un nouvel élan, qu'il a connu ces trois dernières années d'indéniables succès artistiques et de bons résultats financiers, qui permettent d'entrevoir le futur de façon optimiste et de se projeter dans l'avenir. Si le grand répertoire lyrique a continué d'être mis à l'honneur et le sera encore, la réussite des créations comme *Les Feluettes* a su placer notre compagnie à l'avant-garde de la production culturelle et lui permettent de se positionner comme un acteur concurrentiel dans une métropole où l'innovation est valorisée. Quant à la situation financière, qui avait été caractérisée par une stagnation dans les quinze dernières années, le budget de l'Opéra de Montréal a connu une augmentation progressive qui lui permettra de passer de huit millions à onze millions de dollars en 2020. Elle disposera ainsi de nouveaux moyens pour satisfaire les ambitions lyriques d'un public qui n'a pas cessé d'aimer l'art total.

**Dès votre arrivée en tant que directeur général, vous avez coordonné le travail de préparation d'un nouveau plan stratégique pour l'Opéra de Montréal. Que retenez-vous de cet exercice et pouvez-vous nous en présenter les principaux éléments ?**

L'élaboration d'un tel plan s'avérait essentielle pour engager l'Opéra de Montréal sur la route de la croissance. Animé par la consultante Laurence Orillard, l'exercice a mis principalement à contribution les membres du Conseil d'administration que préside Bernard Stotland, ainsi que les membres du personnel de la compagnie. Il a dévoilé l'important degré d'attachement de ces personnes à l'entreprise et leur volonté de l'amener

plus loin. À travers ce plan stratégique, les résultats des analyses de la situation de l'Opéra de Montréal ont été présentés, ainsi que l'écosystème de l'industrie dans lequel la compagnie évolue, afin de mieux formuler des stratégies à mettre en œuvre pour la période de 2019 à 2023. Il a donc été décidé que ces stratégies viseraient à faire de l'Opéra de Montréal un catalyseur culturel de premier plan, un chef de file pour le développement des artistes, l'animateur d'une communauté forte et engagée autour de l'opéra, une compagnie aux atouts et ressources capables de bien stimuler la créativité et une entreprise dont l'équipe sera elle-même un succès. Un plan opérationnel a été élaboré et sa mise en œuvre a déjà débuté. Je suis confiant que ce plan nous permettra d'atteindre les buts fixés, ce dont je suis d'autant plus convaincu du fait que nous pouvons compter sur l'appui et le dévouement d'une équipe aussi expérimentée que passionnée.

**Dans vos interventions publiques, vous parlez de l'Opéra de Montréal comme étant une communauté. Comment votre plan prévoit-il faire émerger cette communauté ou, si elle existe déjà, la renforcer ?**

Montréal est une ville où règne un grand amour pour l'opéra et pour les remarquables artistes qui ont marqué la vie lyrique du Québec jusqu'à ce jour. L'Opéra de Montréal a la responsabilité de rassembler les gens qui partagent cet amour et des gestes ont été posés afin de favoriser cet esprit de communauté. Qu'il s'agisse de notre action éducative et sociale menée par Pierre Vachon avec le programme coOpéra, des activités au fort potentiel d'impact civique comme YO'péra ou encore de la série « Parlons opéra » dont la popularité nous surprend autant qu'elle nous réjouit, nous avons multiplié les efforts pour nous rapprocher de notre communauté et amener de nouvelles personnes à se joindre à notre aventure. Nos deux derniers lancements de saison ont été l'occasion d'associer cette



## ... L'Opéra de Montréal, une puissance artistique

communauté à la vie de la compagnie, comme l'ont également été les Galas Talent de 2018 et 2019. Nous entendons déployer encore plus d'énergie pour renforcer cette communauté en étendant, par exemple, la série « Parlons opéra » dans les banlieues nord et sud de Montréal et en multipliant les lieux de diffusion de nos spectacles, comme il a été le cas avec la présentation d'opéras de chambre à l'Espace Go et au Théâtre Centaur. Et je ne ménagerai aucun effort pour que cette communauté se reconnaisse dans l'Opéra de Montréal et puisse s'y identifier. À preuve, nous envisageons un projet de création d'œuvre à Pointe-Saint-Charles avec de nouveaux partenaires excitants. Le grand défi pour l'Opéra de Montréal sera d'ailleurs d'avoir une identité qui lui permettra de se distinguer dans l'univers culturel très compétitif de la métropole.

**N'est-il pas aussi question dans le plan – et plus que jamais – de philanthropie et de leadership philanthropique ?**

Bien sûr, il en est question. Si le soutien financier des partenaires publics que sont les trois conseils des arts est généreux et fort apprécié, l'augmentation de notre budget de fonctionnement – que nous aimerions voir atteindre, à brève échéance, les douze millions, voire quinze millions de dollars – passe nécessairement par un appui accru d'individus, de fondations et d'entreprises qu'il nous faut inviter à investir dans l'opéra... et dans l'Opéra de Montréal. Il y a trois ans, nous nous arrêtons moins sur les levées de fonds qu'aujourd'hui. Et pourtant, le potentiel demeure important, à tous les niveaux de dons, comme il l'a été, par exemple, pour la femme d'affaires et mécène Vanda Treiser dont la générosité s'est avérée exemplaire. C'est d'un tel engagement de notre communauté dont a besoin l'Opéra de Montréal, et c'est l'accroissement de cette famille d'appui au programme de philanthropie et aux campagnes pluriannuelles qui l'accompagneront dans les prochaines années qui assurera le succès.

**Une réflexion a-t-elle par ailleurs été engagée sur l'idée de doter Montréal d'un véritable amphithéâtre lyrique ?**

La création d'un lieu optimal de diffusion pour l'Opéra de Montréal devrait être à l'ordre du jour dans un certain avenir. L'excellence en art lyrique à Montréal commande un lieu aux installations de pointe. Mais, pour l'instant, nos préoccupations concernent davantage le développement artistique, les installations qui se révèlent inadéquates pour la formation artistique, l'action communautaire et les besoins administratifs de la compagnie.

**Et de quoi rêvez-vous pour l'Opéra de Montréal ?**

De grandes choses ! Nous rêvons à de nouvelles créations lyriques, mais il s'agit déjà de réalités, car nous allons présenter deux nouveaux opéras de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard (*La Beauté du monde* en 2021 et *La Reine-Garçon* en 2023), et d'autres projets sont en voie de réalisation sous la direction de Michel Beaulac. Nous aspirons à faire de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal le lieu le plus attractif du Québec et du Canada – et pourquoi pas de l'Amérique du Nord dans son ensemble – pour les jeunes artistes lyriques. Mais, d'abord et avant tout, je rêve de faire de l'Opéra de Montréal une puissance artistique, afin de léguer aux générations futures une compagnie forte, qui aura habileté des artistes, des cadres et des mécènes qui disposeront des compétences et de moyens pour qu'elle demeure forte et qu'en soit assurée la pérennité. Et que soit assurée, à travers elle, la pérennité de l'opéra, cette forme d'art total qui définit notre humanité et procure, comme j'aime à le décrire dans ma langue paternelle, de « *wonderful highs* ! »

Propos recueillis par Daniel Turp



Joseph Quesnel



Calixa Lavallée



Joseph Vézina

*Dans le premier Dossier de L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique, le musicologue Pascal Blanchet et moi-même affirmons que nous assistions à une « effervescence de la vie lyrique au Québec » (L'Opéra, n° 1, p. 15). Il y était aussi rappelé les paroles de Pierre Vachon qui, dans son article « Notre histoire lyrique a-t-elle réellement 400 ans ? » publié dans ce même numéro inaugural de la Revue (Ibid., p. 26), affirmait qu'« il était important de « prendre la mesure de la vitalité trop souvent ignorée de notre passé lyrique et de son présent vibrant ».*

Durant ses cinq premières années de publication, la *Revue* s'est intéressée au passé lyrique du Québec en publiant une série d'articles dans une section « Mémoires » à laquelle plusieurs historiens et historiennes de la musique ont contribué. D'Emma Lajeunesse Albani à Rodolphe Plamondon, en passant par Henri Pontbriand, les grands interprètes lyriques ont été rappelés à la mémoire des opéraphiles d'aujourd'hui, comme l'a également été l'existence d'institutions qui, comme l'Opéra français de Montréal, la Société canadienne d'opérette et les Variétés lyriques, ont participé à la genèse de la nation lyrique qui émergeait au Québec au xx<sup>e</sup> siècle\*.

Le « présent vibrant » a été fort bien couvert et documenté dans cette revue depuis le début de sa parution et a permis de constater que la floraison d'interprètes se poursuit comme en font foi les carrières en plein essor de nombreux jeunes artistes lyriques tels que Marie-Ève Munger, Claire de Sévigné et Hugo Laporte, de même que la présence constante d'artistes comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Hélène Guilmette, Jean-François Lapointe, Étienne Dupuis et Frédéric Antoun sur les grandes scènes lyriques du monde. Le rayonnement de metteurs en scène comme

## LE RÉPERTOIRE LYRIQUE QUÉBÉCOIS

Alain Gauthier et Oriol Tomas s'accrochent et leurs noms s'ajoutent dorénavant à ceux de Robert Lepage et François Girard dont le travail continue d'éblouir les opéraphiles de la planète lyrique toute entière. Et que dire de l'ascension fulgurante de « notre » Yannick Nézet-Séguin à qui la direction musicale de la prestigieuse compagnie lyrique de New York, le Metropolitan Opera, a été confiée, sans parler de ces autres chefs lyriques comme Jacques Lacombe, Bernard Labadie et Alain Trudel, qui se distinguent, et d'une relève représentée par Jean-Marie Zeitouni, Dina Gilbert, Jean-Michaël Lavoie et Nicolas Ellis qui sont des chefs lyriques en puissance.

Ce passé lyrique et ce présent vibrant ne semblent pas pouvoir reposer sur cette autre catégorie d'artistes lyriques que sont les compositeurs et compositrices. Sans doute, était-ce injuste de ne pas prêter davantage d'attention à l'existence d'œuvres lyriques de musiciens et de musiciennes d'ici composées de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle à celle du xx<sup>e</sup> siècle, de *Colas et Colinette* de Joseph Quesnel à *Kopernikus* de Claude Vivier, ainsi que – et surtout devrait-on dire – des initiatives de Chants libres, qui est à l'origine d'un nombre significatif de créations opéras depuis que Pauline Vaillancourt

\* Voir à ce sujet Daniel Turp, « Genèse d'une nation lyrique : La création de la revue québécoise *L'Opéra* », dans Mariella Pandolfi et Laurence McFalls, *Création, dissonance, violence : La musique et le politique*, Montréal, Boréal, 2018, p. 92-109.



Claude Vivier



Ana Sokolović



Julien Bilodeau

a donné naissance à cette compagnie. Il importe tout de même de constater que le nombre d'œuvres lyriques composées au Québec demeure limité, y compris dans les deux premières décennies du présent siècle. À cet égard, les compagnies lyriques qui ont marqué l'histoire de l'opéra au Québec, dont les deux principales sont aujourd'hui l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Québec, n'ont guère donné l'exemple en matière de création de nouvelles œuvres.

Toutefois, le vent semble avoir tourné depuis les cinq dernières années, car l'on assiste non seulement à une volonté de promouvoir la création, mais également à l'émergence d'une nouvelle génération de compositeurs et compositrices lyriques. Après sa *Prima donna*, Rufus Wainwright a poursuivi son expérience lyrique en composant *Hadrian*, et Michel Gonneville, suivant l'exemple de son professeur – le regretté Gilles Tremblay dont *L'Eau qui danse*, *la pomme qui chante*, et *l'oiseau qui dit la vérité* s'est avéré l'une des dernières œuvres de ce grand compositeur québécois – s'est lancé de sa propre initiative dans l'aventure avec *L'Hypothèse Caïn*. On a de même récemment assisté aux premières véritables commandes d'œuvres québécoises par une grande compagnie lyrique, comme en témoigne la décision de l'Opéra de Montréal de donner l'occasion à Michel Marc Bouchard d'écrire un livret d'opéra à partir de sa pièce *Les Feluettes* et de confier au compositeur Julien Bilodeau le soin d'écrire la musique d'*Another Brick in the Wall* sur l'œuvre célebrissime de Pink Floyd et de son « lyricist » Roger Waters. Ces deux œuvres ont été fort bien accueillies et ont connu à ce jour un rayonnement au Canada et aux États-Unis. Le même Opéra de Montréal a aussi – d'aucuns diront enfin, car sa feuille de route internationale était déjà bien établie – fait découvrir à son public l'opéra *Svadba* de la compositrice Ana Sokolović. Et dans ce lieu si propice qu'est l'Espace Go, la réception du public a été plus qu'enthousiaste.

De toute évidence, la tendance se maintiendra. Dans ce même Espace Go, on assistera au début de 2020 à la création de *L'Hiver attend beaucoup de moi* par deux jeunes artistes québécoises, la compositrice Laurence Jobidon et la librettiste Pascale St-Onge. La compagnie Chants libres créera également en 2020 l'opéra *L'Orangerai* sur un livret de Larry Tremblay. Et l'on sait d'ores et déjà qu'entre 2021 et 2023, trois nouveaux opéras seront

présentés : la création à l'Opéra de Montréal de *La Beauté du monde* et de *La Reine-Garçon* contribuera ainsi à consolider les vocations lyriques de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard, et la compositrice Ana Sokolović achèvera la composition de l'opéra *The Old Fools*, qui sera produit par la Canadian Opera Company.

Après avoir invité la communauté lyrique québécoise à « Passer, enfin, à l'acte de création » (voir *L'Opéra*, n° 3, p. 5) et pris note des vues exprimées par le musicologue Michel Duchesneau selon lequel le public était en droit de s'attendre de l'Opéra de Montréal et des autres maisons lyriques du Québec qu'ils aient de l'ambition « créatrice » (*Ibid.*, p. 49-50), *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* et le nouveau Observatoire québécois d'art lyrique (OQAL) sous l'égide duquel la *Revue* est dorénavant publiée, a décidé d'initier une recherche sur le répertoire lyrique québécois.

En prélude à des analyses plus approfondies des œuvres lyriques qui seront conduites par le Centre et qui paraîtront ultérieurement dans la présente *Revue*, une première et inédite *Liste des opéras québécois* a été compilée et comprend, comme le tableau en annexe le révèle, 110 œuvres lyriques composées et créées au Québec de 1790 à 2019. Une *Liste des opéras québécois en voie de création* suit cette première liste et contient des informations sur les cinq opéras qui verront le jour dans les trois prochaines années. Ce document a été établi avec la collaboration du musicologue Pierre Vachon et de la grande historienne de la musique et professeure émérite à la Faculté de musique l'Université de Montréal Marie-Thérèse Lefebvre.

Ces listes et les informations qui y sont contenues constitueront la matière première d'études qui permettront d'évaluer la contribution des opéras québécois au répertoire lyrique dans son ensemble, d'identifier les tendances que révèlent les œuvres lyriques composées au Québec depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle et de formuler des propositions pour que les compositeurs et compositrices d'ici se voient donner les moyens de contribuer, comme le font nos interprètes, metteurs en scène et chefs, à l'enrichissement de la vie lyrique ici et dans le monde.

Daniel Turp

## LISTE DES OPÉRAS QUÉBÉCOIS

ANNÉE	ŒUVRE	GENRE	COMPOSITEUR	LIBRETTISTE
1	1790	<i>Colas et Colinette</i>	Comédie en prose, mêlée d'ariettes	Joseph Quesnel
2	1809	<i>Lucas et Cécile</i>	Opéra	Joseph Quesnel
3	1871	<i>La Fiancée des bois</i>	Opérette	Célestin Lavigueur
4	1872	<i>Loulou</i>	Opéra bouffe	Calixa Lavallée
5	1881	<i>The Widow / La Veuve</i>	Opéra-comique	Calixa Lavallée
6	1882	<i>Un Mariage improvisé</i>	Opéra	Célestin Lavigueur
7	1882	<i>Leo, the Royal Cadet</i>	Opéra	Oscar F. Telgmann
8	1883	<i>TIQ (The Indian Question is Settled at Last)</i>	Satire musicale mélodramatique	Calixa Lavallée
9	1884	<i>La Conversion d'un pêcheur de la Nouvelle-Écosse</i>	Opérette	Jean-Baptiste Labelle
10	1884	<i>Daniel before the King</i>	Cantate	Charles A.E. Harriss
11	1886	<i>Salomon</i>	Opéra	Calixa Lavallée
12	1894	<i>Torquil</i>	Opéra	Charles A.E. Harriss
13	1899	<i>The Grandee</i>	Opéra	Jules Hone
14	1900	<i>La Nativité</i>	Cantate	Alphonse Lavallée-Smith
15	1902	<i>Gisèle</i>	Opérette	Alphonse Lavallée-Smith
16	1902	<i>The Admiral</i>	Opéra	Charles A.E. Harriss
17	1906	<i>Le Lauréat</i>	Opéra-comique	Joseph Vézina
18	1906	<i>L'Intransigeant</i>	Opérette	Amédée Tremblay
19	1910	<i>Le Rajah</i>	Opéra bouffe	Joseph Vézina
20	1910	<i>Gisèle</i>	Opéra	Alphonse Lavallée-Smith
21	1912	<i>Le Fétiche</i>	Opéra-comique	Joseph Vézina
22	1914	<i>Le Roman de Suzon</i>	Opérette	Henri Miro
23	1915	<i>A Million Dollar Girl</i>	Opéra	Henri Miro
24	1918	<i>François et Béatrice</i>	Drame musical	Léo Roy
25	1920	<i>La Duchesse en sabots</i>	Opéra-comique	Ulric Voyer
26	1920/1923	<i>Petit-mouton</i>	Opéra-comique	Ulric Voyer
27	1923	<i>Jean-Marie</i>	Opéra	Ulric Voyer
28	1924	<i>Vive la Canadienne</i>	Opérette	Omer Létourneau
29	1925	<i>L'Appel du missionnaire</i>	Opérette	Rolland Gingras
30	1926	<i>Djymko</i>	Farce musicale	Emiliano Renaud
31	1928	<i>Forestiers et voyageurs</i>	Opéra ballade	Oscar O'Brien
32	1929	<i>Une Noce canadienne-française en 1830</i>	Opérette	Oscar O'Brien
33	1929	<i>L'Intendant Bigot</i>	Opéra	Ulric Voyer
34	1930	<i>Coup d'soleil</i>	Opérette	Omer Létourneau
35	1930	<i>Francine</i>	Opéra-comique	Albertine Morin-Labrecque
36	1931-1933	<i>Philippino</i>	Opérette	Oscar O'Brien
37	1933	<i>Mam'zelle Bébé</i>	Opérette	Omer Létourneau
38	1938	<i>La Belle du Nord</i>	Comédie musicale	Oscar O'Brien
39	1942	<i>Le Père des amours</i>	Opéra-comique	Eugène Lapierre
40	1944	<i>Lolita</i>	Opérette	Henri Miro
41	1945	<i>L'Imagerie, pastorale de Noël</i>	RadioThéâtre	Hector Gratton
42	1945	<i>La Vocation de Champlain</i>	Opérette enfantine	Frère Raymondien (Auguste Schuller)
43	1947	<i>Le Vagabond de la gloire</i>	Comédie dramatique et musicale	Joseph Eugène Lapierre
44	1954-1955	<i>Une Mesure de silence</i>	Opéra bouffe	Maurice Blackburn
45	1960	<i>Pirouette</i>	Opéra en 160 actes	Maurice Blackburn
46	1961	<i>Le Magicien</i>	Opéra	Jean Vallerand
47	1968-1985	<i>Clara 91</i>	Opéras miniatures	Gabriel Charpentier
48	1973	<i>The Prisoners Play</i>	Opéra	John Rea
49	1980	<i>Kopernikus</i>	Opéra	Claude Vivier
50	1981	<i>Le Jeu de l'inventaire</i>	Théâtre musical	Michel Longtin
51	1983	<i>OPERAaaAH!</i>	Opéra	Marcelle Deschênes
52	1983	<i>Au-delà du mur du son</i>	Récit/Conte symphonique	Anne Lauber
53	1983	<i>Les Étrivières</i>	Opéra	Claude Frenette
54	1984	<i>Transit</i>	Théâtre musical	Micheline Coulombe Saint-Marcoux
55	1986	<i>Menaud</i>	Opéra	Marc Gagné
56	1986	<i>L'Oui-dire</i>	Opéra de chambre	Bengt Hambræus
57	1987	<i>La Porte</i>	Monodrame	José Evangelista
58	1987-1990	<i>Évangéline et Gabriel</i>	Opéra	Marc Gagné
59	1988	<i>Zoé</i>	Fable lyrique	Richard Désilets
60	1989	<i>Pour ces quelques arpents de neige</i>	Opéra	Gilbert Patenaude
61	1989	<i>Le Chevalier Delorimier</i>	Opéra	Gilbert Patenaude
62	1989	<i>An Expansive Embarrasement</i>	Opéra	Denis Gougeon
63	1989	<i>Le Prix</i>	Opéra	Jacques Héту
64	1990	<i>Nelligan</i>	Opéra romantique	André Gagnon

## LISTE DES OPÉRAS QUÉBÉCOIS (suite)

ANNÉE	ŒUVRE	GENRE	COMPOSITEUR	LIBRETTISTE	
65	1991	<i>Ne blâmez jamais les Bédouins</i>	Opéra de chambre	Alain Thibault	René-Daniel Dubois
67	1991	<i>Exercices de conversation et de diction française pour étudiants américains</i>	Opéra de chambre	José Evangelista	Eugène Ionesco
68	1992	<i>Plume</i>	Mélodrame	José Evangelista	Henri Michaux
69	1992	<i>Une Fleur du mal</i>	Mélodrame	John Rea	Edgar Allan Poe, <i>Morella</i> , Baudelaire, <i>Fleurs du mal</i> , Sappho, <i>Poèmes lyriques</i>
70	1992	<i>La Femme au parapluie</i>	Mélodrame	Denis Gougeon	Michel Tremblay
71	1992	<i>Maouna</i>	Opéra	Denis Gougeon	Michel Tremblay
72	1996	<i>La Princesse blanche</i>	Opéra	Bruce Mather	Renald Tremblay
73	1992	<i>L'Adorable verrotière</i>	Monodrame	Serge Provost	Claude Gauvreau
74	1996	<i>Rêves nordiques</i>	Théâtre musical	Hugues Leclair	Jacques Pasquet
75	1996	<i>Le Vampire et la nymphomane</i>	Opéra	Serge Provost	Claude Gauvreau
76	1997	<i>Yo soy la desintegración</i>	Opéra	Jean Piché	Yan Muckle
77	1999	<i>Des Hommes inutiles</i>	Opéra de chambre	Francis Caron	Joseph-Sylvain Poudrier
78	1999	<i>Lulu, le chant souterrain</i>	Opéra techno	Alain Thibault	Yan Muckle
79	1999	<i>Les Verdi</i>	Opéra	Marc Gagné	Marc Gagné
80	2000	<i>L'Enfant des glaces</i>	Opéra	Zack Settel	Gérard de Nerval et Francisco de Quevedo
81	2000	<i>Talk Show – Han° 17</i>	Opéra	Marie Pelletier	Marie Pelletier
82	2001	<i>Manuscrit trouvé à Saragosse</i>	Opéra	José Evangelista	Alexis Nouss
83	2003	<i>Héloïse et Abélard</i>	Opéra de scène	Marc Gagné	Marc Gagné
84	2003	<i>Three Cities in the Life of Dr Bethune</i>	Opéra de chambre	Tim Brady	Norman Bethune, Dorthy Livesay, Raphael Alberti et Lu Xun
85	2003	<i>Sirius on Earth</i>	Opéra	Paul Frehner	Angela Murphy
86	2004	<i>Hermione et le temps</i>	Opéra	Denis Gougeon	Normand Chaurette
87	2004	<i>Elia</i>	Opéra de chambre	Silvio Palmieri	Daniele Pieroni, Pier Paolo Pasolini, Silvio Palmieri et extraits de La Bible
88	2004	<i>L'Arche</i>	Opéra pour enfants	Isabelle Panneton	Anne Hébert
89	2004	<i>Prométhée</i>	Conte pour enfants	Zack Settel	Wajdi Mouawad
90	2004	<i>Le Loup de Jouvence</i>	Opéra pour enfants	Marc Gagné	Marc Gagné
91	2005	<i>The Salome Dancer</i>	Opéra de chambre	Tim Brady	John Sobol
92	2005	<i>Mademoiselle Julie</i>	Opéra de chambre	Eric Champagne	Éric Champagne, Geneviève Delorme et Clément Schreiber
93	2005	<i>L'Archange</i>	Opér'installation	Louis Dufort	Alexis Nouss
94	2005	<i>The Midnight Court</i>	Opéra de chambre	Ana Sokolović	Ana Sokolović
95	2006	<i>Prochain départ</i>	Opéra	Simon Bertrand	Stanley Péan
96	2006	<i>La Chèvre de monsieur Séguin</i>	Opéra pour enfants	Patrick Mathieu	Alphonse Daudet
97	2007	<i>Pour en finir avec le jugement de Dieu</i> (texte radiophonique de 1947) <i>La Faim Artaud (parce qu'à mon corps on ne touche jamais)</i>	Théâtre musical	Analia Ljudgar	Antonin Artaud
98	2007	<i>Alternative Visions</i>	Opéra virtuel	John Oliver	Genni Gunn
99	2008	<i>Andromeda</i>	Opéra électronique	Mika	Hatin
100	2009	<i>L'Eau qui danse, la pomme qui chante, et l'oiseau qui dit la vérité</i>	Opéra féerie	Gilles Tremblay	Pierre Morency
101	2016	<i>Prima donna</i>	Opéra	Rufus Wainwright	Bernadette Colomine
102	2010	<i>Love Songs</i>	Opéra	Ana Sokolović	Ana Sokolović
103	2010	<i>Svadba</i>	Opéra de chambre	Ana Sokolović	Ana Sokolović
104	2012	<i>Alexandra</i>	Opéra	Zack Settel	Yan Muckle
105	2014	<i>Le Rêve de Grégoire</i>	Opéra	Pierre Michaud	Pierre Michaud
106	2014	<i>Notre Damn</i>	Opéra et drame	Rachel Burman	Rachel Burman
107	2016	<i>Les Feluettes</i>	Opéra	Kevin March	Michel Marc Bouchard
108	2017	<i>Another Brick in the Wall</i>	Opéra	Julien Bilodeau	Roger Waters
109	2018	<i>Hadrian</i>	Opéra	Rufus Wainwright	Daniel McIvor
110	2019	<i>L'Hypothèse Cain</i>	Proposition opératique	Michel Gonneville	Alain Fournier

Cette liste exclut des opéras inachevés de Célestin Lavigne (Les Enfants du manoir), d'Alfred Laliberté (Sœur Béatrice) et de Joseph Vézina (La Grosse gerbe). Ne sont pas inclus dans la liste les opéras dont il n'a pas été possible d'identifier, à ce jour, l'année de composition ou de création parmi lesquels on retrouve *L'Ange du Canada* (Frère Raymondien [Auguste Schuller]), *Celle qui voit* (Robert Talbot), *Les Volatiles*, *Look Before you Leap* et *La Galiléenne* (Gustave Robitaille) et *L'Amour vainqueur* (Cello, pseudonyme).

## LISTE DES OPÉRAS QUÉBÉCOIS EN VOIE DE CRÉATION

ANNÉE	ŒUVRE	GENRE	COMPOSITEUR	LIBRETTISTE	
1	2020	<i>L'Hiver attend beaucoup de moi</i>	Opéra	Laurence Jobidon	Pascale St-Onge
2	2020	<i>L'Orangerie</i>	Opéra	Zak Moutalka	Larry Tremblay
3	2021	<i>La Beauté du monde</i>	Opéra	Julien Bilodeau	Michel Marc Bouchard
4	2021	<i>The Old Fools</i>	Opéra	Ana Sokolović	Paul Bentley
5	2023	<i>La Reine-Garçon</i>	Opéra	Julien Bilodeau	Michel Marc Bouchard

Pour amorcer sa sixième année de publication, l'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique offre à ses lecteurs et lectrices une nouvelle section intitulée Rétrospectives. Il y sera présenté à chaque numéro une Œuvre qui sera à l'affiche d'une compagnie lyrique québécoise ainsi qu'un Lieu, soit une maison d'opéra internationale au sein de laquelle ont pu évoluer les artistes du Québec.

## ŒUVRE :

# LA TRAVIATA DE VERDI

Comptant parmi les chefs-d'œuvres de Verdi, *La Traviata* forme, avec *Rigoletto* et *Il Trovatore* la « trilogie populaire » du compositeur. Le livret de Francesco Maria Piave est inspiré de la pièce *La Dame aux Camélias* (1852) d'Alexandre Dumas fils, que Verdi aurait vu lors d'un séjour à Paris. L'opéra est créé le 6 mars 1853 au Théâtre La Fenice de Venise et devient rapidement l'une des œuvres les plus jouées du répertoire.

En sol québécois, la première présentation de cet opéra verdien remonterait à 1883, soit 30 ans après la création avec la soprano italo-espagnole Adelina Patti dans le rôle de Violetta, vraisemblablement lors de sa tournée américaine. Toutefois, Claude Gingras affirmait dans un article paru dans *La Presse* en 2012 que la première représentation de *La Traviata* au Québec daterait de 1859 et qu'Emma Albani, née Marie-Louise-Emma-Cécile Lajeunesse et originaire de Chambly, aurait chanté le rôle de Violetta l'année suivante, soit en 1860. Bien qu'Albani semble être la première chanteuse québécoise à incarner l'héroïne de *La Traviata*, tout indique que ce ne serait qu'en 1890 qu'elle aurait interprété ce rôle à l'Académie de musique de Montréal, probablement dans le cadre de sa tournée américaine qui l'a menée, entre autres, à Mexico et à Chicago.

Par la suite, l'Opéra français de Montréal programme *La Traviata* dans sa traduction française lors de la saison 1894-1895. Cette

troupe est toutefois formée, pour l'essentiel, de chanteurs français qui étaient à Montréal sous contrat. Le succès de cette production est tel qu'elle est reprogrammée la saison suivante pour le 14 octobre 1895. En 1900 ou 1901, c'est au tour de la soprano québécoise Blanche DuBuisson de prêter sa voix à Violetta lors d'une représentation de *La Traviata* dirigée par Ernest Lavigne dans le premier parc d'attraction montréalais, le parc Sohmer, dont il était fondateur. La Montreal Musical Society, plus tard connue sous le nom de Compagnie d'opéra de Montréal présentera cet opéra lors de leur première saison en 1910. En 1916, le baryton québécois Orphée Lavigne enregistre à New York pour la compagnie Edison des airs d'opéra, dont « Lorsqu'à de folles amours » tiré de *La Traviata*\*.

Au xx<sup>e</sup> siècle, cet opéra célèbre aurait pris l'affiche en 1943 et en 1951 aux Variétés lyriques à Montréal, puis lors des tournées du Metropolitan Opera de New York en 1952 et en 1957. En 1962, c'est la compagnie Opera Guild qui monte *La Traviata*, puis l'Orchestre symphonique de Montréal prend le relais en présentant l'œuvre en 1965. En 1972, c'est l'Opéra du Québec, institution dont l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Québec sont les héritières, qui programme l'opéra. Depuis la fondation de l'Opéra de Montréal en 1980 et de l'Opéra de Québec en 1983, *La Traviata* a pris l'affiche à dix reprises, soit sept fois dans la métropole (1981, 1984, 1993, 1998, 2002, 2006 et 2012) et trois fois dans la capitale (1993, 2000 et 2012).

Le tableau ci-après permet d'identifier les artistes lyriques du Québec qui ont pu tenir les principaux rôles de *La Traviata* sur les scènes nationales et internationales :

Les rôles principaux de <i>La Traviata</i> et les voix québécoises	
Violetta Valéry	Pierrette Alarie Emma Albani Colette Boky Pauline Donald Blanche DuBuisson Marianne Fiset Lyne Fortin Aline Kutan
Alfredo Germont	Frédéric Antoun Marc Hervieux Éric Laporte Louis Quilico Léopold Simoneau André Turp Richard Verreault
Giorgio Germont	Lionel Daunais Étienne Dupuis Jean-François Lapointe Orphée Lavigne
Docteur Grenvil	Yoland Guérard Tomislav Lavoie

C'est un secret de Polichinelle que *La Traviata*, dans le cadre d'une co-production avec quatre compagnies lyriques canadiennes et une mise en scène d'Alain Gauthier, sera présentée à l'Opéra de Montréal durant sa saison 2020-2021. Mais cette saison, c'est l'Opéra de Québec qui permettra à son public d'entendre cette grande œuvre du répertoire lyrique, avec la soprano Marianne Fiset dans le rôle principal, le ténor Rocco Rupolo dans le rôle d'Alfredo et le baryton-basse Gregory Dahl dans le rôle de Giorgio Germont.

Judy-Ann Desrosiers



Bibliothèque et Archives Canada/Fonds Emma-Albani

Emma Albani en costume pour le rôle de Violetta

## La Traviata en chiffres...

Pour la saison 2018-2019, *La Traviata* a été l'opéra le plus présenté dans le monde avec un total de 190 productions recensées par le site operabase.com. Au Canada, *La Traviata* est le deuxième opéra de Verdi le plus joué, après *Rigoletto*. Au cours des dix dernières années, *La Traviata* a été présenté 42 fois au Canada, 11 de ces représentations figurant lors de la saison 2018-2019.

\* Pour écouter cet air de *La Traviata* enregistré en 1916 par le baryton québécois Orphée Langevin, vous pouvez consulter la version numérique du présent article sur le site internet de la Revue à l'adresse [www.revuelopera.quebec](http://www.revuelopera.quebec) (Articles, Rétrospectives)

LIEU :

# ROYAL OPERA HOUSE COVENT GARDEN

Si vous avez déjà eu l'incroyable chance de découvrir la magnifique ville de Londres, vous avez sans doute parcouru le quartier de Covent Garden. Associé à l'ancien marché maraîcher qui est aujourd'hui un endroit fort populaire pour les touristes, le district abrite l'un des théâtres les plus célèbres du monde; parmi ses vieux édifices et ses rues sinueuses se cache le Royal Opera House. Bien que l'endroit soit l'un des repères artistiques dominants de la Ville au grand brouillard, sa façade est pourtant bien dissimulée à la vue des passants et passantes puisque le théâtre se trouve sur une rue très secondaire de la capitale du Royaume-Uni.

Provenant d'une commande d'un Duc de Bedford, la construction du Covent Garden revient à l'architecte britannique Edward Shepherd (1692-1747). Inauguré le 7 décembre 1732 avec *The Way of the World* du dramaturge William Congreve (1670-1729), le théâtre présente, le 16 décembre suivant, sa première production lyrique, *The Beggar's Opera* (1728) de John Gay (1685-1732). L'institution n'est toutefois pas vouée à être un lieu de culte pour le genre lyrique et sera identifiée davantage comme un simple théâtre de variétés. En 1803, le Covent Garden est la proie des flammes, il faudra attendre six ans avant de le voir renaître de ses cendres.

Ce n'est qu'aux environs de 1850 que la salle du Covent Garden devient un lieu prisé pour l'art lyrique et par le fait même, l'une des premières maisons d'opéra du monde. Le 5 mars 1856, un nouvel incendie met fin à cette première période glorieuse de l'établissement musical. Frederick Gye, le responsable des lieux, s'engage rapidement dans la reconstruction du théâtre avec l'architecte Edward Middleton, et c'est en 1858 qu'est inauguré le Royal Opera House tel qu'il est connu aujourd'hui. Depuis, plusieurs œuvres y ont vu le jour et de multiples artistes en ont foulé la scène, dont bien des artistes lyriques du Québec!

Si nombre de nos artistes québécois d'aujourd'hui peuvent se targuer d'avoir fait leurs débuts au Covent Garden, tels que Marie-Nicole Lemieux, Frédéric Antoun, Hélène Guilmette et Étienne Dupuis, la présence de talents d'ici sur la scène britannique ne date pas d'hier. En effet, c'est le 2 avril 1872 qu'une première voix canadienne se produit au célèbre théâtre, alors appelé le Royal Italian Opera : Emma Albani (1847-1930), à peine âgée de 25 ans à l'époque, obtient le rôle d'Amina dans *La Sonnambula* (1831) de Bellini (1801-1835). En plus de se produire à travers plusieurs villes européennes, telles que Paris, Berlin, Vienne et Venise, la cantatrice garde une place de choix au sein du théâtre britannique, et ce, jusqu'en 1896. Elle est d'ailleurs présentée comme l'une des figures importantes dans l'histoire de



Royal Opera House Covent Garden de Londres



Pauline Lightstone Donalda dans son rôle de Ah-Hoe dans *L'Oracolo* (1905) de Franco Leoni (1864-1949)

Bibliothèques et archives du Canada

l'institution dans l'ouvrage paru en 1989 sous le titre *Covent Garden : Histoire, mythologie, divas, renseignements pratiques* de l'écrivain français Pierre-Jean Rémy.

Le 23 mai 1905, c'est la Montréalaise et soprano Pauline Donalda (1882-1970) qui fait ses débuts sur la grande scène anglaise dans le rôle de Micaëla dans *Carmen* (1875) de Bizet (1838-1875). Elle y fait plusieurs rencontres et travaille avec des personnages notables de l'histoire de l'opéra, comme l'Australienne Nellie Melba (1861-1931) et l'Italien Enrico Caruso (1873-1921). Elle joue ainsi dans plusieurs productions du Covent Garden et participe notamment à la création de *L'Oracolo* (1905) de Franco Leoni (1864-1949). La soprano aura une courte mais très prolifique carrière.

Quelque 50 ans plus tard, durant les années 1950 et 1960, le Royal Opera House connaît une invasion de chanteurs canadiens et québécois. Parmi ceux-ci, la soprano Édith Tremblay (1947-), le ténor André Turp (1925-1991), les barytons Louis Quilico (1925-2000) et Robert Savoie (1927-2007), ainsi que la basse récemment disparue, Joseph Rouleau (1929-2019). À eux cinq, ils participent et forgent plus de 30 ans d'histoire de la compagnie britannique. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une production du Covent Garden, mais d'un enregistrement produit par la BBC, il y a

lieu de souligner que le passage de ces artistes lyriques du Québec à Londres aura été marqué par l'enregistrement de *Don Carlos* de Verdi dans sa version originale française. Dans les pages du quotidien *Le Devoir*, le critique musical Christophe Huss a d'ailleurs souligné de cet enregistrement, dont la sortie date de 2006 (Opera Rara, ORCV305), qu'il s'agissait d'un « trésor national sonore » du fait d'une distribution québécoise de haut vol constituée de Joseph Rouleau (Philippe II), Robert Savoie (Rodrigue), Édith Tremblay (Élisabeth de Valois) et André Turp (Don Carlos).

La grande institution musicale qu'est le Covent Garden a ainsi joué un rôle-clé dans la carrière de plusieurs de nos grands talents. Cette année encore, la mezzo-soprano Julie Boulianne participera à la production de *Faust* de Gounod dans le rôle de Siébel. Quant au ténor Frédéric Antoun, il incarnera Cassio dans *Otello* de Verdi.

C'est la création de bien des œuvres mais aussi de nombreuses carrières internationales qui ont débuté dans ce lieu emblématique de l'art lyrique. Sa longue vie recèle ainsi plusieurs petits bijoux musicaux. Toujours aussi bien caché, le Covent Garden demeure un trésor lyrique...et royal!

Matilde Legault

L'OPÉRA BOUFFE DU QUÉBEC PRÉSENTE

# La fille du tambour-major

Opérette de Jacques Offenbach  
Direction artistique et musicale **Simon Fournier**



Mise en scène  
**Alain Zouvi**

Chorégraphies et assistance  
à la mise en scène  
**Monik Vincent**

Solistes, chœur et orchestre

PRÉVENTE À 40\$  
JUSQU'AU 9 OCTOBRE

BILLETS RÉGULIERS: 48\$  
AÎNÉS: 45\$ • ÉTUDIANTS: 25\$  
ENFANTS MOINS DE 12 ANS: 20\$

Réservations: 450 667-2040  
Informations: 514 856-9162

9, 15 NOVEMBRE 2019 – 19H30  
10, 16, 17 NOVEMBRE 2019 – 14H

Maison des Arts de Laval  
(métro Montmorency)

obq

Opéra bouffe du Québec

[operabouffe.org](http://operabouffe.org)



Graphisme: Ayograph.com

2019-2020  
22<sup>e</sup> saison

Société d'art vocal  
de  
Montréal



3 novembre 2019, 15 h

Hector BERLIOZ (1803-1869)

Romances pour voix et guitare

Antonio FIGUEROA ténor

Magali SIMARD-GALDÈS soprano

David JACQUES guitare

ATMA  
Classique

Salle de concert du Conservatoire

4750, avenue Henri-Julien (Montréal)

15\$ à 45\$

514 397-0068

[www.artvocal.ca](http://www.artvocal.ca)

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



Productions Belle Jurette  
Saison 2019-2020

# DOCTEUR OX

OPÉRA-BOUFFE DE JACQUES OFFENBACH

1 NOVEMBRE 20H00  
2 NOVEMBRE 14H00  
2 NOVEMBRE 20H00  
3 NOVEMBRE 15H00



Maison des arts de Laval, 1395 boul. de la Concorde Ouest, Laval

Billets réguliers: 35.00\$ / Étudiants 30.00\$

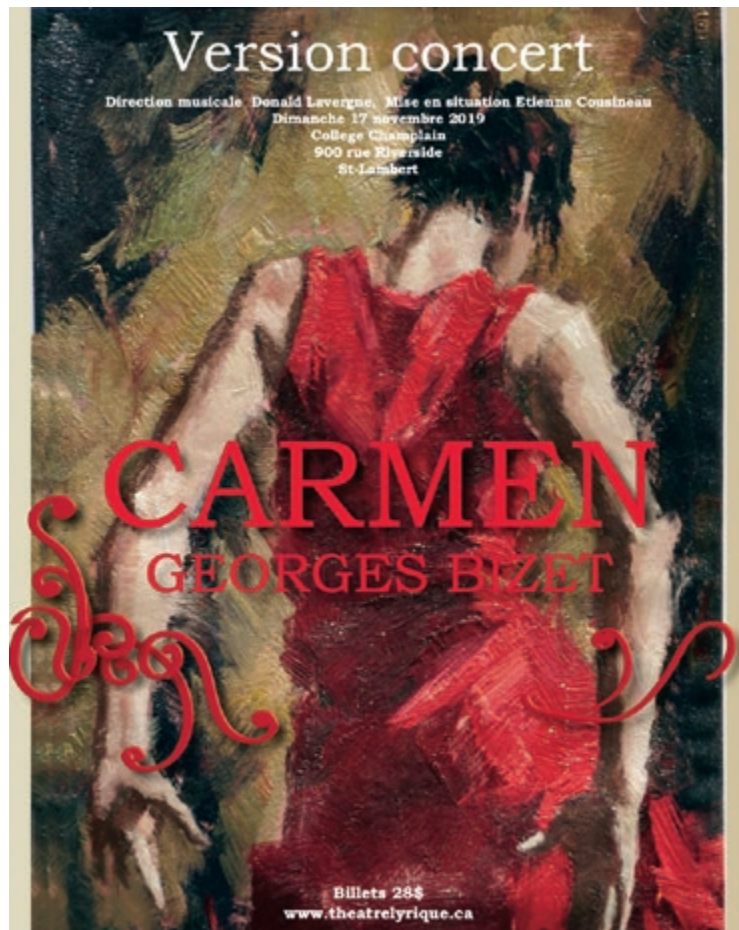
[www.co-motion.ca](http://www.co-motion.ca) / 450-667-2040

Version concert

Direction musicale Donald Levergne, Mise en situation Etienne Cousineau  
Dimanche 17 novembre 2019  
Collège Champlain  
900 rue Riverside  
St-Lambert

# CARMEN

GEORGES BIZET



Billets 28\$

[www.theatrelyrique.ca](http://www.theatrelyrique.ca)

*Odéi Bilodeau Bergeron est une soprano originaire du Bas-Saint-Laurent. Formée au Conservatoire de musique de Montréal, elle est très active dans le milieu de la musique baroque de la métropole. Lauréate des Jeunes Ambassadeurs Lyriques en 2017, elle participe depuis aux tournées des Jeunesses Musicales Canada dans les productions mozartiennes de Don Giovanni et Le Nozze di Figaro. Rencontre avec une jeune chanteuse versatile.*

## ODÉI BILODEAU BERGERON DE BACH À MOZART!

### À quel moment la musique est-elle entrée dans votre vie?

Mes parents étant très mélomanes, j'ai été, dès l'enfance, exposée à toutes sortes de musiques. Comme je suis originaire de Sainte-Louise-des-Aulnaies dans le Bas-Saint-Laurent, les occasions d'assister à des concerts étaient rares, mais nous n'en manquions pas une! Par la suite, j'ai pris quelques leçons de piano et c'est finalement lorsque j'ai travaillé à l'école de musique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière que tout a commencé. En échange de mon travail, on m'avait offert des cours; mon choix s'était d'abord porté sur le piano, mais comme aucun professeur n'était disponible, je me suis tournée vers le chant et j'ai eu la piqûre! J'avais environ 14 ou 15 ans et cette année-là, j'ai intégré le chœur de Kamouraska dont ma mère faisait partie. J'étais la plus jeune choriste, et cette expérience a confirmé ma passion pour le chant.

### Quels sont les professeurs qui ont été marquants dans votre parcours?

Je me considère très chanceuse d'avoir pu travailler avec Gabrielle Lavigne, qui est une professeure d'exception. Elle enseignait la technique vocale de façon très rigoureuse et efficace; avec du recul, je l'apprécie toujours plus et je suis très honorée d'avoir pu bénéficier de son expertise. J'ai également étudié avec Aline Kutan au Conservatoire de musique de Montréal, qui est d'une grande compétence, et que j'admire énormément. Actuellement, je me perfectionne auprès d'Ariane Girard, qui m'aide beaucoup à travailler la technique. C'est d'ailleurs avec elle que j'ai entrepris une transition vers le répertoire lyrique.

### Justement, parlez-nous de cette transition qui vous amène à passer du répertoire baroque à l'opéra?

Plus jeune, mes professeurs m'avaient indiqué que le répertoire baroque m'allait bien, j'ai donc évolué avec cette idée en tête. Aline Kutan m'a montré que ma voix était beaucoup plus ample que ce que j'avais cru, et que j'avais la capacité vocale pour interpréter des grands rôles lyriques. Ariane Girard a également confirmé cette réalité et m'a donné les outils pour y arriver. C'est simplement une question de technique: le style baroque requiert une maîtrise du vibrato et des nuances, il faut également s'adapter aux ensembles réduits et aux instruments anciens, de façon à bien interpréter le répertoire, français, italien ou allemand dans leurs singularités propres. Maintenant, je dois apprendre à déployer ma voix pour exploiter son plein potentiel!

### Vous avez tout de même de belles réalisations dans le répertoire baroque. De quoi êtes-vous le plus fière?

Sans aucun doute, je dirais le Concours international Bruce Haynes organisé par le Festival Montréal baroque, en collaboration avec Atma Classique et la série de concerts CBC/McGill. Ayant remporté l'édition de 2014, j'ai ensuite pu me produire en Allemagne au Festival Tage Alter Musik et enregistrer un disque consacré aux cantates de Bach. Sorti en 2017 sous étiquette Atma Classique, il a par ailleurs été nommé pour un Prix Opus en 2018. Il s'agissait de mon premier contrat professionnel et il aura servi de catalyseur pour ma carrière. Par la suite, les engagements se sont multipliés et j'ai ainsi chanté comme soliste avec l'Ensemble Caprice, Les Idées heureuses, le Studio de musique ancienne de Montréal et Clavecin en concert.



Frédéric Chais

### Dernièrement, vous avez chanté deux rôles lyriques avec les Jeunesses Musicales Canada. Quels sont-ils et que retenez-vous de ces expériences?

Pour la saison 2017-2018, j'ai incarné Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart et cette année, je tiens le rôle de la Comtesse Almaviva dans *Le Nozze di Figaro*, une production qui a été présentée au Festival d'opéra de Québec et qui sera en tournée au Québec à l'automne et au printemps. J'aime beaucoup ce dernier rôle, qui est confortable, facile à chanter, et confirme ma capacité à remplir les exigences du répertoire lyrique.

### En terminant, avez-vous un modèle vocal?

Au Québec, nous avons la chance d'avoir d'excellents chanteurs et j'admire particulièrement le travail d'Aline Kutan qui m'a émue aux larmes. Sinon, j'aime beaucoup écouter de vieux enregistrements, comme ceux de Maria Callas, Anna Moffo ou Teresa Stratas pour n'en nommer que quelques-uns.

### Et pour l'avenir, quel opéra rêvez-vous de chanter?

Je réponds sans hésiter *La Traviata* de Verdi, car le rôle de Violetta est très touchant, même bouleversant! Musicalement, il s'agit d'une œuvre magnifique, qui représente un gros défi pour moi, mais que j'aimerais avoir l'occasion de relever un jour.

Judy-Ann Desrosiers

## THÉÂTRE D'ART LYRIQUE DE LAVAL

Le Théâtre d'art lyrique de Laval (TALL) doit son existence à Céline Brousseau, soprano québécoise ayant chanté aux Variétés lyriques, une compagnie active à Montréal de 1936 à 1955. En 1981, la chanteuse s'est entourée du ténor Roger Lessard, des chefs de chœur Jacques Poissant et Jean-Louis Tremblay, ainsi que de la pianiste-accompagnatrice Nicole Pontbriand, afin de fonder le Théâtre d'art lyrique de Laval, institution dont elle a assuré la direction générale en 1988 et la direction artistique en 1999.

Dès ses débuts, l'objectif du TALL était de permettre aux interprètes de la relève de pouvoir monter des rôles entiers. Comme le rappelle la co-fondatrice Nicole Pontbriand : « À l'époque, les universités et les conservatoires ne présentaient pas d'œuvres lyriques complètes. Il y avait donc un besoin que le TALL se proposait de combler ». D'ailleurs, plusieurs artistes ayant pris part aux productions de la compagnie ont développé une carrière en Europe et aux États-Unis. Par exemple, la soprano Elyse Charlebois a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Norma* de Bellini à l'Opéra de Varna en Bulgarie en 2018, tandis que Claudiane Moreau, soprano également, s'est produite dernièrement en Allemagne, à l'occasion du Festspiele Immling. Nicole Pontbriand regrette ces départs, mais ne manque pas de souligner qu'il s'agissait du but visé. Comme quoi la mission du TALL porte fruit.

La compagnie offre une programmation riche et variée, avec des incursions à la fois dans l'opérette que dans l'opéra, et les œuvres sont présentées dans leur traduction française. Ce choix se justifie d'abord par l'existence de telles versions puisque jadis, les opéras étaient toujours présentés dans la langue de l'auditoire, et ensuite, car cela permet l'économie du sous-titrage. Ce rythme de production explique le grand nombre de personnes sollicitées pour la mise en scène, car il est fréquent que les répétitions des différentes productions se chevauchent. Ainsi, plusieurs jeunes ont pu se lancer dans la mise en scène, tels que Martine Gagnon, Émile Beaudry, Frédéric Antoine Guimond et Jonathan Vaillancourt-Ouellette. Plusieurs directeurs musicaux ont également été au pupitre du TALL : Jean-Paul Desjardins, Gilbert Patenaude, Roger Lessard et François Panneton. Depuis les seize dernières années, c'est le chef de chœur Sylvain Cooke qui assure cette part du travail.

Parmi les belles réalisations du TALL figurent les créations de trois opéras du compositeur québécois Gilbert Patenaude, qui a rempli les fonctions de directeur musical de 1986 à 1994. D'abord, l'œuvre retraçant l'arrivée des premiers colons français au Québec, *Pour ces quelques arpents de neige* a été créée en avril 1989 et a par la suite été chaudement applaudie en France et en Belgique. Ensuite, en 1992, la troupe lavalloise a présenté *Chevalier de Lorimier*, qui relate les faits historiques entourant la

rébellion des Patriotes de 1837-1838. Se distinguant par une musique profondément moderne, mais également héritière des racines folkloriques québécoises, l'opéra a été composé spécialement pour le TALL, avec une orchestration réduite à six instruments, afin de faciliter la présentation dans une salle plus petite et sans fosse d'orchestre. Enfin, le conte musical sur un sujet amérindien *Wananish* et destiné aux enfants a été créé en 1993.

En 1990, le TALL a lancé un projet pédagogique qui visait à amener l'opéra dans les écoles primaires de Laval, en présentant de façon alternée *Amahl et les visiteurs du soir* de Menotti, *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck et *Wananish* de Patenaude. Pendant six ans, la compagnie a donné une vingtaine de représentations, à raison de trois spectacles par jour, pendant les mois de décembre. La directrice artistique se remémore l'attention soutenue des jeunes qui découvraient l'art lyrique avec beaucoup d'intérêt ; elle possède encore les commentaires rédigés par les enfants au terme des présentations, qui témoignent de la fascination qu'avait suscitée chez eux le chant lyrique.

Cette année, le TALL lancera la saison avec *La Bohème* de Puccini pour deux représentations les 22 et 24 novembre 2019 au Théâtre Marcellin-Champagnat à Laval, et poursuivra en mars 2020 avec un programme double réunissant *Amahl et les visiteurs du soir* de Menotti et *Angélique* de Jacques Ibert, pour terminer avec *La Belle Hélène* d'Offenbach en avril 2020.

Parvenu à l'aube de son quarantième anniversaire – qu'il célébrera l'an prochain –, le TALL prépare désormais sa relève. Quant aux festivités, rien n'est encore décidé ; un comité devrait être formé à la rentrée, car l'esprit de collectivité est important pour la compagnie. Il s'agit d'ailleurs du côté rassembleur, ainsi que de la volonté des membres et des très nombreux bénévoles, qui continuent d'assurer la pérennité du TALL jusqu'à ce jour. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle souhaite pour l'avenir, Nicole Pontbriand n'a qu'un vœu : « Que ça continue ! »

Judy-Ann Desrosiers



Pour aller plus loin, lire *Le TALL et sa grande dame* de Marcelle Lessoil-Daelman (Montréal, 2017).



*Les Pêcheurs de perles* de Bizet, Théâtre d'art lyrique de Laval, 2018

Yves Milot

Obtenez  
votre **2<sup>e</sup>**  
**PAIRE À**  
**1\$\***



## À l'achat d'une **PAIRE DE LUNETTES COMPLÈTE**

LA 2<sup>e</sup> PAIRE PEUT ÊTRE  
**UNE SOLAIRE AJUSTÉE À VOTRE VUE,  
DES LUNETTES ADAPTÉES AUX ÉCRANS  
OU POUR UN 2<sup>e</sup> STYLE.**

### C'EST DE LA MUSIQUE À NOS OREILLES!

Maintenant 45 succursales partout au Québec  
Examens de la vue sur place ou apportez votre prescription

**Accord D** Achetez maintenant et  
**Desjardins** PAYEZ SUR 12 MOIS  
SANS INTÉRÊTS\*\*

1 877 667-2020  
greiche-scaff.com

greiche & scaff  
professionnels de la vue

\* Avec votre achat d'une paire de lunettes complète (monture et verres de notre sélection de marques Exclusives), recevez une 2e paire de la même valeur ou moins pour seulement 1 dollar. Valide à l'achat de la première paire avec verres sans reflets et le tout à prix régulier. Offre valide pour une durée limitée et ne peut être jumelée avec aucune autre promotion ou rabais. Monture à titre indicatif, détails et sélection en succursale. Jacinthe Laurendeau, opticienne. \*\* Payez en 12 versements mensuels égaux et consécutifs sans frais ni intérêts. Si le paiement minimum dû n'est pas acquitté à échéance, un taux d'intérêt annuel s'appliquera à la mensualité impayée. Sujet à l'approbation du crédit par les services de Cartes Desjardins. Détails en succursale.

FESTIVAL  
D'ART VOCAL  
*Montréal*

- Cours de maître
- Récitals
- Cours privés
- Opéra

## 17<sup>e</sup> Programme d'opéra intensif estival

de l'Institut canadien d'art vocal  
20 juillet au 7 août 2020, Montréal

#### LIVE AUDITIONS

**Montréal, CAN**  
30 novembre & 1<sup>er</sup> décembre 2019  
**Toronto, Vancouver, Winnipeg, CAN**  
Novembre 2019  
**New York, USA**  
Janvier 2020  
Inscrivez-vous en ligne  
@ [icav-cvai.ca/fr](http://icav-cvai.ca/fr)

Perfectionnez votre talent vocal pendant 3 semaines à Montréal, avec les meilleurs professeurs de chants en Amérique, avec à la clé plusieurs opportunités de vous produire en concert devant public

Québec

Faculté de musique  
Université  
de Montréal et du monde.

POWER CORPORATION  
DU CANADA

ISTITUTO  
italiano  
di CULTURA  
MONTREAL

INSTITUT  
CANADIEN  
D'ART  
VOCAL  
ICAV

MAI

RBC

Merle and Bernard  
Stotland Family  
Foundation

COPAP

JEUNESSES  
MUSICALES  
MONTREAL

Fondation  
Azrieli  
Foundation

Une expérience  
inoubliable

Crédit photo : Pierre-Étienne Bergeron



ORCHESTRE  
MÉTROPOLITAIN

Yannick Nézet-Séguin



Partenaire principal

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

Notre  
futur  
est  
ensemble.

Yannick Nézet-Séguin  
et l'OM liés à vie.

L'Opéra

Revue québécoise d'art lyrique

félicite Yannick Nézet-Séguin  
pour sa nomination comme chef à vie  
de l'Orchestre Métropolitain.



Canada Council  
for the Arts



Montréal

## CRITIQUES

### FESTIVALS

FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC	30-32
FESTIVAL DE LANAUDIÈRE	33-34
FESTIVAL ORFORD MUSIQUE	35
FESTIVAL D'ART VOCAL DE MONTRÉAL	36

### OPÉRAS

OPÉRA DANS LE PARC	36
--------------------	----

### CONCERTS

VIRÉE CLASSIQUE DE L'OSM	37-38
--------------------------	-------

### RÉCITALS

MUSIQUE DE CHAMBRE À SAINTE-PÉTRONILLE	38
--	----

### INTERNATIONAL

ROYAL OPERA HOUSE COVENT GARDEN	39
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE	40-41

### CD-DVD

LA FLÛTE ENCHANTÉE (MOZART)	43
ILDAR ABDRAZAKOV	
ET YANNICK NÉZET-SÉGUIN : VERDI	43

### ABRÉVIATIONS

AM : Adaptation musicale	LIV : Livret
AN : Animation	MEE : Mise en espace
AV : Accompagnement vocal	MES : Mise en scène
CC : Chef de chœur	NAR : Narration
COS : Costumes	ORC : Orchestre
CH : Chœur	PIA : Pianiste
DM : Direction musicale	RÉA : Réalisateur
INT : Interprète	RG : Organiste
INS : Instrumentiste	SC : Scénographie

## Festival d'opéra de Québec

## UN VAISSEAU FANTÔME MÉMORABLE

*Le Vaisseau fantôme*, opéra de Richard Wagner en trois actes sur un livret du compositeur

Production : Festival d'opéra de Québec, en co-production avec le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra national des Pays-Bas et le Festival d'Abu Dhabi  
Salle Louis-Frédéric, 28 juillet 2019

INT : Gregory Dahl (Le Hollandais), Andreas Bauer Kanabas (Daland), Johanni van Oostrum (Senta), Allyson McHardy (Mary), Éric Laporte (Erik) et Éric Thériault (Le Pilote)

DM : Jacques Lacombe

ORC : Orchestre symphonique de Québec

CH : Chœur de l'Opéra de Québec

MES : François Girard

Enfin, il nous est possible de voir une production d'opéra mise en scène par François Girard sur une scène québécoise ! Et quelle chance, car elle est probablement sa meilleure réalisation dans le domaine ! Dans le passé, un doublé Stravinski et un autre doublé autour de Kurt Weill avaient tous deux été annulés. Devant les succès internationaux du metteur en scène lyrique, on désespérait de voir un jour son travail chez nous.

François Girard a eu l'intelligence de ne pas vouloir réinventer cette œuvre emblématique. Il s'est employé à rendre le récit limpide et les émotions claires. L'atmosphère est directement inspirée par l'iconographie romantique allemande : le décor est sombre, teinté d'un gris bleuté aussi froid qu'inquiétant et les rares éclats de lumière dans ce ciel nocturne évoquent les toiles de William Turner et de Caspar David Friedrich. La nature est donc au diapason des émotions humaines : troubles et complexes. Le ton est donné.

Outre l'immense navire sur scène (celui de Daland, car celui du Hollandais, par son absence, nourrissait l'imaginaire des spectateurs quant à son profil fantastique), l'essentiel du décor se résume en un plateau de pierres et des projections judicieuses pour créer cette atmosphère sombre et inquiétante que requiert l'œuvre. L'entrée en scène du Hollandais, fantomatique malgré sa simplicité désarmante, est un moment marquant du spectacle. Et quelle brillante idée que d'utiliser ces immenses cordes de marins pour le chœur des fileuses, qui se transforment en porte et cloisons pour la scène suivante. Quant à lui, le portrait du Hollandais au deuxième acte, réduit à un œil géant extrêmement expressif, crée un effet des plus prenants. Le spectacle regorge d'images saisissantes, évocatrices, carrément belles. Tant dans l'écran visuel que dans la direction d'acteur, François Girard démontre son habileté à construire et à présenter avec simplicité et clarté un récit tout en soulignant son riche symbolisme. Rien n'est laissé au hasard, mais rien n'est grossièrement appuyé non plus ; tout



Louise Leblanc

L'emblématique scènes des fileuses dans *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, Festival d'opéra de Québec, 2019

est en finesse et en intelligence, en plus d'être esthétiquement admirable.

L'opéra n'est pas que mise en scène, mais aussi un spectacle musical et sur cet aspect, cette production était de haut vol. Le Hollandais de Gregory Dahl est un peu en retrait (et vocalement un peu neutre), mais on y décèle un tempérament renfermé, reclus, écrasé par la malédiction dont il est victime. Le personnage nous paraît ainsi plus humain que surnaturel, plus abattu que belliqueux.

La Senta de la soprano sud-africaine Johanni van Oostrum était époustouflante. Avec autant d'assurance que de délicatesse, elle est capable d'une grande palette expressive grâce à un timbre constant et une excellente projection. De plus, van Oostrum offrait une véritable performance d'actrice, notamment durant l'ouverture (jeu muet, mais complètement investi dans la proposition du metteur en scène), la scène de la ballade et lors de son premier contact avec le Hollandais, trois moments puissants magnifiés par son talent. Dans le rôle de Daland, son père, Andreas Bauer Kanabas affichait un dynamisme contagieux qu'appuyait une voix à la projection surprenante. Le ténor québécois Éric Laporte incarnait son rôle homonyme avec un bel aplomb. Finalement, Allyson McHardy et Éric Thériault ont

interprétés leurs (petits) rôles avec un grand professionnalisme.

Le chœur de l'Opéra de Québec s'est montré à nouveau d'une grande qualité, particulièrement au début du troisième acte. Alliant puissance et agilité, les choristes ont aussi rayonné par leur présence scénique. Dans la fosse, l'Orchestre symphonique de Québec a offert une prestation vive et dynamique, quoi qu'on aurait parfois aimé des cuivres plus mordants. Néanmoins, l'unité des sonorités et la beauté des couleurs instrumentales reflètent les grandes qualités de cet orchestre. Le chef Jacques Lacombe, qui connaît très bien la partition, a dirigé l'œuvre avec une grande souplesse et un sens du drame inné. Il semble très sensible aux propositions du metteur en scène et à l'implication des interprètes, réussissant à unifier tous ces éléments en une symbiose parfaite.

Le Festival d'opéra de Québec peut s'enorgueillir de cette grande réussite qui sera gravée dans les souvenirs des spectateurs. La production poursuivra son chemin jusqu'à New York pour ensuite prendre l'affiche à Amsterdam. Il faudra voir si cette magnifique mise en scène passera le test de la transmission au cinéma dans le cadre de la série Met en direct et haute définition prévue pour le samedi 14 mars 2020.

Éric Champagne

Festival d'opéra de Québec

## LE VAISSEAU FANTÔME DE FRANÇOIS GIRARD : EN QUÊTE DE PERFECTION

François Girard avait mis la barre tellement haut avec son *Parsifal* au Metropolitan Opera en 2013, unanimement acclamé, que l'attente était grande pour sa troisième production wagnérienne. Les premières images de tempête en sont belles et fortes (projections de Peter Flaherty), en écho à l'une des ouvertures de Wagner les plus somptueuses. Malheureusement, la direction musicale de Jacques Lacombe distille l'ennui et l'orchestre témoigne de déficiences qui seront récurrentes durant toute la soirée (peu de contrastes sonores, qualité moyenne des cordes, dérapage des cors). Au centre de la scène, Senta ne bouge presque pas durant toute l'ouverture, ce qui est d'autant plus long que l'on comprendra seulement plus tard pourquoi elle se tient à une corde. Au premier acte, le superbe bateau de Daland, conçu par John Macfarlane, est tiré sur la scène par les marins qui n'ont pas beaucoup d'espace pour évoluer. Leurs rares gestes auraient mérité d'être mieux synchronisés.

Le statisme initial prend plus de sens lors des interventions du Hollandais, cantonné côté cour et séparé par une petite rivière de l'espace de Daland, du pilote, et plus tard d'Erik, qui évoluent côté jardin. Senta, elle, se distingue de tous les autres personnages par sa position centrale et sa robe rouge par opposition à la dominante beige, blanche et grise des choristes et des autres partenaires (costumes de Moritz Junge). Girard ne donne pas à voir – et il ne le fera jamais – le vaisseau fantôme, pour mieux le situer dans le monde du rêve que traduit le titre français de l'opéra. Le Hollandais et Senta ne se toucheront que du regard. Traitant le

premier acte comme une (longue) introduction, Girard donne ainsi la priorité aux relations psychologiques.

La mise en scène prend son envol au deuxième acte, le plus réussi de toute la production et dans lequel Girard innove. Que faire avec le chœur des fileuses, au travail pendant que les hommes sont en mer? Ici, de nombreuses cordes mouvantes pendent des cintres et resserrent l'espace où Senta imagine le Hollandais : au lieu de se perdre dans la contemplation de son portrait, elle est dominée par un immense œil projeté sur le fond de scène d'où il apparaîtra, comme dans le rêve de sa ballade.

On aurait espéré que, dans le troisième acte, Girard ait résolu deux difficultés de cette œuvre. Si le Hollandais croit que Senta va le trahir, c'est parce qu'il a entendu Erik évoquer dans sa cavatine l'amour qu'elle lui a porté. Une position plus éloquente des personnages aurait permis de rendre plus compréhensible la méprise du Hollandais à l'égard de l'attitude de Senta. Dans la plupart des mises en scène, on occulte la scène finale de transfiguration, soutenue par l'incandescence de la musique (quand elle est bien jouée), au cours de laquelle Senta et le Hollandais, selon Wagner, surgissent enlacés de la mer et s'élèvent dans le ciel. Girard se contente du rougeolement du soleil levant. On aurait souhaité, théâtralement, un embrasement métaphysique.

La production de Québec fait largement appel à une distribution québécoise et canadienne.



Louise Leblanc

Andreas Bauer Kanabas (Daland) dans *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, Festival d'opéra de Québec, 2019

Éric Thériault (Le Pilote) est à la hauteur de ce que ses interventions à l'Opéra de Québec avaient révélé. J'ai aimé la traduction musicale et théâtrale, par Allyson McHardy, du désarroi de Mary, confrontée à l'engouement de Senta pour le Hollandais. Dans la cavatine, les aigus parfois incertains d'Éric Laporte (Erik) n'ont pas permis de donner à son duo avec Senta toute la tension qu'on attendait avant le dénouement final. La prestation d'Andreas Bauer Kanabas (Daland) est convaincante de bout en bout. Les graves de Gregory Dahl (Le Hollandais) semblent venir avec force d'outre-tombe. Mais la distribution est dominée par la sud-africaine Johanni van Oostrum qui se joue des difficultés vocales conformes au style lyrique des années 1840. On regrette seulement que ses aigus, toujours justes, n'aient pas la puissance qu'on attend d'une soprano wagnérienne.

*Le Vaisseau fantôme* de François Girard n'en est qu'à ses débuts. Notre metteur à scène a tout le loisir d'en corriger les imperfections d'ici sa présentation au Metropolitan Opera en mars 2020. Nul doute que l'excellence de l'orchestre du Met et la direction souvent inspirée de Valery Gergiev sauront soutenir la conception girardienne de ce drame psychologique dont le hiératisme s'inscrit dans la lignée classique d'un Wieland Wagner.

Jean-Jacques Nattiez



Louise Leblanc

Éric Thériault (Le Pilote) et le chœur des marins dans *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, Festival d'opéra de Québec, 2019

## Festival d'opéra de Québec

## LE NOZZE DI FIGARO ET L'ÉMERGENCE D'UNE MOZARTIENNE : CATHERINE ST-ARNAUD

*Le Nozze di Figaro*, opéra en quatre actes de Wolfgang Amadeus Mozart sur un livret de Lorenzo da Ponte  
Production : Festival d'opéra de Québec  
Théâtre La Bordée, 29 juillet 2019

INT : Stephen Duncan, Odéi Bilodeau, Catherine St-Arnaud, Scott Brooks, Marie-Andrée Mathieu  
DM : Louise-Andrée Baril  
PIA : Bryse Landell  
MES : Alain Gauthier



Simon Clark

Catherine Saint-Arnaud (Susanna) et Scott Brooks (Figaro) *Le Nozze di Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart Festival d'opéra de Québec, 2019

La collaboration entre le Festival d'Opéra de Québec et les Jeunesses musicales du Canada s'est poursuivie lors de la 9<sup>e</sup> édition du festival et a donné lieu à la présentation de l'opéra *Le Nozze di Figaro*, l'une des œuvres les plus populaires du répertoire lyrique mozartien. Cette heureuse collaboration, qui en est à sa troisième année, permet au public du

festival d'assister à une seconde production d'opéra durant le Festival et d'être initié à l'art lyrique, pour une partie de ce public du moins, dans ce lieu plus intime et fort convivial qu'est le Théâtre de la Bordée... Les surtitres étant d'ailleurs en 2019 d'un précieux secours!

Si la production de *La Belle Hélène* présentée lors du festival de 2019 n'avait pas atteint selon moi le niveau d'excellence recherché (voir *L'Opéra*, n° 17, p. 28), *Le Nozze di Figaro* comble les attentes et s'avère un spectacle de très bon niveau. La mise en scène d'Alain Gauthier y est pour beaucoup car l'on assiste à un jeu d'acteurs et d'actrices qui porte la marque de celui dont le travail est caractérisé par une capacité d'animer les personnages et d'amener en particulier des artistes de la relève à faire face au défi dramatique de l'interprète d'opéra. Le Figaro de Scott Brooks est à cet égard le reflet fidèle d'une direction d'acteurs réussie, mais la théâtralité de la prestation de Stephen Duncan en comte Almaviva est aussi digne de mention. Marie-Andrée Mathieu offre une performance dramatique dont l'intensité sert bien le rôle, alors qu'Odéi Bilodeau présentait une Comtesse Almaviva hautaine, mais capable aussi d'émotions riches et diversifiées. Les

prestations vocales de ces cinq artistes sont aussi tout à fait honorables.

Quant à la soprano Catherine St-Arnaud, elle se distingue tout au long de la soirée dans le rôle de Susanna. Remarquée lors de la présentation de l'opéra *Les mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc par l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal en 2015, la jeune artiste est tout simplement éblouissante, tant au plan vocal – le timbre est aussi gracieux que chaleureux – qu'au plan dramatique – où elle incarne une Susanna enjouée et pétillante. Une véritable mozartienne émerge de cette production et mérite maintenant d'être vue et entendue dans ce rôle sur une grande scène. Mais elle pourra l'être à 21 reprises tout au long de cette tournée de la production au Québec et dans les Maritimes à l'automne 2019 et au printemps 2020.

Le pianiste Bryce Landsell n'est pas étranger au succès de ces *Nozze*, mais on aurait souhaité qu'il ait un meilleur instrument à sa disposition. Que cette requête soit entendue en prévision de la prochaine production des Jeunesses musicales à laquelle on voudra assister lors de la 10<sup>e</sup> édition du Festival d'opéra de Québec en 2020!

Daniel Turp

## Festival d'opéra de Québec

## L'AMANT JALOUX : UN AMUSANT MÉNAGE À TROIS

« L'Amant jaloux »

Œuvres de Mozart, André Grétry, Étienne Nicolas Méhul, François Devienne, Étienne Ozi, François-René Gebauer, Bénigne Henry et Jan Ladislav Dussek  
Production : Festival d'opéra de Québec  
Auditorium Sandra et Alain Bouchard, 3 août 2019

INT : Marianne Lambert (soprano)  
INS : Mathieu Lussier (basson) et Valérie Milot (harpe)  
MES : Élise Rivard

Présenté au Musée national des beaux-arts du Québec dans le cadre du neuvième Festival d'opéra de Québec, « L'Amant jaloux » est un agréable divertissement dû à l'imagination du bassoniste Mathieu Lussier. Il emprunte son titre à un opéra-comique de 1778 du compositeur belge André Grétry, alors très prisé en France. L'idée de s'en servir comme fil conducteur a permis de faire revivre un répertoire français peu connu de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le choix musical de ce « récital humoristique » est de Mathieu Lussier, et les brefs dialogues d'enchaînement, de la metteuse en scène Élise Rivard. Le tout s'est fait avec la complicité de la soprano Marianne Lambert et de la harpiste Valérie Milot.

L'histoire se déroule à Versailles en 1785 : Marie-Antoinette, irrésistible avec sa perruque extravagante, cherche désespérément à attirer l'attention de son époux royal, qui ne pense qu'à son basson. Arrive un élégant jeune homme jouant de la harpe à ravir. La coquette Marie-Antoinette attise donc la jalousie du roi. Vers la fin du spectacle, coup de théâtre : le harpiste est en réalité une femme, un petit clin d'œil au travestissement du Cherubino mozartien et du chevalier d'Éon ! Louis XVI s'amuse prodigieusement du dépit de la reine.

Les seize œuvres de divers compositeurs mettaient judicieusement en valeur les interprètes. Côté vocal, Grétry était à l'honneur ainsi que Mozart, dont les charmantes ariettes françaises (« Dans un bois solitaire », « Oiseaux si tous les ans ») s'ajoutaient à deux airs de l'opéra *Le Nozze di Figaro*, traduits par Amédée-Louis Hettich et Marianne Lambert.

Très à l'aise dans son rôle, la soprano avait un répertoire qui lui allait comme un gant, qu'il s'agisse du mélancolique « Plus de répit plus de tristesse » de Grétry ou des gracieuses coloratures de l'« Air de la fauvette » (*Zémire*



Louise Leblanc

Marianne Lambert, Valérie Milot et Mathieu Lussier dans *L'Amant jaloux*, Festival d'opéra de Québec, 2019

et *Azor* de Grétry) et de celles, brillantes, de *L'Amant jaloux* (« Je romps la chaîne qui me lie »).

Mathieu Lussier, qui ne cachait pas son plaisir à jouer Louis XVI, nous a fait découvrir des œuvres pour basson d'Étienne Ozi et de François-René Gebauer. Les variations de ce dernier sur « Au clair de la lune » et l'« Air de la fauvette » témoignaient de sa solide virtuosité.

Le jeu de Valérie Milot se mariait avec naturel aux ariettes de Mozart et aux pages pour basson. On a pu l'apprécier en solo dans des variations sur « Ah ! vous dirais-je maman » de Bénigne Henry et dans un mouvement d'une sonate pour harpe du Bohémien Jan Ladislav Dussek, qui mourut en France en 1812.

Irène Brisson

## Festival de Lanaudière

## LA CLÉOPÂTRE ÉCOSSAISE SURPREND, ENVOÛTE ET TRIOMPHE

«Berlioz amoureux»

Extraits de *La Mort de Cléopâtre*, scène lyrique et *Roméo et Juliette*, symphonie dramatique de Berlioz et *Symphonie n° 2* de Louise Farrenc  
 Production : Festival de Lanaudière  
 Amphithéâtre Fernand-Lindsay, samedi 6 juillet 2019

DM : Yannick Nézet-Séguin  
 INT : Karen Cargill (mezzo-soprano)  
 ORC : Orchestre Métropolitain

La vie offre parfois des opportunités aussi séduisantes qu'effrayantes. Face à celles-ci, nombreux sont ceux qui se dérobent ; et rares ceux qui répondent aux sirènes du destin. Et encore, ils ne sont qu'une poignée à être de ces gladiateurs du fatum qui non seulement sautent dans le train de l'inconnu, mais arraisonnent la locomotive et en prennent les commandes.

La cantatrice Karen Cargill compte parmi les gladiatrices. Le jeudi 4 juillet, la mezzo-soprano était encore chez elle, en Écosse, lorsqu'elle a reçu l'appel des organisateurs du Festival de Lanaudière : Susan Graham devait annuler sa performance du surlendemain pour des raisons de santé. Sans hésiter, Karen Cargill a sauté dans le premier vol vers Montréal et est

arrivée à temps pour une unique répétition avec l'Orchestre métropolitain. Moins de 48 heures après qu'on l'ait invitée, c'est avec majesté qu'elle est montée sur les planches de l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay de Joliette aux côtés de Yannick Nézet-Séguin.

On aurait cru que Cargill s'était préparée toute sa vie pour offrir cette performance de *La Mort de Cléopâtre* d'Hector Berlioz. Avant même que l'orchestre ne joue la première note, son aplomb et sa grâce teintée de gravité imposaient un silence dramatique dans l'auditoire. Et pour cause : Cargill avait quelque chose de la passion et du courroux qu'on imagine volontiers à la dernière pharaonne d'Égypte. Une Cléopâtre endeuillée de son amant Marc Antoine et brisée d'avoir perdu son empire aux mains des Romains, mais surtout, une Cléopâtre à deux doigts de mettre fin à ses jours.

La voix de Cargill était d'une puissance ahurissante et remplissait l'amphithéâtre sans effort, faisant vibrer toute la forêt environnante. C'est dans un français irréprochable qu'elle a rendu le livret de Pierre-Ange Veillard. Sa diction était claire, franche et parfaitement intelligible : de quoi faire rougir bien d'autres cantatrices. Cargill a



Pure Perception

Karen Cargill au Festival de Lanaudière, 2019.

chanté sans partition, et sa technique était d'un raffinement et d'un naturel tels qu'on en venait à oublier la cantatrice : chaque note et chaque parole étaient celle de Cléopâtre elle-même.

Une fois l'envoûtement levé et les spectateurs lentement ramenés à leurs sens, l'auditoire a bondi en bloc pour offrir une ovation dithyrambique à l'une des plus belles surprises qu'ait offert le Festival de Lanaudière aux lyricomanes depuis longtemps.

Anthony Beauséjour

## Festival de Lanaudière

## LA SYMPHONIE N° 3 DE MAHLER ET LA VOIX AÉRIENNE DE KAREN CARGILL

«Kent Nagano et Mahler en symbiose»

*Symphonie n° 3 en ré mineur*  
 Production : Festival de Lanaudière  
 Amphithéâtre Fernand-Lindsay, 3 août 2019

INT : Karen Cargill (mezzo-soprano)  
 DM : Kent Nagano  
 ORC : Orchestre symphonique de Montréal  
 CC : Andrew Gray  
 CHO : Ensemble choral du Festival, Petits chanteurs du Mont-Royal



Nadine Boyd Photography

Karen Cargill

La soprano écossaise Karen Cargill se rappellera sans doute de son été 2019 comme ayant été très québécois! Moins d'un mois après son remplacement à pied levé de sa collègue américaine Susan Graham lors du concert hommage au « Berlioz amoureux »

de l'Orchestre métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'artiste lyrique était de retour à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay pour y chanter cette fois-ci avec l'autre grand orchestre montréalais, l'OSM de Kent Nagano.

Et ces retrouvailles ne furent pas au déplaisir du public festivalier qui avait fort apprécié la prestation de Karen Cargill dans *La Mort de Cléopâtre* le 6 juillet précédent (voir la critique d'Anthony Beauséjour ci-haut). Il aura toutefois fallu patienter jusqu'au quatrième mouvement de l'une des longues œuvres du répertoire symphonique pour entendre la chanteuse mettre sa grande musicalité au service des paroles du « Chant de minuit » tiré du poème philosophique *Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche.

Mais l'attente en valait la peine, surtout que l'Orchestre avait été fort bien préparé à franchir les étapes de la Création mises en musique dans cette *Naturisinfonie* de Mahler. Jouant habilement sur le contraste qu'il offre avec le premier mouvement, le chef Nagano a su, dans le deuxième mouvement, faire ressortir le rapport intime avec la nature recherchée par le grand compositeur allemand. Après un troisième mouvement où la section des cuivres se distingue

et le solo de cor de postillon est particulièrement bien joué, le quatrième mouvement y est introduit par des cordes aux riches sonorités qui permettent à la mezzo-soprano de décliner en douceur l'« *O Mensch! Gib Acht!* » (« *Ô homme, prends garde!* »). Le dialogue avec l'orchestre est splendide, divin. La voix de Karen Cargill berce un auditoire qui s'abreuve aux paroles finales de ce qui s'avère être un véritable *lied* : « *Doch all' Lus twill Ewigkeit!* » (« Mais toute joie veut l'éternité – veut la profonde éternité! »). Et le *lied* se prolonge dans le cinquième mouvement alors qu'interviennent, avec justesse et précision, les membres de l'Ensemble choral du Festival et les Petits chanteurs du Mont Royal.

Ce marathon symphonique s'achève avec un sixième mouvement dont l'interprétation a été, comme le veut la partition, « bien ressentie ». Il régnait alors sur l'Amphithéâtre de Lanaudière une sérénité rendue possible par la musique de Mahler – si bien servie par un orchestre au sommet de sa forme et la voix aérienne de Karen Cargill – et dans laquelle, pour reprendre les mots du compositeur, « [t]oute la nature y trouve une voix pour narrer quelque chose de profondément mystérieux, quelque chose que l'on ne pressent peut-être qu'en rêve ».

Daniel Turp

Festival de Lanaudière

# MICHAEL SPYRES : LA LEÇON DE CHANT DU « CAMÉLÉON DE MANSFIELD »

«Spyres intime»

Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Berlioz, Bellini, Rossini, Verdi, Loewe, Liszt, Tchaïkovski, Nietzsche, Ives, Hahn, Donaudy, Britten et Kern  
Production : Festival de Lanaudière  
Église de l'Assomption, 11 juillet 2019

INT : Michael Spyres (ténor)

PIA : Mathieu Pordoy

Accompagné de Mathieu Pordoy au piano, le ténor américain Michael Spyres a donné à l'église de l'Assomption, en une belle soirée estivale, une véritable leçon de chant.

S'il est très en vue en Europe et tend à se tailler une place parmi les plus grands chanteurs de notre époque, Michael Spyres a dû attendre l'invitation du Festival de Lanaudière pour pouvoir se produire au Canada... et plus précisément au Québec, un détail que le ténor a pris en compte. S'exprimant en tout temps dans un français soigné, il a transmis au public son enthousiasme teinté d'humour et son sursaut d'inspiration en partie dû au cadre et à l'acoustique remarquables de l'église, ainsi qu'aux éléments qui se sont déchaînés de manière spectaculaire plus tôt dans la soirée, plongeant une partie de la ville dans le noir.

Si le répertoire du récital était en apparence assez décousu et constitué de nombreuses œuvres méconnues ou peu chantées, il a permis au natif de Mansfield, petit village du Missouri,

de dévoiler l'étendue prodigieuse de ses facultés de caméléon vocal, fruit d'une expérimentation de longue date sur sa voix et de nombreuses heures d'étude de différentes techniques des maîtres du passé – Andrea Nozzari, Adolphe Nourrit ou Gilbert Duprez –, auxquels il rend hommage dans plusieurs enregistrements.

Sa tessiture peut être qualifiée de baryténor, un terme hors du commun pour une voix qui l'est également. Baryton aux aigus très développés, Michael Spyres est capable de livrer aussi bien le répertoire de Britten, limpide, souple et aérien, que celui de Verdi, avec des graves cavernaux jusqu'au séraphique « ut de poitrine » que lui a sans doute inspiré Duprez. Il module, transforme et colore sa voix avec une aisance déconcertante, du comique au dramatique, en passant par le lyrique.

Mathieu Pordoy, au piano, n'était pas en reste cette soirée-là, accompagnant les flux et reflux de cette marée vocale avec une grande attention, un soutien constant et même une participation chantée ! Les deux musiciens ont pris le temps de souligner l'accueil exceptionnel que leur avait réservé le Festival, et chacun aura pu le sentir à travers ce concert particulièrement inspiré et généreux – seize pièces et trois rappels – même si la tablette qui séparait le chanteur de l'auditoire accaparait parfois l'attention au détriment de l'émotion.



DR

Michael Spyres

Comme dernier rappel, Spyres a tenu à nous faire découvrir, dans une version française et anglaise, une chanson traditionnelle des Canadiens français du XVIII<sup>e</sup> siècle parvenue jusque dans le Missouri. Une attention très touchante, qui montre qu'au-delà du technicien hors pair, de l'explorateur infatigable de son art et du communicateur avisé se cache un être d'une grande sensibilité, généreux et soucieux du public. Nous voulons revoir Michael Spyres au Québec, et le plus tôt sera le mieux !

Benjamin Goron

Joyce DiDonato · Mezzo-soprano  
Yannick Nézet-Séguin · Pianiste

Dimanche **8 décembre** 2019, 16h

CONCERT PRÉSENTÉ GRÂCE À L'APPUI EXCEPTIONNEL DE

COMPLET



POWER CORPORATION  
DU CANADA

En codiffusion avec  
PALAIS  
MONTCALM  
maison de la musique

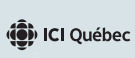
grâce au soutien de  
ENTENTE  
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL  
VILLE DE  
QUÉBEC Québec

PROGRAMME  
SCHUBERT, *Winterreise* [Voyage d'hiver]

Prélude à 15h



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



LE CLAP

leSoleil

## Festival Orford Musique

## HUGO LAPORTE ET LA VIE ROCAMBOLESQUE DE DA PONTE

«Mozart-Da Ponte»

Airs de la trilogie Mozart-Da Ponte  
Salle Gilles-Lefebvre, 17 août 2019

INT : Hugo Laporte (baryton)

DM : Nicolas Ellis

ORC : Orchestre de l'Agora

Si l'édition 2019 d'Orford Musique commémorait le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Leonardo da Vinci, c'est à travers Mozart et son célèbre librettiste Lorenzo Da Ponte que le festival célébrait l'italianité lors du concert de clôture. Le programme réunissait les airs des opéras *Le Nozze di Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*, en plus de la *Symphonie n° 38*, dite «Prague», ainsi que du quatrième mouvement de la *Symphonie n° 41*, dite «Jupiter». Accompagné par l'Orchestre de l'Agora, sous l'impeccable direction musicale de Nicolas Ellis, le jeune et prodigieux Hugo Laporte était à l'honneur lors de cette soirée mozartienne.

Dès son entrée sur scène, le baryton a charmé le public en incarnant les personnages créés par Da Ponte avec des mouvements scéniques et des regards rigoleurs. Et que dire de sa performance

musicale ! Parmi l'ensemble des airs présentés, dont «*Non più andrai*» de *Le Nozze*, «*Donne mie, la fate a tanti*» de *Così* et «*Madamina, il catalogo è questo*» de *Don Giovanni*, Laporte a su livrer une prestation irréprochable, avec une voix tantôt bien ronde et chaleureuse, tantôt puissante et expressive.

Nicolas Ellis a, quant à lui, suivi l'interprétation du baryton avec finesse. Il dirigeait ses musiciens, qui obéissaient dans une symbiose des plus totales, malgré quelques imperfections du côté des cordes. Il était beau de voir l'uniformité rendue par l'ensemble, qui a cependant couvert la voix de Laporte à quelques

reprises, notamment dans l'air «*Hai già vinta la causa*» tiré de l'opéra *Le Nozze di Figaro*. Toutefois, ces épisodes ne duraient que quelques battements lors de moments culminants.

Le choix du programme a été judicieusement commenté par Nicolas Ellis qui, entre chaque air, décrivait la ressemblance entre les personnages tirés des opéras de Mozart-Da Ponte et les passages de la vie du librettiste. Ce sont toutefois les qualités vocales impressionnantes d'Hugo Laporte et l'aisance naturelle de son jeu qui ont fait de cette soirée une véritable réussite.

Matilde Legault



Hugo Laporte et l'Orchestre de l'Agora, Festival Orford Musique, 2019

Orford Musique

SALLE BOURGIE

ARTE MUSICA

présente 9<sup>e</sup> saison

19 | 20

Marie-Laure Garnier soprano  
Célia Oneto Bensaid piano

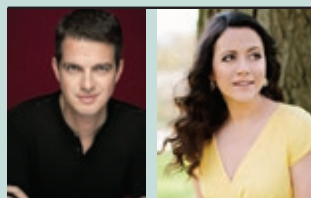
Mercredi 19 octobre - 19 h 30

Mélodies et lieder de BOLCOM, DUPARC, POULENC,  
SCHUBERT et WOLFUn programme empreint de poésie mettant en vedette  
deux lauréates de l'Académie Orsay-Royaumont.Karina Gauvin soprano  
Pacific Baroque Orchestra

Samedi 2 novembre - 20 h

Alexander Weimann, clavecin et direction

ARAJA, BEREZOVSKY et BORTNIANSKI

L'exceptionnelle soprano Karina Gauvin présente  
un répertoire rare italien et russe.Philippe Jaroussky contreténor  
Amanda Forsythe soprano

Boston Early Music Festival Chamber Ensemble

Mardi 19 novembre - 19 h 30

MONTEVERDI, L. ROSSI et SARTORIO

Le célèbre contreténor et la magnifique soprano font revivre le mythe d'Orphée  
et Eurydice avec des airs empruntés à trois maîtres italiens du XVII<sup>e</sup> siècle.

SALLEBOURGIE.CA

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

Présenté par



## Festival d'art vocal de Montréal UNE BOHÈME INATTENDUE ET QUELQUES BONNES SURPRISES

*La Bohème*, opéra de Ruggiero Leoncavallo en quatre actes sur un livret du compositeur

Production : Institut canadien d'art vocal et Institut italien de culture de Montréal  
Salle Claude-Champagne, 7 août 2019

INT : Simon Chalifoux (Schaunard), Alexei Kuznietsov (Marcello), Jay Lucas Chacon (Rodolfo), Vincent Grana (Colline), Isabelle Freeman (Mimi), Cloe San Antonio (Musetta) et Mike Pitocchi (Barbemuche)

DM David Rosenmeyer

PIA : Dura Jun

MES : Joshua Major

À l'occasion de sa 16<sup>e</sup> édition, l'Institut canadien d'art vocal (ICAV) présentait, en partenariat avec l'Institut italien de culture de Montréal, un opéra dont le nom faisait déjà rêver : *La Bohème*. Il ne s'agissait pourtant pas de l'œuvre célébrissime de Puccini, mais celle, bien moins connue, de Leoncavallo. Avec sa propre adaptation des *Scènes de la vie de bohème* de Murger, l'auteur de *Pagliacci* ne retrouva pas le succès de son premier opus. Bien qu'il soit d'une qualité musicale et orchestrale inférieure au chef-d'œuvre de Puccini, cet opéra offre néanmoins quelques beaux moments, notamment lors du troisième acte.

L'un des épisodes qui restent en mémoire est le duo poignant entre Mimì et Musetta. La première, qui a trompé Rodolfo, revient auprès de son ancien amant pour lui demander pardon. Elle rencontre alors celle qui partage la vie de Marcello et s'apprête à le quitter. Des sujets plus profonds sont abordés, tels que l'attrait de la richesse ou, au contraire, le vœu d'une vie simple. L'air de Musetta, qui précède le duo, évoque le lent délitement de sa relation de couple avec Marcello ; un air dans lequel le personnage exprime sa volonté de sauver le moindre sentiment d'affection qui subsiste encore. Ces thèmes tout en nuances sont, à notre connaissance, assez peu traités dans le répertoire lyrique. Si l'on y ajoute l'air de Marcello, qui comporte son lot de passions, on obtient un troisième acte de haut calibre, qui mérite certainement d'être connu.

Par bonheur, les rôles de Mimì, Musetta et Marcello étaient incarnés par trois jeunes chanteurs qui, parmi une distribution plutôt décevante, ont le mieux tiré leur épingle du jeu ; dans l'ordre, la soprano Isabelle Freeman, impressionnante de maturité, la mezzo-soprano Cloe San Antonio et le ténor Alexei Kuznietsov, chacun ayant encore une bonne marge de progression. Dans *La Bohème* de Leoncavallo,



*La Bohème* de Leoncavallo, Institut canadien d'art vocal, 2019

Pierre-Étienne Bergeron

ce sont bien leurs personnages respectifs qui tiennent le devant de la scène.

D'aucuns seront étonnés d'entendre un baryton chanter le rôle de Rodolfo ! Ce dernier occupe, ici, une place beaucoup moins importante. Inversement, Schaunard se montre plus présent qu'il ne l'est dans *La Bohème* de Puccini. On note aussi quelques ajouts, comme le rôle de l'ambassadeur Barbemuche, bien interprété par la basse Michael Pitocchi.

Saluons, enfin, la prestation de la pianiste Dura Jun, femme-orchestre de la soirée, qui a bien manœuvré à travers toutes les difficultés de la partition.

Justin Bernard

## Opéra dans le Parc

### IL BARBIERE DI SIVIGLIA : DU PARC À L'ÉGLISE... UN PETIT MIRACLE !

*Il Barbiere di Siviglia*, opéra en trois actes de Gioacchino

Rossini sur un livret de Cesare Sterbini

Production : Productions Alma Viva

Église Notre-Dame-de-Grâce, 21 août 2019

INT : Vincent Ranallo, Claudine Ledoux, Thomas Mcleay, Dominic Veilleux, David Turcotte, Nadia Neiazy, François Racine

DM / PIA : Pascale Verstrepen

MES : François Racine



*Il Barbiere di Siviglia* de Gioacchino Rossini  
Opéra dans le parc, 2019

Daniel Turp

Poursuivant sa mission « de partager l'art lyrique avec le plus grand nombre en proposant des opéras du grand répertoire lyrique dans une version adaptée et réduite, les rendant ainsi plus intime et accessible », les Productions Alma Viva présentaient en 2019 *Il Barbiere di Siviglia*. De l'opéra le plus connu de ceux composés par Gioacchino Rossini, il

était prévu trois représentations, les deux premières ayant pu avoir lieu comme prévues dans le parc et la troisième – et celle à laquelle j'ai assisté – ayant dû être déplacée dans une église !

Dans cette église aux bancs fort bien remplis, le public a eu droit à un petit miracle tant le spectacle fut réussi en dépit de ce changement de dernière minute. Cette réussite fut d'abord et avant tout liée au jeu scénique de l'ensemble des protagonistes. Une nef d'église n'était pourtant pas le lieu idéal pour une production d'opéra, mais les interprètes ont su insuffler à l'action le dynamisme que requiert l'œuvre... et une dose essentielle d'humour intelligent. À cet égard, le crédit doit aussi être porté à François Racine – à qui font souvent appel nos grandes compagnies d'opéra – qui n'hésite pas à mettre son talent de metteur en scène au service d'une jeune entreprise lyrique. C'est d'ailleurs à lui, ainsi qu'à Nadia Neiazy, qu'est due l'adaptation de l'opéra. Et l'un et l'autre assurèrent également une narration servant à situer l'action et permettant au public d'apprécier les airs chantés tout au long de la représentation... ce qui n'est pas sans être inutile lorsque, comme l'affirme François Racine en français, « tout se complique », traduit en anglais par Nadia Neiazy – la narration étant bilingue – par « *try to follow!* ».

Sans doute, serait-il injuste de commenter les performances vocales, tant la réverbération était importante en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Qu'il suffise de dire que les plus beaux moments vocaux se sont produits lors des multiples ensembles de l'opéra, et notamment lors de l'interprétation du sextuor « *Buena Sera, mio Signore* ». Les prestations vocales dans ces ensembles ainsi que celles de Vincent Ranallo (Figaro), Claudine Ledoux (Rosina), Thomas Mcleay (Almaviva), Dominic Veilleux (Bartolo), David Turcotte (Basilio) et Nadia Neiazy (Berta) peuvent être entendues dans le vidéo qui a été produit lors d'une représentation dans le parc et accessible sur Youtube\*.

L'Opéra dans le Parc a maintenant cinq productions à son actif. Après *Orphée et Euridice* en 2015, *Ainsi elles font toutes* en 2016, *La Serva Padrona* en 2017 et *Carmen* en 2018 (voir la critique publiée dans *L'Opéra*, n° 17, p. 36), la production d'*Il Barbiere di Siviglia* de l'été 2019 a confirmé qu'il y avait une place pour l'opéra dans le parc tant la réception était chaleureuse et le travail des Productions Alma Viva était apprécié. On a bien hâte au prochain rendez-vous estival !

Daniel Turp

\* La version intégrale de la production est disponible en ligne à l'adresse suivante : [https://www.youtube.com/watch?v=WgZY\\_LUq6e8](https://www.youtube.com/watch?v=WgZY_LUq6e8).

Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal

## UN PUISSANT *REQUIEM* AU PARC OLYMPIQUE

Cette année, le grand concert d'ouverture de la Virée classique de l'OSM mettait à l'honneur la très imposante *Messa da Requiem* de Verdi, qui était présentée le mercredi 7 août à l'esplanade du Parc olympique. Malgré un ciel incertain, voire menaçant, c'est plus de 20 000 personnes qui s'étaient rassemblées au pied de l'emblème architectural de la métropole pour venir entendre cette œuvre dont l'interprétation a été dédiée à la mémoire de la grande basse québécoise que nous perdions récemment, Joseph Rouleau.

L'ambiance était plutôt animée, les gens s'étant réunis autour de pique-niques pour échanger avant le début du concert. Mais le silence qui s'est fait dès l'instant où André Robitaille a pris la parole témoignait de l'attention réelle du public. L'animateur a donné quelques informations sur l'œuvre, ce qui était bienvenu compte tenu de l'absence de programme. Le public a donc pu apprendre que Verdi avait composé le *Requiem* en mémoire de son ami, le poète Alessandro Manzoni et qu'il était également « un hommage

à un idéal de justice, de fraternité et d'égalité, des valeurs plus actuelles que jamais ». Nous ajouterions quand même que cette œuvre était surtout dédiée à Manzoni en tant qu'ardent défenseur de l'unification italienne, processus qualifié de *Risorgimento*, et que cet idéal de justice s'inscrivait à l'origine dans une perspective nationaliste. En outre, il n'a pas été mentionné qu'il s'agissait d'une messe des défunts, un fait pourtant très important pour comprendre la forme de l'œuvre ainsi que le propos qu'elle porte et qui insiste sur l'aspect tragique de la mort.

Ce propos, il a été rendu de façon remarquable dans le « *Dies irae* », dont les trois accords caractéristiques en *sol* mineur étaient d'un effet saisissant. Par la suite, le « *Tuba mirum* » a été rendu de manière superbe par le baryton-basse Ryan Speedo Green, qui a bien saisi le caractère lugubre que requiert cette partie de l'œuvre. Véritable clin d'œil au ton de ce passage, deux volatiles qui tenaient davantage de la chauve-souris que de l'oiseau ont furtivement survolé l'esplanade à ce moment...

« Le grandiose *Requiem* de Verdi »

Production : Orchestre symphonique de Montréal  
Esplanade du Parc olympique, 7 août 2019

INT : Leslie Ann Bradley (soprano), Raehann Bryce-David (mezzo-soprano), Seungju Mario Bahg (ténor) et Ryan Speedo Green (baryton-basse)

DM : Kent Nagano

ORC : Orchestre symphonique de Montréal

CC : Andrew Megill et Jean-Pascal Hamelin

CH : Chœur de l'OSM et chœurs amateurs de l'Alliance chorale du Québec

Du point de vue vocal, c'est la mezzo-soprano Raehann Bryce-David qui aura marqué la soirée. La chanteuse à la voix puissante a dépassé ses collègues, leur portant même ombrage, notamment lors d'un duo avec la soprano canadienne Leslie Ann Bradley dans le « *Recordare* », qui manquait cruellement d'équilibre ; dès que la soprano descendait dans le registre grave, on perdait sa voix. Même chose pour l'« *Agnus Dei* » ; le manque de cohésion entre les chanteuses portait atteinte à l'expressivité de la musique, que les flûtes rendaient pourtant avec beaucoup d'élégance sous la baguette de Kent Nagano. Quant au ténor Seungju Mario Bahg, sa voix était d'une justesse irréprochable dans le solo « *Ingemisco* », qui était très beau, quoiqu'il aurait pu être un peu plus expressif.

Le fait que le concert soit présenté à l'extérieur explique sans doute quelques faiblesses relatives à la diffusion du son. Il est malheureux que le début très doux du *Requiem* ait été difficilement perceptible pour le public assis à tout juste une quinzaine de mètres de la scène. L'effet du double-chœur tant vanté par la publicité de l'événement semblait aussi amoindri par la captation sonore qui rendait surtout ce qui se passait sur scène, sans tenir compte des quelques 300 autres choristes qui avaient pris place sur des gradins de part et d'autre de la scène. De manière générale, cette interprétation du *Requiem* de Verdi manquait d'expressivité. Si les passages très animés avaient un impact puissant – on sentait d'ailleurs la fébrilité du public à chaque réitération des trois accords martelés – les passages plus introspectifs faisaient décliner l'intérêt de l'auditoire. Par exemple, le mouvement final, qui doit être presque chuchoté, aurait mérité un plus grand travail de nuances. C'est toutefois le moment où la soprano Leslie Ann Bradley s'est distinguée, bien que ses aigus manquaient parfois de finesse.

Le public a chaudement applaudi ce concert d'ouverture de la huitième Virée classique de l'OSM et il faut reconnaître que la collaboration avec le Parc olympique a l'avantage de fournir un lieu pour rassembler un public important. Il est toutefois dommage que la musique se prête aussi peu à une diffusion en plein air. Heureusement, sa portée symbolique, elle, ne connaît pas de limite.

Judy-Ann Desrosiers



*Messa da Requiem* de Verdi, Orchestre symphonique de Montréal, 2019

Antoine Saito

## Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal UNE SOIRÉE D'OPÉRA RÉUSSIE AU PIANO NOBILE

« Une soirée à l'opéra »

Œuvres de Puccini, Verdi, Catalani, Bizet et Lehár  
Production : Orchestre symphonique de Montréal  
Piano nobile, 10 août 2019

INT : Leslie Ann Bradley (soprano) et Seungju Mario Bahg (ténor)

PIA : Marie-Ève Scarfone

Dans le cadre de la huitième Virée classique de l'OSM, la soprano Leslie Ann Bradley et le ténor Seungju Mario Bahg, lauréat du Concours musical international de Montréal en 2018, accompagnés par l'excellente et minutieuse pianiste Marie-Ève Scarfone, ont offert un récital intitulé « Une soirée à l'opéra » au Piano nobile, dont le programme réunissait des airs les plus connus du répertoire lyrique.

C'est Leslie Ann Bradley qui a lancé la soirée avec « *O mio babbino caro* », tiré de *Gianni Schicchi* de Puccini. Débutant avec un

timbre chaleureux et profond, la soprano n'a cependant pu cacher sa nervosité, qu'elle a laissée transparaître dans les passages forts et plus aigus, jouant ainsi légèrement sur son intonation. Elle s'est toutefois rapidement reprise, et a livré une prestation remplie de sensibilité dans « *Ebben ? Ne andrò lontana* » de *La Wally* d'Alfredo Catalani, œuvre vériste qui gagnerait d'ailleurs à être plus connue du grand public. Le jeune ténor sud-coréen Seungju Mario Bahg a, quant à lui, grandement impressionné. Muni d'une voix très puissante, il a livré une prestation des plus impeccables, notamment pour l'air « *Questa o quella* » tiré de *Rigoletto* de Verdi, qui révélait l'étendue de sa palette vocale.

Lors des duos, les artistes ont offert quelques performances scéniques, plus ou moins convaincantes, mais tout de même intéressantes, invitant ainsi le public à se prendre au jeu de l'amour de leurs personnages, comme il a été le



Leslie Ann Bradley



Seungju Mario Bahg

Lisa-Marie Mazzucco

Dario Acosta

cas pour « *O soave fanciulla* » tiré de *La Bohème* de Puccini.

Il s'agissait donc d'une chaleureuse soirée lyrique, tout de même très réussie, offerte par Leslie Ann Bradley et Seungju Mario Bahg, ce dernier méritant d'ailleurs amplement d'être entendu et réentendu.

Matilde Legault

## Musique de chambre à Sainte-Pétronille DU CHARME, DE LA SIMPLICITÉ... ET DE LA CONFIANCE DE CAROLINE GÉLINAS

Récital de Caroline Gélinas et Martin Dubé  
Mélodies de Schumann, Alma Mahler, Berlioz et Barber  
Église de Sainte-Pétronille, 22 août 2019

INT : Caroline Gélinas (mezzo-soprano)  
PIA : Martin Dubé



Caroline Gélinas

Kevin Calixte

Ces dernières années, les mélomanes gardent un œil attentif sur la carrière de Caroline Gélinas, particulièrement depuis qu'elle s'est méritée le titre de « Révélation Radio-Canada en musique classique » (2017-2018). Elle cumule les récompenses, et l'accueil réservé à son premier album, *Confidences*, paru en mai 2018 chez Atma Classique, n'a fait que valider ce

que plusieurs avaient dit : la jeune femme a un avenir très prometteur.

C'est avec beaucoup de charme et de simplicité qu'elle s'est présentée devant le fidèle public de la petite église de la pointe de l'île d'Orléans. Il faisait beau et chaud, comme elle a remarqué avec humour, un commentaire parmi ceux dont elle a ponctué son récital, nous guidant sur un ton sympathique à travers son programme. Une sélection qui lui ressemblait, selon ses dires, « puisque très romantique ».

La mezzo-soprano possède un magnifique instrument et une superbe technique, contrôlant parfaitement son timbre ample et riche. Si bien que nous aurions souhaité plus de liberté dans certaines interprétations un peu sages, particulièrement dans le cycle *Frauenliebe und -leben* (*L'Amour et la vie d'une femme*) de Schumann. Le personnage qu'elle a interprété, qui pourrait être Clara Wieck, femme du compositeur, manquait justement de passion romantique. Elle semblait peu troublée par la rencontre avec l'élu, par leur mariage et leur nuit de noces, ou encore la naissance de leur enfant.

Le cycle de lieder d'Alma Mahler fut une belle découverte. À l'image de cette femme fascinante qui a marqué son époque, féministe avant la lettre, ses mélodies surprennent par leur chromatisme

et leurs changements de tempo fréquents. La musique d'Alma Mahler, créée dans l'ombre de son célèbre mari, sied mieux à la mezzo-soprano. Son interprétation était plus confiante, la conteuse en elle s'est éveillée. Dommage que la traduction des poèmes, en allemand, n'ait pas été insérée dans le programme. Cet important détail bonifie l'appréciation de ceux et celles qui fréquentent les événements lyriques et qui ne parlent que le français.

Le meilleur du récital nous attendait en seconde partie, avec *Les Nuits d'été* de Berlioz, sur des poèmes de Théophile Gautier. Quel plaisir de comprendre enfin ce qu'elle nous chantait ! À quelques reprises, notamment à la fin de « *Sur les lagunes* » ou de « *Absence* », la magie opère, on retient notre souffle, le silence est sublime et s'étire, suspendu, ému.

Pour terminer la soirée en beauté, la mezzo a entamé les *Four Songs* de Barber avec « *A Nun Takes the Veil* », puissant gospel animé de la ferveur d'une novice. Le plaisir de la mezzo était de plus en plus perceptible. Elle nous a littéralement séduits, nous a illuminés avec un sublime « *Sure on this Shining Night* ».

Caroline Gélinas a un talent magnifique. Le potentiel est immense, mais nous sommes restés avec l'impression qu'elle hésite encore. S'agissait-il pour elle, pour le Schumann, de nouveau répertoire ? Peut-être... Cela dit, nous avons hâte de la réentendre lorsqu'elle aura pleinement confiance en ses moyens.

Esther Charron

## Royal Opera House Covent Garden de Londres À L'ASSAUT DES CONVENTIONS AVEC *LA FILLE DU RÉGIMENT*

*La Fille du régiment*, opéra-comique de Gaetano Donizetti en deux actes sur un livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François Bayard  
Production : Royal Opera House Covent Garden  
Royal Opera House, 15 juillet 2019

INT : Sabine Devieille (Marie), Javier Camarena (Tonio), Pietro Spagnoli (Sulpice Pingot), Enkelejda Shkosa (Marquise de Berkenfield), Donald Maxwell (Hortensius) et Miranda Richardson (Duchesse de Crakentorp)

DM : Evelino Pidò

ORC : Orchestre du Royal Opera House

CH : Chœur du Royal Opera House

MES : Laurent Pelly

Pour sa récente reprise de *La Fille du régiment* de Donizetti, le Royal Opera House de Londres a de nouveau eu recours à la mise en scène de Laurent Pelly, une valeur sûre qui a fait ses preuves tant au Metropolitan Opera qu'à l'Opéra de Paris, en passant par le Teatro Real de Madrid, et que l'auguste maison londonienne a immortalisé en vidéo il y a une dizaine d'années.

Les immenses mappemondes couvrant le plancher de scène font immédiatement image : on a affaire à un affrontement entre deux factions, qui se révélera finalement être moins celui des troupes napoléoniennes contre les Tyroliens, que celui de l'amour vrai contre les conventions bourgeoises. L'intérieur cosu qui prend place au deuxième acte, avec ses cadres vides et ses boiseries faussement imposantes apparaît ainsi comme une frêle coquille qui ne

fera guère le poids face à l'arrivée d'un tank (!) venu sauver Marie d'un mariage non-désiré. Le spectacle, d'une irrésistible drôlerie, regorge de petites trouvailles de la part du metteur en scène. Le numéro d'entracte, avec un ballet de femmes de ménage et un violoniste complice, est à mourir de rire. Lorsque la jeune vivandière converse avec le régiment, dont tous les éléments – ses papas ! – se meuvent avec une impressionnante synchronicité, on a vraiment l'impression qu'elle discute avec un seul individu.

La qualité de la mise en scène va de pair avec un raffinement vocal pléthorique. Les spectateurs présents le 15 juillet dernier se rappelleront longtemps de l'époustoufflant « Ah, mes amis ! » – le fameux air aux neuf contre-do – du ténor Javier Camarena. Comme à New York l'hiver dernier, le chanteur a répondu aux vivats de la foule par un bis, y allant d'un brillant contre-ré en finale. Mais le ténor n'est pas qu'un technicien. Il possède un art consommé du chant français, avec une diction extrêmement soignée (sauf dans quelques passages des récitatifs) et un timbre idoïne évoquant celui de Michel Sénéchal.

La véritable héroïne de la soirée demeure toutefois la truculente Sabine Devieille, qui campe une Marie pétillante et pleine de bagout. La voix, à la fois cristalline et charnue, charme à tout coup, notamment dans le célèbre air « Chacun le sait ». Si la soprano déroule un remarquable *legato* dans sa romance de la fin

du premier acte, elle nous fait littéralement défaillir dans l'air « Par le rang et l'opulence » à l'acte suivant, interprété avec une attention extrême au détail et un touchant abandon.

On ne peut guère passer sous silence la prestation du baryton Pietro Spagnoli en Sulpice, qui fait son beurre avec les emplois bouffe du répertoire de *bel canto* italien. La voix est légère, se faufilant sans problème dans les méandres du duo du premier acte, mitraillant les rafales de syllabes avec une facilité déconcertante. Le léger problème de diction dans les récitatifs constaté chez Camarena est toutefois nettement plus accentué chez lui, avec des tournures souvent passablement exotiques. La mezzo-soprano albanaise Enkelejda Shkosa est pareillement à l'aise dans le rôle de la grandiloquente Marquise de Berkenfield, avec un vibrato qui aurait pu être rédhibitoire dans d'autres rôles, mais qui sied très bien à cette noble matrone.

Dans la fosse, le vieux routier Evelino Pidò, un spécialiste rompu à ce répertoire, impressionne moins. On apprécie qu'il prenne le temps de bien poser les choses, de faire respirer la musique, au contraire de certains chefs par trop survoltés, mais sa direction manque souvent de poigne et de rebond. Quant au chœur, sa phalange masculine – la seule sur scène la plupart du temps – fait florès, mais les choristes féminines déçoivent quelque peu avec un vibrato trop présent.

Emmanuel Bernier



Sabine Devieille (Maria) et Javier Camarena (Tonio) dans *La Fille du régiment* de Donizetti, Royal Opera House, 2019

Festival d'Aix-en-Provence

## DE MERVEILLES, D'AUDACES ET DE COUPS DE CŒUR

*Requiem en ré mineur* de Mozart, avec insertion de chants grégoriens et de pièces de Mozart

Production : Festival d'Aix-en-Provence  
Théâtre de l'Archevêché, 3 juillet 2019

INT : Siobhan Stagg (soprano), Sara Mingardo (alto), Martin Mittertutzner (ténor), Luca Tittoto (basse) et Chadi Lazreq (enfant chanteur)

DM : Raphaël Pichon

ORC : Pygmalion

CH : Pygmalion

MES : Romeo Castellucci

*Tosca*, opéra de Giacomo Puccini en trois actes sur un livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa

Production : Festival d'Aix-en-Provence  
Théâtre de l'Archevêché, 4 juillet 2019

INT : Angel Blue (*Tosca*), Catherine Malfitano (Prima Donna), Joseph Calleja (Mario Cavaradossi) et Alexey Markov (*Scarpia*)

DM : Daniele Rustioni

ORC : Orchestre de l'Opéra de Lyon

CH : Chœur de l'Opéra de Lyon

MES : Christophe Honoré

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le Festival d'Aix-en-Provence sous la direction nouvelle de Pierre Audi, ne s'enliserait pas dans la tradition. Certes, *Les Mille endormis* du compositeur israélien Adam Maor, sur un livret de Yonatan Lévy en hébreu, s'inscrit dans la lignée inaugurée par Bernard Focroulle des œuvres méditerranéennes et des opéras de chambre

présentés, souvent en création mondiale, au Théâtre du Jeu de paume. Mais Audi est allé loin en remplaçant le traditionnel opéra de Mozart, l'image du festival depuis sa création en 1948, par une version hors-norme, scénique et chorégraphiée, de son *Requiem*. Puccini n'avait jamais été programmé à Aix, mais il entre à son répertoire avec une *Tosca* déjantée. Pour le reste, avec deux opéras du XX<sup>e</sup> siècle, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill (1930) et *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (1952), il s'agit de faire accéder au rang de classiques des œuvres porteuses de résonances modernes qui méritent d'être davantage jouées. La programmation du Festival d'Aix promet d'être sans concession. Je retiendrai ici de la saison 2019 les audaces du *Requiem* de Mozart et de *Tosca* de Puccini<sup>1</sup>.

Un *Requiem* de Mozart pour l'éternité

Le *Requiem* est présenté d'emblée comme un montage musical. Aux sons d'un chant grégorien *a cappella*, une vieille femme se meurt, face à un écran de télévision. Comprenez la disparition qui nous concerne toujours aujourd'hui malgré les progrès technologiques. Suit un hymne maçonnique (K. 477B) et un *Miserere* (K. 90) au cours duquel le chœur s'avance vers le public, et on comprend pourquoi. Quand

commence le *Requiem* proprement dit, des mots ou des phrases s'inscrivent sur la toile de fond, répartis en dix sections : un « Atlas des grandes extinctions » donne une liste d'animaux préhistoriques ; viennent ensuite des « lacs disparus ». Après la nature, les « peuples éteints », les « villes disparues », les « langues éteintes ». Au fur et à mesure du déroulement de la représentation, les noms cités nous sont de plus en plus familiers, car ce *Requiem* est non seulement celui de la mort en général, comme l'annonçait le tableau initial, mais celui des disparitions dont nous sommes régulièrement témoins. À la fin de l'« Amen » qui vient clore la séquence centrale du *Requiem*, tous les choristes sont emportés par un violent mouvement latéral et tombent les uns sur les autres. Avant l'« Offertoire », sur un long silence, on peut lire le nom des « religions éteintes », des « architectures disparues », puis des « œuvres d'art disparues ». Durant cette énumération, chacun des choristes est allé s'allonger côté jardin après s'être heurté à une voiture. Puis la liste des extinctions devient plus hétéroclite : celle de la pudeur, du temps, de la danse, de l'esthétique, de « toi face à moi », de l'histoire, de la mère, de la mort, de l'amour, du verbe être... Les choristes se déshabillent et, dans des maillots couleur chair, ils figurent les cohortes du Jugement dernier au son de la Communion. Une dernière série de didascalies



*Requiem* de Mozart, Festival d'Aix-en-Provence, 2019

<sup>1</sup> Voir la version complète du compte rendu du Festival d'Aix 2019 dans la version en ligne à l'adresse [www.revelopera.quebec](http://www.revelopera.quebec).

évoque les « extinctions d'aujourd'hui » : celle de l'Archevêché, de l'herbe, du chant des grillons dans la nuit, du vent, du corps, du moi, du mot « moi », des vêtements, de la faim, du mouvement, de l'eau, de la soif, de la littérature, de la poussière, de cette musique, des pensées. Celle du christianisme aussi. Des bandes blanches sont arrachées à la toile de fond et des traînées noires dégoulinent en même temps que la scène se soulève. Tout cela crée un fort sentiment d'angoisse.

Certes, le sens exact de cette succession peut nous échapper, mais elle nous fait comprendre que rien n'est jamais définitif. Un *Requiem* nihiliste ? Non, car le paradoxe de cette production, c'est qu'une chorégraphie faisant souvent appel à des danses populaires européennes, notamment des Balkans, souligne le caractère *gai* de certains aspects de la musique. L'espoir, lui, n'est pas mort. Au milieu de la séquence centrale, un petit garçon de sept ans (Chadi Lazreq) était venu chanter (admirablement) les notes d'un « Solfège en *fa* majeur » (K. 393/2) tout en poussant du pied une tête de mort. Il revient à la toute fin pour énoncer une antienne grégorienne, « *In Paradisum* ». La vieille femme mourante du début réapparaît, accompagnée d'une jeune mère portant un enfant qu'elle dépose par terre au milieu de ses jouets : aux extinctions succéderont sans doute les renaissances.

Pour dire tout cela, les choristes de l'ensemble Pygmalion chantent tout en dansant, un défi magistralement relevé. Raphaël Pichon tire de son orchestre des sonorités, des élans, des moments de recueillement en parfait accord avec chacune des pièces qu'il a sélectionnées et ordonnées. On admire les voix intenses d'un grand quatuor de solistes. Il reste fort

heureusement une captation vidéo de cet inoubliable *Requiem* dû au génie de Romeo Castellucci, qui signe à la fois la mise en scène, la scénographie, les costumes et les éclairages.

### L'entrée au Festival d'Aix... de deux Toscas !

Puccini n'ayant jamais été joué au Festival d'Aix en 70 ans d'existence et *Tosca* s'inscrivant au cinquième rang des opéras les plus joués au monde, il fallait s'attendre à ce que sa mise en scène aixoise fasse plus que la moderniser ou la remettre au goût du jour. Les productions traditionnelles ne le soulignent jamais, mais dans l'œuvre, Tosca est une chanteuse d'opéra. S'emparant de cette mise en abyme grâce à un exercice systématique de déconstruction, Christophe Honoré confie le rôle de Tosca... à deux cantatrices ! L'excellente Angel Blue (35 ans), qui aborde le rôle pour la première fois, s'impose comme une des grandes Toscas de notre époque. Elle est accompagnée dans l'apprentissage de son rôle par nulle autre que Catherine Malfitano (71 ans), cette Tosca historique qui, dans les années 1990, fut invitée à chanter le rôle en mondovision, dans une réalisation captée en direct dans les décors naturels de Rome et aux heures prescrites par le livret. Cette production consacrait Tosca comme le personnage emblématique de la Diva.

Le metteur en scène d'Aix prend le parti radicalement inverse. Il a fallu un courage certain à Malfitano pour accepter d'incarner la vision critique du rôle et de l'œuvre proposée par Honoré. Il la met en scène dans son appartement, elle n'est invitée à chanter que de brefs passages tandis qu'une équipe de cameramen prépare une émission d'hommage sur sa carrière. Du courage, il en a fallu aussi à Angel Blue, qui

chante le « *Vissi d'arte* » tandis que défile sur écran un montage des vidéos historiques du rôle : Crespin, Kabaivanska, Tebaldi, Verret et Callas. Mais le metteur en scène est allé encore plus loin. Le public d'Aix a pu se demander pourquoi, à la fin du deuxième acte, le rideau de fer avait été baissé. C'est que, durant l'entracte, l'orchestre au complet a été installé sur la scène. Au lever du rideau, Blue chante son rôle dans une superbe robe rouge – celle de la production de Zeffirelli – comme pour une version de concert. Joseph Calleja (Cavaradossi) adresse le « *E lucevan le stelle* » directement au public. Après avoir essuyé les coups de feu qui le tuent, il sort de scène debout, ayant terminé son tour de chant. Durant tout l'acte, des figurants déposent sur le devant de la scène des bouquets de fleurs en hommage aux artistes. C'est l'institution « opéra » qui est ainsi mise en scène, car une œuvre lyrique n'est pas seulement une action théâtrale. Objet de schizophonie sous l'effet du concert et des enregistrements, elle peut être ramenée à sa pure dimension musicale.

### La mise en scène de la mémoire

Avec tout cela, Puccini a-t-il été trahi ? Sa musique certainement pas. Le paradoxe, c'est qu'une production qui détache du déroulement de l'intrigue narrative les moments qui ont contribué à la célébrité universelle de l'œuvre, même pour en dénoncer au deuxième degré l'aspect mythique, ne peut que les mettre musicalement en valeur. Et de fait, ont été ovationnés par le public les interprètes des rôles principaux (la magnifique Angel Blue, le puissant Alexey Markov, le convainquant Simon Shibambu) et Daniele Rustioni à la tête de l'orchestre de l'Opéra de Lyon au meilleur de sa forme dans le respect des nuances, des couleurs et des *tempi*. Quand Christophe Honoré et Alban Ho Van, le scénographe, sont apparus pour saluer, des huées ont fusé ici et là, on s'en doute, mais une très grande majorité de spectateurs ont exprimé longuement leur admiration. Cette production aixoise de *Tosca* s'adresse en fait à un public qui, dans sa plus grande majorité probablement, connaît par cœur l'œuvre de bout en bout. Jamais n'a-t-on mis en scène avec autant d'intelligence et de pertinence le rôle que la mémoire joue dans l'appréciation lyrique. Pour en faire la démonstration, il fallait s'emparer d'une œuvre emblématique de l'opéra occidental et amener à réfléchir sur la nature de l'institution lyrique. À la toute fin, tandis que Tosca triomphe debout comme jeune cantatrice à l'avant-scène, c'est la Prima Donna incarnée par Malfitano qui s'ouvre les veines en haut d'une muraille. La mort de Tosca, c'est la mort de la Diva. Pour le reste, décors mis à part, Honoré serre au plus près l'intrigue racontée par le livret d'Illica et Giacosa : une manière de montrer ce qui, paroles et musique, reste permanent dans l'œuvre.



Catherine Malfitano (Prima Donna) et Angel Blue (Floria Tosca) dans *Tosca* de Puccini, Festival d'Aix-en-Provence, 2019

Jean-Louis Fernandez

Jean-Jacques Nattiez

19-20

## FACULTÉ DE MUSIQUE

Université de Montréal  
Salle Claude-Champagne



### LES INDES GALANTES

Vendredi 15 et samedi 16 novembre — 19h30

### ATELIERS D'OPÉRA ET DE MUSIQUE BAROQUE DE L'UdeM

Robin Wheeler et Luc Beauséjour, direction  
Marie-Nathalie Lacoursière, mise en scène

Avec la participation du Chœur de l'Atelier d'opéra  
et des Jardins chorégraphiques

### RAMEAU *Les Indes galantes* (extraits)

Le premier opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau est considéré  
comme l'un des chefs-d'œuvre du répertoire baroque.

### Billets

Tarif régulier : **14 \$**

Étudiants : **gratuit\***

\*le soir du concert seulement

**514 343-6427**

**musique.umontreal.ca**

Faculté de musique

Université   
de Montréal et du monde.



## OPÉRAMANIA – SAISON 2019-2020

*...pour le plaisir des opéramaniaques !*

### Projections d'opéras sur grand écran

20 soirées animées par **Michel Veilleux**, musicologue

### Soirées spéciales et rencontres-causeries

Grands airs de baryton et de soprano de Verdi / Le génie de Jacques Offenbach

La voix chez Mozart / *Les Indes galantes* de Rameau

Grands airs du répertoire français

12 \$ (soirées régulières)

15 \$ (soirées spéciales et rencontres-causeries)

Infos : [musique.umontreal.ca](http://musique.umontreal.ca) – 514 343-6427



Faculté de musique

Université   
de Montréal et du monde.

## LA FLÛTE, ENCHANTÉE PAR L'ORCHESTRE

Avec *La Flûte enchantée* de Mozart, Deutsche Grammophon signe la fin de sa série d'enregistrements consacrée aux opéras tardifs du compositeur ; une série en forme de rétrospective qui a commencé, en 2012, par *Don Giovanni*. Depuis, *Così fan tutte*, *L'Enlèvement au Sérail*, *Le Nozze di Figaro* et, jusqu'à récemment, *La Clemenza di Tito* sont venus s'ajouter à la liste.

*Die Zauberflöte* (*La Flûte enchantée*), singspiel de Wolfgang Amadeus Mozart en deux actes sur un livret d'Emanuel Schikaneder  
Étiquette : Deutsche Grammophon  
Date de sortie : Août 2019  
Code : 483 6400

INT : Klaus Florian Vogt (Tamino), Christiane Karg (Pamina), Albina Shagimuratova (La Reine de la nuit), Franz-Josef Selig (Sarastro), Paul Schweinester (Monostatos), Regula Mühlemann (Papagena) et Rolando Villazón (Papageno)  
DM : Yannick Nézet-Séguin  
ORC : Chamber Orchestra of Europe  
CH : RIAS Kammerchor



Pour la sixième et dernière fois, Yannick Nézet-Séguin assure la direction musicale du projet. Et pour donner vie à *La Flûte enchantée*, le chef québécois a pu à nouveau compter sur le Chamber Orchestra of Europe, ensemble dont il est maintenant membre honoraire. L'enregistrement est un succès, qui repose en grande partie sur la prestation des musiciens et musiciennes. À noter, par ailleurs, l'excellente captation sonore qui

permet de faire ressortir les moindres traits musicaux qui donnent du relief à la partition.

Du côté des chanteurs et chanteuses, dont la plupart ont collaboré à au moins une des

précédentes parutions, Rolando Villazón fait figure de constance. On le retrouve ici, de manière inattendue, dans le rôle de Papageno. Le ténor mexicain n'a peut-être plus la voix pour chanter Tamino. On le comprend aussi de ne pas avoir été enthousiasmé par l'autre rôle de ténor, Monostatos ; personnage très secondaire et assez peu exploité dans l'opéra. Papageno, en revanche, est un formidable rôle de soutien, à la fois comique, burlesque et capable de sentiments sincères. Et qu'importe si la tessiture du rôle ne convient pas à sa voix. Villazón aura certainement éprouvé un grand plaisir à incarner l'oiseleur, dans toute sa drôlerie et sa simplicité.

Le rôle du prince Tamino est revenu au ténor allemand Klaus Florian Vogt. Ce dernier a certes une bonne voix dans l'aigu, mais son interprétation, notamment dans l'air du portait («*Dies Bildnis ist bezaubernd schön*»), paraît monotone et par moments dénuée d'émotions. Christiane Karg, quant à elle, chante Pamina avec une voix ample et ronde, capable de donner une vérité aux souffrances du personnage. Saluons, enfin, la prestation de Franz-Josef Selig, incarnant Sarastro avec autorité, et celle d'Albina Shagimuratova, en Reine de la Nuit, dont la voix s'avère être d'une précision à toute épreuve.

Justin Bernard

## UN SURVOL SPECTACULAIRE DU RÉPERTOIRE VERDIEN : ILDAR ABDRAZAKOV ET YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Ildar Abdrazakov et Yannick Nézet-Séguin : Verdi  
Étiquette : Deutsche Grammophon, 1 CD  
Date de sortie : 16 août 2019  
Code : 0289 483 6096

INT : Ildar Abdrazakov (basse), Rolando Villazón (ténor), Geoffroy Salvas (baryton)  
DM : Yannick Nézet-Séguin  
ORC : Orchestre métropolitain de Montréal  
CHO : Chœur métropolitain de Montréal



Si Yannick Nézet-Séguin rayonne aujourd'hui dans les grandes capitales musicales et lyriques du monde et se trouve au pupitre des plus prestigieuses formations orchestrales et compagnies lyriques de la planète, il se fait aussi entendre et connaître à travers le monde par le disque. Après la parution en juillet de *La Flûte enchantée* (voir la critique de Justin Bernard ci-haut), en fait foi une deuxième parution sur le même et célèbre label jaune d'un disque d'airs de Verdi interprétés par la basse russe Ildar Abdrazakov. Le chef québécois y dirige son Orchestre métropolitain dont il est désormais le « chef à vie » et met aussi à contribution le Chœur métropolitain dont le premier enregistrement chez Deutsche Grammophon avait également mis en présence la basse russe ainsi que Rolando Villazón. Sur le nouveau disque, les interventions du ténor franco-mexicain se limitent à trois airs ce qui laisse donc la part belle à Ildar Abdrazakov à qui Yannick Nézet-Séguin donne l'occasion de se révéler dans le répertoire verdien dans lequel il a déjà excellé sur les plus grandes scènes lyriques du monde.

Le CD comprend 23 airs tirés de 10 opéras du grand compositeur italien (*Attila*, *Don Carlo*, *Simon Boccanegra*, *Oberto*, *Conte Di San Bonifacio*,

*Nabucco*, *I Vespri Siciliani*, *Luisa Miller*, *Macbeth* et *Ernani*). Plusieurs de ces airs avaient été entendus lors du concert de l'Orchestre métropolitain du 28 octobre 2018 (voir notre critique dans *L'Opéra*, n° 18, p. 36), mais le disque couvre ainsi un répertoire plus vaste que celui qu'il avait offert au public montréalais il y a un an. Sont dignes de mention les deux airs de *Don Carlo* («*Ella giammai m'amo !*» et «*Dormiro sol nel manto mio regal*») où il prend toute la mesure du personnage de Filippo II et en exprime la grande sensibilité. Mérite aussi d'être écouté l'air «*A te l'estremo addio, palagio altero*» où l'on assiste à une courte intervention du baryton Geoffroy Salvas. La facilité du passage du grave à l'aigu et du retour au grave, qui est aussi déconcertante sur disque que sur scène, est particulièrement remarquable dans l'air «*Como dals ciel precipita*» de *Macbeth*. Le disque se termine de façon spectaculaire avec l'interprétation d'«*Infin che un brando vindice*» tiré de l'opéra *Ernani* où le Chœur Métropolitain fait honneur au chef Nézet-Séguin... et au soliste.

Qu'il soit permis de regretter que le CD ne comporte pas les deux airs supplémentaires qui se retrouvent sur les pistes bonus («*bonus tracks*») de la version numérique de l'enregistrement, d'autant plus qu'il s'agit de deux airs de *Don Carlos* chantés dans la version italienne sur le CD et que la basse a enregistré avec l'Orchestre métropolitain dans leur version originale française («*Elle ne m'aime pas*» et «*Je dormirai*»). Et de déplorer aussi le fait que le livret qui accompagne le CD ne comporte pas une traduction française de la note de Bjorn Woll, dont l'original en langue allemande a eu droit à une traduction en anglais, sans parler des paroles des airs qui sont présentées en italien, anglais et allemand, à l'exclusion du français... À corriger absolument lors de la parution du prochain CD de l'OM sur Deutsche Grammophon!

Daniel Turp

## CALENDRIER Période : du 22 septembre au 21 décembre 2019

Vous pouvez consulter tous les éléments du Calendrier sur le site de la revue à l'adresse [www.revuelopera.quebec/calendrier](http://www.revuelopera.quebec/calendrier)

Pour inscrire une activité au calendrier du prochain numéro, veuillez faire parvenir les informations à [info@revuelopera.quebec](mailto:info@revuelopera.quebec)

## CALENDRIER CHRONOLOGIQUE

### SEPTEMBRE 2019

DATE	COMPAGNIE	ÉVÈNEMENT
22	Opéra de Montréal	<i>Eugène Onéguine</i> (Tchaïkovski)
25, 28	Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec	Magnificat!
27	Association Lyrique de Beauport	Passione
28	Opéra McGill	A Shakespeare Serenade
29	Fondation Arte Musica	Cantates de Bach

### OCTOBRE 2019

DATE	COMPAGNIE	ÉVÈNEMENT
1 <sup>er</sup> , 3	Fondation Arte Musica	L'invitation au voyage de Marie-Nicole Lemieux
3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18, 19	Grands Ballets Canadiens	<i>Carmina Burana</i> (Carl Orff)
5	Conservatoire de musique de Montréal	Hommage à la mezzo-soprano Gabrielle Lavigne
6	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Récital de Magali Simard-Galdès avec Marie-Ève Scarfone
7	Club musical de Québec	L'invitation au voyage de Marie-Nicole Lemieux
9	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Airs spectraux
10	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Musique pour la chambre du Roi
15	Orchestre de chambre I Musici de Montréal	Lumière éternelle
16	Fondation Arte Musica	Marie-Laure Garnier
19, 22, 24, 26	Opéra de Québec	<i>La Traviata</i> (Verdi)
20	Faculté de musique de l'Université Laval	Récital de mélodies françaises
25, 27	Opéra de Montréal	<i>Fidelio</i> (Beethoven)
27	Clavecin en concert	Cantates de Bach 2

### NOVEMBRE 2019

DATE	COMPAGNIE	ÉVÈNEMENT
2	Tempêtes et Passions	Vous avez dit : Opéra français?
2	Fondation Arte Musica	Nuits blanches à Saint-Petersbourg avec Karina Gauvin
3	Société d'art vocal de Montréal	<i>Romances pour voix et guitare</i> (Berlioz)
3	Studio de musique ancienne de Montréal	Nos chers Italiens
8, 9, 10	Opéra McGill	<i>La clemenza di Tito</i> (Mozart)
9, 10, 15, 16, 17	Opéra bouffe du Québec	<i>La fille du Tambour-Major</i> (Offenbach)

### NOVEMBRE 2019

DATE	COMPAGNIE	ÉVÈNEMENT
9, 12, 14, 17	Opéra de Montréal	<i>Lucia di Lammermoor</i> (Donizetti)
10	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Récital de Michel Ducharme et Anne-Marie Bernard
14	Opéra McGill	Intermezzo : Schubert's <i>Winterreise</i>
17	Orchestre Métropolitain	Joyce DiDonato et Yannick Nézet-Séguin
17	Fondation Arte Musica	<i>Chansons du Bonhomme de chemin</i>
19	Fondation Arte Musica	La Storia di Orfeo
24	Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal	Rendez-vous lyrique
24	Clavecin en concert	Bach et Vivaldi
24	Fondation Arte Musica	Cantates de Bach 3 – La Chapelle Rhénane
28, 30	Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec	Amours tragiques
29	À découvrir/Production indépendante	Giorgia Fumanti et le Chœur de Laval
29	Studio de musique ancienne de Montréal	<i>Messe en si</i> de Bach
30	Opéra McGill	McGill Contemporary Music Ensemble : Chants

### DÉCEMBRE 2019

DATE	COMPAGNIE	ÉVÈNEMENT
3, 4	Orchestre symphonique de Montréal	Le lumineux oratorio de Noël de Bach
7	Orchestre symphonique de Montréal	Orgue et pain d'épices
8	Faculté de musique de l'Université Laval	Récital d'extraits d'opéras
8	Opéra McGill	Le <i>Messie</i> de Haendel
8	Club musical de Québec	Joyce DiDonato et Yannick Nézet-Séguin : <i>Winterreise</i>
10	Fondation Arte Musica	The Tallis Scholars
10, 11, 13, 14	Orchestre Métropolitain	Karina Gauvin et <i>Les Illuminations</i>
11, 12, 13	Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec	Le <i>Messie</i> de Haendel
15	Fondation Arte Musica	Cancionero de Uppsala
15	Tempêtes et Passions	Stille Nacht
18	Orchestre symphonique de Laval	Les Grands Opéras
21	Ensemble Caprice	Cantates de Bach 4

## CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL

**ABRÉVIATIONS :** AN : Animation  
 CC : Chef de chœur  
 CH : Chœur  
 DM : Direction musicale  
 INS : Instrumentiste  
 INT : Interprète  
 LIV : Livret  
 MEE : Mise en espace  
 MES : Mise en scène  
 ORC : Orchestre  
 ORG : Organiste  
 PIA : Pianiste

## ASSOCIATION LYRIQUE DE BEAUPORT

Téléphone : 418 666-3349  
[cbculture.qc.ca](http://cbculture.qc.ca)

## Passione

27 septembre, 20 h (Centre de loisirs Monseigneur-de-Laval de Québec)

INT: Isabelle Metwalli  
 PIA: Enzo De Rosa

## ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 285-2250  
[operademontreal.com](http://operademontreal.com)

## Rendez-vous lyrique

24 novembre, 15 h (Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce)

INT: Matthew Dalen, Andrea Núñez  
 PIA: Holly Kroeker

## ATELIER D'OPÉRA DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

[musique.umontreal.ca](http://musique.umontreal.ca)

*Les Indes galantes* (Rameau)

15, 16 novembre, 19 h 30 (Salle Claude-Champagne)

INT: Choeur de l'Atelier d'opéra et des Jardins chorégraphiques.  
 DM: Luc Beauséjour, Robin Wheeler  
 MES: Marie-Nathalie Lacoursière

## CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Téléphone : 514 872-5338  
[ville.montreal.qc.ca/chapellebonpasteur](http://ville.montreal.qc.ca/chapellebonpasteur)

## Récital de Magali Simard-Galdès avec Marie-Ève Scarfone

6 octobre, 15 h (Chapelle Historique du Bon-Pasteur)

## Airs Spectraux

9 octobre, 19 h 30 (Chapelle Historique du Bon-Pasteur)

INT: Vincent Ranallo  
 INS: Louis-Philippe Bonin (saxophone) David Therrien-Brongo (percussions)

## Musique pour la chambre du Roi

10 octobre, 19 h 30 (Chapelle Historique du Bon-Pasteur)

INT: Philippe Gagné  
 INS: Mélisande Corriveau (viole de gambe), Eric Milnes (clavecin)

## Récital de Michel Ducharme et Anne-Marie Bernard

10 novembre, 15 h (Chapelle Historique du Bon-Pasteur)

INT: Michel Ducharme  
 PIA: Anne-Marie Bernard

## CHOEUR DE LAVAL

## Giorgia Fumanti et Le Choeur de Laval

29 novembre, 20 h (Église Bon-Pasteur)

## CLAVECIN EN CONCERT

Téléphone : 514 385-6320  
[clavecinconcert.com](http://clavecinconcert.com)

## Cantates de Bach 2

27 octobre, 14 h (Salle Bourgie)

INT: Ariadne Lih, Nicholas Burns, Antonio Figueroa, Pierre Rancourt

## Bach et Vivaldi

24 novembre, 19 h 30 (Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours)

INT: Aline Kutan  
 INS: Stéphane Tétréault (violoncelle), Luc Beauséjour (clavecin)

## CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

[clubmusicaldequebec.com](http://clubmusicaldequebec.com)

## L'invitation au voyage de Marie-Nicole Lemieux

7 octobre, 20 h (Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm)

INT: Marie-Nicole Lemieux  
 PIA: Daniel Blumenthal  
 AN: Raymond Cloutier

Joyce DiDonato et Yannick Nézet-Séguin : *Winterreise*

8 décembre, 16 h (Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm)

INT: Joyce DiDonato  
 PIA: Yannick Nézet-Séguin

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 873-4031  
[conservatoire.gouv.qc.ca](http://conservatoire.gouv.qc.ca)

## Hommage à la mezzo-soprano Gabrielle Lavigne

5 octobre, 19 h 30 (Conservatoire de musique de Montréal)

INT: Stéphanie Lessard, Geneviève Lévesque, Antoine Bélanger, Alexandre Sylvestre  
 PIA: Mariane Patenaude

## ENSEMBLE CAPRICE

Téléphone : 514 523-3611  
[ensemblecaprice.com](http://ensemblecaprice.com)

## Cantates de Bach 4

21 décembre, 14 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Myriam Leblanc, Maude Brunet, Philippe Gagné, Dion Mazerolle

## FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Téléphone : 418 656-7061  
[mus.ulaval.ca](http://mus.ulaval.ca)

## Récital de mélodies françaises

20 octobre, 19 h 30 (Salle Henri-Gagnon de l'Université Laval)

INT: Classes d'Hélène Guilmette et de Jean-François Lapointe

## Récital d'extraits d'opéras

8 décembre, 19 h 30 (Salle Henri-Gagnon de l'Université Laval)

INT: Classes d'Hélène Guilmette et de Jean-François Lapointe

## FONDATION ARTE MUSICA

Téléphone : 514 285-2000  
[mbam.qc.ca/musique](http://mbam.qc.ca/musique)

## L'invitation au voyage de Marie-Nicole Lemieux

1<sup>er</sup> octobre, 19 h 30 (Salle Bourgie);  
 3 octobre, 19 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Marie-Nicole Lemieux  
 PIA: Daniel Blumenthal  
 AN: Raymond Cloutier

## Cantates de Bach

29 septembre, 14 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Solistes du chœur Trinity Church de Wall Street  
 DM: Julian Wachner

## Marie-Laure Garnier

16 octobre, 19 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Marie-Laure Garnier  
 PIA: Celia Oneto Bensaid

## Nuits blanches à Saint-Petersbourg avec Karina Gauvin

2 novembre, 20 h (Salle Bourgie)

INT: Karina Gauvin  
 INS: Pacific Baroque Orchestra

*Chansons du Bonhomme de chemin*

17 novembre, 14 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Magali Simard-Galdès, Dion Mazerolle  
 DM: Michel Gonnevill  
 PIA: Louise Bessette

## CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL (suite)

### La Storia di Orfeo

19 novembre, 19 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Philippe Jaroussky, Amanda Forsythe

DM: Paul O'Dette, Stephen Stubbs, Boston Early Music Festival Chamber Ensemble

### Cantates de Bach 3 – La Chapelle Rhénane

24 novembre, 14 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Benoît Haller, Hasnaa Bennani, Leopold Gilloots-Laforge, Benoît Haller, Benoît Arnould

DM: Benoît Haller

### The Tallis Scholars

10 décembre, 19 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Tallis Scholars

DM: Peter Phillips

### Cancionero de Uppsala

15 décembre, 14 h 30 (Salle Bourgie)

INT: Dorothea Ventura, Ghislaine Deschambault, Jean-François Daignault, Pierre-Alexandre Saint-Yves, Clayton Kennedy

DM: Pierre-Alexandre Saint-Yves

### GRANDS BALLETS CANADIENS

Téléphone : 514 849-0269  
grandsballets.com

### *Carmina Burana* (Carl Orff)

3 au 5, 10 au 12, 17 au 19 octobre, 20 h (Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts)

INT: Aline Kutan, Spencer Britten, Alexandre Sylvestre

### LES VIOLONS DU ROY ET LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Téléphone : 418 692-3026  
violonsduroy.com

### Le *Messie* de Haendel

11, 12 décembre, 20 h (Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm)

13 décembre, 19 h 30 (Maison symphonique de Montréal)

INT: Marie-Sophie Pollak, Tim Mead, Aaron Sheehan, Matthew Brook

DM: Bernard Labadie

### Magnificat!

25 septembre, 20 h (Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm)

28 septembre, 19 h 30

(Maison symphonique de Montréal)

INT: Hélène Guilmette, Myriam Leblanc, Anthony Roth Costanzo, Thomas Walker, Christian Immmler

DM: Jonathan Cohen

### Amours tragiques

28 novembre, 20 h (Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm)

30 novembre, 20 h (Salle Bourgie)

INT: Christine Rice

DM: Jonathan Cohen

### OPÉRA BOUFFE DU QUÉBEC

operabouffe.org

### *La fille du Tambour-Major* (Offenbach)

9, 15 novembre, 19 h 30; 10, 16, 17 novembre, 14 h (Maison des Arts de Laval)

INT: Lucie St-Martin, Simon Chaussé, Pierre Rancourt, Klara Martel-Laroche, Guillaume Beaudoin, Eric Thériault

DM: Simon Fournier

MES: Alain Zouvi

### OPÉRA DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 285-2250  
operademontreal.com

### *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski)

22 septembre, 14 h (Salle Wilfrid-Pelletier)

INT: Étienne Dupuis, Nicole Car, Carolyn Sproule, Christiane Bélanger, Owen McCausland, Denis Sedov

DM: Guillaume Tourniaire

MES: Tomer Zvulun

### *Fidelio* (Beethoven)

25 octobre, 19 h 30; 27 octobre, 15 h (Salle Wilfrid-Pelletier)

INT: Lise Davidsen, Michael Sade, Raymond Aceto, Luca Pisoni, Kimy McLaren

DM: Yannick Nézet-Séguin

### *Lucia di Lammermoor* (Donizetti)

9, 12, 14 novembre, 19 h 30;

17 novembre, 14 h (Salle Wilfrid-Pelletier)

INT: Albina Shagimuratova, Frédéric Antoun, Lucas Maechen, Florence Bourget, Oleg Tsibulko, Mario Bach

DM: Fabrizio Ventura

MES: Michael Cavanagh

### OPÉRA DE QUÉBEC

Téléphone : 418 529-4142  
operadequebec.qc.ca

### *La Traviata* (Verdi)

19 octobre, 19 h; 22, 24, 26 octobre, 20 h (Grand Théâtre de Québec)

INT: Marianne Fiset, Rocco Rupolo, Gregory Dahl, Caroline Gélinas

DM: Pedro Halffter

ME: Oriol Tomas

### OPÉRA MCGILL

Téléphone : 514 398-4535  
mcgill.ca/music

### A Shakespeare Serenade

28 septembre, 14 h, 16 h (Elizabeth Wirth Music Building)

DM: Patrick Hansen

### *La clemenza di Tito* (Mozart)

8 au 10 novembre, 19 h 30 (Strathcona Music Building)

DM: Stephen Hargreaves

MES: Patrick Hansen, Michael Hidetoshi Mori

### Intermezzo : Schubert's *Winterreise*

14 novembre, 12 h (Elizabeth Wirth Music Building)

INT: Nathaniel Watson

PIA: Michael McMahon

### McGill Contemporary Music Ensemble : Chants

30 novembre, 19 h 30 (Strathcona Music Building)

INT: Elisabeth Boudreault

INS: Shulamit Sarid

DM: Guillaume Bourgogne

### ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 982-6038  
imusici.com

### Lumière éternelle

15 octobre (Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal)

INT: Rose Naggar-Tremblay, Magali Simard-Galdès

DM: Jean-Marie Zeitouni

### ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Téléphone : 514 487-5190  
ocm-mco.org

### Le *Messie* de Haendel

8 décembre, 15 h (Oratoire Saint-Joseph)

INT: Aline Kutan, Annamaria Popescu, Zachary Rioux, Gregory Dahl

### ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Téléphone : 514 598-0870  
orchestremetropolitain.com

### Joyce DiDonato et Yannick Nézet-Séguin

17 novembre, 19 h 30 (Maison symphonique de Montréal)

INT: Joyce DiDonato

DM: Yannick Nézet-Séguin

### Karina Gauvin et *Les Illuminations*

10 décembre, 19 h 30 (Maison symphonique de Montréal)

10 décembre, 19 h 30 (Pierrefonds – Roxboro)

11 décembre, 19 h 30 (Verdun)

13 décembre, 19 h 30 (Maison de la culture Mercier)

14 décembre, 14 h (Saint-Léonard)

INT: Karina Gauvin

DM: Nicholas Carter

### ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

Téléphone : 450 978-3666  
osl.qc.ca

### Les Grands Opéras

18 décembre, 19 h 30 (Salle André-Mathieu)

INT: Andrea Núñez, Florence Bourget, Matthew Dalen, Jean-Philippe Mc Clish

DM: Alain Trudel

CC: Dany Wiseman

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 842-9951  
osm.ca

## Le lumineux oratorio de Noël de Bach

3, 4 décembre, 20 h  
(Maison symphonique)

INT: Marie-Sophie Pollak, Wiebke Lehmkuhl,  
Philippe Sly  
DM : Kent Nagano  
CC : Andrew Megill

## Orgue et pain d'épices

7 décembre, 14 h (Maison symphonique)

INT: Quartom, Enfants de la Musique aux enfants  
INS: Jean-Willy Kunz (orgue), Quintette de cuivre  
de l'OSM  
MES : Martin Gougeon

## SOCIÉTÉ D'ART VOCAL DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 397-0068  
artvocal.ca

## SÉRIE DE RÉCITALS

## Romances pour voix et guitare (Berlioz)

3 novembre, 15 h  
(Conservatoire de musique de Montréal)

INT: Magali Simard-Galdès, Antonio Figueroa  
INS: Jacques David (guitare)

## AMICALE DE LA PHONOTHÈQUE

## L'Opéra d'Aran de Gilbert Bécaud

15 octobre, 18 h 30

AN : André Roy

## Hector Berlioz (1803-1869) :

## La Damnation de Faust

5 novembre, 18 h 30

AN : Christophe Huss

## Bach et l'opéra baroque

17 décembre, 18 h 30

AN : Michelle Dionne

## LES RENCONTRES DU CAFÉ D'ART VOCAL

## Et la vie continue!

Une biographie  
de Fernande Chiochio

1<sup>er</sup> octobre, 18 h 30

AN : André Lemay-Roy

## Le MET de la Prima Donna

5 novembre, 18 h 30

AN : André Lemay-Roy

Hommage à Joseph Rouleau  
(1929-2019)

17 décembre, 18 h 30

AN : André Lemay-Roy

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE  
DE MONTRÉAL

Téléphone : 514 861-2626 • smamontreal.ca

## Nos chers Italiens

3 novembre, 15 h (Église Saint-Léon de Westmount)

INT: Marie Magistry, Nils Brown, Normand Richard  
DM : Andrew McAnerney

## Messe en si de Bach

29 novembre, 19 h 30 (Église Saint-Jean-Baptiste)

INT: Robin Johannsen, Hana Blažiková, Carlos Mena,  
Richard Resch, José Antonio López  
DM : Andrea Marcon

## TEMPÊTES ET PASSIONS

Téléphone : 418 569-4901 • tempetesetpassions.com

## Vous avez dit : Opéra français?

2 novembre, 20 h

(Chapelle du Musée de l'Amérique francophone)

INT: Daphnée Yang Dumas, Oneyda Bigot, Agathe  
Herrmann, Louis-Charles Gagnon, Hugo Laporte,  
Guylaine Girard, Michel Cervant

## Stille Nacht

15 décembre, 14 h (Cathédrale anglicane Holy Trinity)

INT: Luce Vachon, Guy Lessard

PIA: Hélène Marceau

## CALENDRIER CINÉMATOGRAPHIQUE ET VIDÉOGRAPHIQUE

Période : du 22 septembre au 21 décembre 2019

ABRÉVIATIONS : INT: Interprète  
DM : Direction musicale  
MES : Mise en scène  
CC : Chef de chœur

MET EN DIRECT ET HAUTE DÉFINITION  
METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK/  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT

16 cinémas participants au Québec dans les régions de  
Montréal, Québec, Sherbrooke, Gatineau et Victoriaville.  
[www.cineplex.com/Evenements/MetOpera](http://www.cineplex.com/Evenements/MetOpera)  
Les dates et heures de diffusion varient d'un cinéma  
à l'autre.

## Turandot (Puccini)

12 octobre

Rediffusions : 2, 4, 6 et 10 novembre

INT: Christine Goerke, Roberto Aronica,  
Eleonora Buratto, James Morris

DM : Yannick Nézet-Séguin

MES : Franco Zeffirelli

## Manon (Massenet)

26 octobre

Rediffusion : 14 décembre

INT: Lisette Oropesa, Michael Fabiano, Carlo Bosi, Artur  
Ruciński, Brett Polegato, Kwangchul Youn

DM : Maurizio Benini

MES: Laurent Pelly

## Madama Butterfly (Puccini)

9 novembre

INT: Hui He, Elizabeth DeShong, Andrea Carè, Paulo Szot

DM : Pier Giorgio Morandi

MES: Anthony Minghella

## Akhnaton (Glass)

23 novembre

INT: Dísella Lárusdóttir, J'Nai Bridges, Anthony Roth  
Costanzo, Aaron Blake, Will Liverman, Richard  
Bernstein, Zachary James

DM : Karen Kamensek

MES: Phelim McDermott

## La Flûte enchantée (Mozart)

7, 9, 11, 15 décembre

INT: Nathan Gunn, Ying Huang, Matthew Polenzani,  
René Pape

DM : James Levine

MES : Julie Taymor



CINÉSPECTACLE  
OPÉRA · COMÉDIE · THÉÂTRE · BALLET · CONCERT



## CINÉ-SPECTACLE

8 cinémas participants au Québec, à Montréal,  
Québec, Sherbrooke, Gatineau et Lac-Mégantic.  
[cinespectacle.com](http://cinespectacle.com)

Les dates et heures de diffusion varient d'un cinéma  
à l'autre.

## La Traviata (Verdi)

Opéra national de Paris • 7 novembre

## Don Giovanni (Mozart)

Royal Opera House Covent Garden • 15 novembre

## Les Indes Galantes (Rameau)

Opéra national de Paris • 20 novembre

## La Flûte enchantée (Mozart)

Festival de Salzbourg • 5 décembre

## Dona Francisquita (Vives)

Teatre del Liceu • 19 décembre

## CALENDRIER CINÉMATOGRAPHIQUE ET VIDÉOGRAPHIQUE (suite)

### OPÉRAMANIA

Campus de la Montagne de l'Université de Montréal  
Faculté de musique, salle Jean-Papineau-Couture.  
200, avenue Vincent-d'Indy à Montréal.  
AN : Michel Veilleux  
[calendrier.umontreal.ca/groupe/38](http://calendrier.umontreal.ca/groupe/38)  
Les représentations débutent à 19 h 30.

#### Soirée spéciale

*Grands airs de baryton de Verdi* • 27 septembre

*Fidelio* (Beethoven) • 4 octobre

*Lucia de Lamermoor* (Donizetti) • 18 octobre

Soirée spéciale : Rencontre-causerie sur *Les Indes galantes* de Rameau • 25 octobre

*L'Africaine* (Meyerbeer) • 8 novembre

Soirée spéciale : *Lady Macbeth du district de Mtsensk* et la censure • 22 novembre

*Fidelio* (Beethoven) • 4 octobre

Le génie de Jacques Offenbach • 29 novembre

*Il Barbiere di Siviglia* (Rossini) • 6 décembre

### LES MATINÉES D'OPÉRMANIA

Campus de Longueuil de l'Université de Montréal  
AN : Michel Veilleux  
[www.artvocal.ca](http://www.artvocal.ca)  
Les représentations du samedi débutent à 12 h 30  
et les reprises du jeudi commencent à 18 h 30.

*Les Indes galantes* (Rameau)  
30 septembre, 7 octobre

*Lady Macbeth du district de Mtsensk* (Chostakovich)  
21, 28 octobre

*Il Tabarro* (Puccini)  
1<sup>er</sup> novembre

*Attila* (Verdi)  
4, 11 novembre

*La Rondine* (Puccini)  
15 novembre

*La Finta Giardiniera* (Mozart)  
26 novembre, 3 décembre

*Iolanta* (Tchaïkovsky)  
5 décembre

*Tannhäuser* (Wagner)  
9, 16 décembre

### PROJECTIONS D'OPÉRA – SOCIÉTÉ D'ART VOCAL DE MONTRÉAL

Café d'art vocal, 1223, rue Amherst, Montréal  
AN : Bernard Côté • [www.artvocal.ca](http://www.artvocal.ca)  
Les représentations du samedi débutent à 12 h 30  
et les reprises du jeudi commencent à 18 h 30.

*Eugène Onéguine* (Tchaïkovsky) • 21, 26 septembre

*Cavalleria rusticana* (Mascagni)  
*Pagliacci* (Leoncavallo) • 28 septembre, 3 octobre

*Matilde di Shabran* (Rossini) • 5, 10 octobre

*Così fan tutte* (Mozart) • 19, 24 octobre

*Tosca* (Puccini) • 26, 31 octobre

*Béatrice et Bénédict* (Berlioz) • 2, 7 novembre

*I Vespri Siciliani* (Verdi) • 9, 14 novembre

*Il castello di Kenilworth* (Donizetti) • 16, 21 novembre

*Orphée et Eurydice* (Gluck) • 23, 28 novembre

*Manon* (Massenet) • 30 novembre, 5 décembre

*Don Carlos* (Verdi) • 7, 12 décembre

*La Grande Duchesse de Gérolstein* (Offenbach)  
14, 19 décembre

## CALENDRIER RADIOPHONIQUE



### SAMEDI À L'OPÉRA

Animation/Réalisation : Frédéric Cardin  
Automne 2019  
Les samedis à 13 h (heure de l'Est) sur le web  
[icimusique.ca/placealopera](http://icimusique.ca/placealopera)

DATE	OPÉRA
21 septembre	<i>Merlin</i> (Albeniz)
28 septembre	<i>Le Pré aux clercs</i> (Hérold)
5 octobre	<i>Palestrina</i> (Pfitzner)
12 octobre	<i>L'Oronte</i> (Cesti)
19 octobre	<i>La Fiancée vendue</i> (Smetana)
26 octobre	<i>Dante</i> de (Godard)
2 novembre	<i>La Bohème</i> (Leoncavallo)
9 novembre	<i>Zaza</i> (Leoncavallo)
16 novembre	<i>Il Mondo Della Luna</i> (Haydn)
23 novembre	<i>Olimpie</i> (Spontini)
30 novembre	<i>Die Tote Stadt</i> (Korngold)

### PLACE À L'OPÉRA

Animation/Réalisation : Sylvia L'Écuyer  
Automne 2019 – Les grands festivals européens  
Les dimanches à 19 h (heure de l'Est) sur le web  
[icimusique.ca/placealopera](http://icimusique.ca/placealopera)

DATE	OPÉRA
22 septembre	<i>The Rake's progress</i> (Stravinsky)
29 septembre	<i>I Masnadieri</i> (Verdi)
6 octobre	<i>Oedipe</i> (Enescu)
13 octobre	<i>Les Indes Galantes</i> (Rameau)
20 octobre	<i>Idomeneo</i> (Mozart)
27 octobre	<i>Fervaal</i> (d'Indy)
3 novembre	<i>Rigoletto</i> (Verdi)
10 novembre	<i>La Cucina</i> (Synnott) et <i>Adina</i> (Rossini)
17 novembre	<i>Die Frau ohne Schatten</i> (Richard Strauss)
24 novembre	<i>Don Quichotte</i> (Massenet)
1 <sup>er</sup> décembre	<i>Les Contes d'Hoffmann</i> (Offenbach)

### PLACE À L'OPÉRA (suite)

Saison du Metropolitan Opera de New York 2019-2020  
Les samedis à 13 h (heure de l'Est) sur le web  
[icimusique.ca/placealopera](http://icimusique.ca/placealopera)  
et les dimanches à 20 h sur les ondes d'ICI MUSIQUE

DATE	OPÉRA
7-8 décembre	<i>Akhmaten</i> (Glass)
14-15 décembre	<i>La Dame de Pique</i> (Tchaïkovsky)
21-22 décembre	<i>Macbeth</i> (Verdi)
28 décembre	<i>La Flûte enchantée</i> (Mozart)*

\* Cette diffusion de *La Flûte enchantée* ne sera pas celle du Metropolitan Opera, mais de l'enregistrement de 2019 par l'Orchestre de chambre d'Europe sous la direction de Yannick Nézet-Séguin paru en août 2019 (voir la critique dans le présent numéro, p. 43)



# Cinémas

Beaubien · du Parc · du Musée

CINESPECTACLE.COM

BILLETS EN VENTE MAINTENANT



## CINÉSPECTACLE

OPÉRA · COMÉDIE · THÉÂTRE · BALLET · CONCERT

SAISON **19**  
**20**

en collaboration avec



RADIO CLASSIQUE.CA

OPÉRA DE MONTREAL

ARTE MUSICA

### LA TRAVIATA de Verdi



*Cinéma du Musée*

*Cinéma du Parc*

*Cinéma Beaubien*

3 novembre

6 novembre

7 · 8 · 9 novembre



ROYAL OPERA

### DON GIOVANNI de Mozart

*Cinéma du Musée*

*Cinéma Beaubien*

10 novembre

15 · 16 novembre

### LES INDES GALANTES de Rameau



*Cinéma du Musée*

*Cinéma Beaubien*

17 novembre

20 · 22 · 23 novembre



COMÉDIE FRANÇAISE

### LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau

*Cinéma Beaubien*

28 · 29 · 30 novembre

### LA FLÛTE ENCHANTÉE de Mozart



*Cinéma du Musée*

*Cinéma du Parc*

*Cinéma Beaubien*

1<sup>er</sup> décembre

4 décembre

5 · 6 décembre

## LA CRITIQUE ET LES CRITIQUES DE L'OPÉRA... APRÈS 20 NUMÉROS

Après cinq années de publication et la parution de ses 20 premiers numéros, *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* est devenue, comme sa mission l'énonçait au moment de sa création en 2014, un outil d'information sur la vie lyrique au Québec et sur le rayonnement de ses artistes à travers le monde. Si les entretiens, les dossiers, les portraits et profils qui y ont été publiés ont suscité un intérêt indéniable auprès de son lectorat, ce sont les critiques qui ont sans doute permis à la revue d'assumer une présence au sein de la communauté lyrique québécoise et de rendre compte de l'état de la vie lyrique d'ici.

Quelques données statistiques méritent notre attention pour bien évaluer le chemin parcouru à ce jour\*. Depuis la parution du premier numéro à l'automne 2014, la *Revue* a publié 381 critiques. Il s'agit d'une moyenne de près de 20 critiques par numéro (et par saison lyrique!). Ces critiques ont porté essentiellement sur des événements lyriques nationaux. Les lecteurs auront pu consulter 298 critiques de productions d'opéras, d'opéras en version de concert, des concerts, des récitals et des concours présentés par les deux grandes compagnies que sont l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Québec, mais aussi de multiples autres organismes lyriques qui foisonnent dans les régions du Québec (Société d'art lyrique du Royaume, Théâtre lyrique de la Montérégie, Théâtre d'art lyrique de Laval, Opéra Bouffe du Québec, Productions Belle lurette, Opéra Rimouski). Les festivals d'opéra (Festival d'opéra de Québec et FestivalOpéra de Saint-Eustache) et les grands festivals de musique classique (Lanaudière, Domaine Forget et Orford) ont fait l'objet d'une couverture régulière, comme ont aussi été fréquentés par les critiques de la *Revue* les deux épreuves de la Catégorie Chant du concours musical international de Montréal et le Concours-récital de mélodies françaises du Festival Classica. La *Revue* a également publié 22 critiques d'événements lyriques internationaux. Grâce au grand musicologue Jean-Jacques Nattiez, elle a pu offrir à ses lecteurs et lectrices des compte-rendu des dernières éditions du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et du Glimmerglass Festival. La *Revue* a pu aussi compter sur les services de la critique Caterina di Simone qui, de Paris à Londres, en passant par Munich, a commenté des productions d'opéras auxquelles prenaient part des artistes lyriques du Québec.

À ces 320 critiques, se sont ajoutés, au nombre de 61, des critiques de CD/DVD, de livres, de films et de conférences. Ainsi, la parution de 46 CD/DVD n'aura pas échappé à l'attention des opéraphiles et aura permis de noter que les compagnies de disque québécoises Atma Classique et Analekta ont ajouté à leur catalogue plusieurs titres émanant de nos artistes lyriques. S'agissant des critiques de DVD, elles auront permis de commenter la participation de plusieurs de ces artistes à l'enregistrement de productions internationales. Quant aux livres, 11 monographies et ouvrages collectifs ont fait l'objet de recensions



de musicologues qui ont choisi les pages de la *Revue* pour évaluer la contribution d'essais publiés par leurs collègues. Trois films sur l'opéra ont été commentés dans nos pages (*Florence Foster Jenkins*, *Marguerite et Pavarotti*) et une conférence sur « L'Opéra à distance » a donné lieu à une synthèse.

Ce dont la *Revue* peut sans doute être le plus fier est le nombre de personnes qui ont signé ces critiques. En cette ère où la présence de critiques se fait de plus en plus rare dans la presse écrite, à la radio et à la télévision, *L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* a pu compter sur 64 collaborateurs et collaboratrices qui ont mis leurs compétences au service de la *Revue* et ont porté des jugements, souvent favorables, parfois sévères, très généralement nuancés, sur les œuvres ayant fait l'objet de leurs critiques. Le musicologue Guy Marchand aura été le plus prolifique des critiques en signant 52 textes, la majorité d'entre eux portant sur les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de Bach de la Fondation Arte Musica. Justin Bernard suit de près avec ses 49 textes, celui-ci s'étant spécialisé dans les récitals, notamment ceux de la Société d'art vocal de Montréal, mais ayant également signé de nombreuses critiques de disque. Avec ses 45 critiques, le soussigné aura aussi fait sa part, comme ont également contribué de façon régulière à la *Revue* notre « Debussy québécois », le compositeur Éric Champagne (35 textes) ainsi que les spécialistes de l'opérette Louis Bilodeau (26 textes) et Pascal Blanchet (20 textes). Sont aussi dignes de mention les contributions d'Irène Brisson, Hugo Lévesque, Federico Lazzaro, Claudine Jacques, Françoise Henri, Marie-Hélène Benoit-Otis, Marie-Claude Perron et Chantal Parent, de même que celles de jeunes musicologues, en particulier celles qui forment actuellement l'équipe de rédaction de la *Revue*, Gabrielle Prud'homme, Judy-Ann Desrosiers, Matilde Legault et Maude Blondin-Benoît, mais aussi celles de Jean-Philippe Côté-Angers, Anthony Beauséjour, Olivier Bergeron, Emmanuel Bernier, Benjamin Goron, Marc-Olivier Laramée et Émilie Versailles. Et la *Revue* s'enorgueillit d'avoir ouvert ses pages à celles qui se sont aventurées – avec succès – dans la critique musicale, la poète Hélène Dorion, la journaliste Odile Tremblay, l'anthropologue Mariella Pandolfi et la juriste – et si regrettée – Anne-Marie-Trahan.

*L'Opéra – Revue québécoise d'art lyrique* compte poursuivre dans la même voie dans les prochaines années et offrir à ses lecteurs et lectrices la possibilité d'apprécier, à travers les écrits de ses critiques, une panoplie d'événements et de parutions lyriques. L'Observatoire québécois d'art lyrique (OQAL) devient aussi le lieu où pourrait par ailleurs être entreprise une réflexion, qu'appelle de ses vœux le critique musical Christophe Huss (*Le Devoir*, 23 septembre 2010, p. B-7) sur « la question de l'état, de la place et de la considération de la critique musicale sur notre continent ».

\* Les données statistiques détaillées sous forme de tableaux sont accessibles dans la version électronique de cette CODA telle qu'elle est affichée sur le site de la revue ([www.revuelopera.quebec](http://www.revuelopera.quebec)) (onglet ARTICLES, sous-onglet CODA).

Opéra  
DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE  
GRÉGOIRE LEGENDRE



La GIUSEPPE VERDI  
Traviata

19.22.24.26  
OCT. 2019

SAISON 19.20

CHEUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

ABONNEZ-VOUS!

OPERADEQUEBEC.COM  
418. 529 .0688

*ticketmaster*®



**T A L E N T**  
2 0 1 9

**Mercredi  
13 novembre 2019**

**Salle Wilfrid-Pelletier**

**Gala des auditions nationales  
de l'Atelier lyrique**

**Sous la coprésidence de :**

**Stéphane Achard**  
Banque Nationale

**Jacques Marchand**  
LCI Éducation

**Un événement-bénéfice où vous entendrez  
les plus beaux airs, dans les décors de la  
production *Lucia di Lammermoor*!**

**Réservez vos places dès maintenant !**

**[talent.operademontreal.com](http://talent.operademontreal.com)**

**O P É R A**  
D E M O N T R É A L